Dix-neuvième Année—No. 248 EDITION QUOTIDIENNE Lundi, 4 Sept., 1871

Bibliothèq. du Parlement Ottawa

BUREAUX DU JOURNAL:
A MONTREAL, RUE ST. JACQUES, 230

Abonnements:

EDITION QUOTIDIENNE.—Au Canada, un an, $6; six mois, $3.
EDITION HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, $2; six mois, $1.
Pour les Etats-Unis: Edition Quotidienne un an, $7.50 Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 Les frais de port inclus dans les deux cas.

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement, pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné.

LE PAYS

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeurs-Propriétaires, - - LOUIS PERRAULT & Cie.

BUREAUX DU JOURNAL:
A MONTREAL, RUE ST. JACQUES, 230

Annonces:

Première insertion, centins par ligne; chaque insertion subséquente, centins par ligne. Le carré de 20 lignes $40 pour l'année et $25 pour six mois le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année, et $15 pour six mois, avec le privilége d'un changement mensuel Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.

Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.

Marque de Commerce J.-V. Enregistrée.

25 ANNÉES D'EXPÉRIENCE.

Le Dr. J. EMERY CODERRE, Professeur de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, (Université Victoria) est parvenu, par de nouvelles compositions médecinales, à obtenir les résultats les plus satisfaisants, dans un grand nombre de maladies. Sollicité par les personnes qui avaient éprouvé les heureux effets de ces remèdes, le Dr Coderre a consenti à en surveiller la préparation en quantité suffisante pour faire participer le public dans les bienfaits de ces préparations éprouvées et approuvées.

La valeur de ces remèdes est présentée au public avec des garanties rarement attachées aux produits pharmaceutiques. Ces préparations ont été soumises à l'examen des Professeurs de la Faculté de Médecine de l'Université Victoria, à Montréal, tous anciens médecins pratiquants et attachés aux Hôpitaux; et elles ont reçu leur approbation. L'une de ces préparations a été employée à l'Hôtel-Dieu et à l'Asile de la Providence depuis un grand nombre d'années et a produi les meilleurs effets.

1o. L'Elexir Tonique du Dr. Coderre, a pour base la Liq. Iod. Quinine Iodurée est employé avec un pleinsuccès dans l'Anémie (appauvrissement du sang), la Chlorose (pâles couleurs), la Leucorrhée (fleurs blanches), la Menstruation Difficile, les Affections Scrofuleuses, les Maladies de la Peau, Dartres, etc., les Pertes Séminales Involontaires, dans la Consomption, contre la Diarrhée et les transpirations, etc., etc.

2o. Le Sirop Expectorant du Dr. Coderre est employé avec succès dans les Catarrhes Pulmonaires, les Bronchites, la Coqueluche, le Croup, le Rhume et dans les cas de Consomption, etc.

3o. Le Sirop des Enfants du Dr. Coderre est, de toutes les préparations en usage, celle qui produira les meilleurs effets, dans les Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc., etc.

Toutes ces préparations ont l'avantage d'être agréables au goût.
En vente chez les principaux pharmaciens.
Agence générale chez LYMANS, CLARE ET CIE, No. 384, Rue St. Paul, Montréal.
La Profession médicale peut obtenir du Dr. Coderre toute information sur la composition de ces Remèdes au No. 392, Rue du Palais (ci-devant Rue Lagauchetière), Montréal.
21 mars. aa-111—aa-heb-19.

403-WESTERN HOUSE-403

403, Rue St. Joseph.

Viennent d'être reçus:

Nouvelles Indiennes, Régattes et Guillaume.
A BON MARCHÉ! A BON MARCHÉ!! A BON MARCHÉ!!
Nouvelles étoffes à Robes, lustrées et Alpacas.
A BON MARCHÉ! A BON MARCHÉ!! A BON MARCHÉ!!!
Bonneterie, Gants, Fleurs et Plumes.
A BON MARCHÉ! A BON MARCHÉ!! A BON MARCHÉ!!!
Chemises, Faux-cols, Echarpes, Cravates et Tweeds.
A BON MARCHÉ! A BON MARCHÉ!! A BON MARCHÉ!

NOUS INVITONS LES DAMES A VENIR VOIR CES MARCHANDISES!

THOMAS BRADY,

403-RUE ST. JOSEPH-403

18 janvier. aa-int-58

WOODS & CIE,

273, RUE NOTRE-DAME, 273.

CHAUSSURES, CHAUSSURES, CHAUSSURES,

CI-DEVANT

MM. J. & T. BELL.

Anglaises, Françaises et Américaines.

L'ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE MARCHANDISES ETRANGERES COMMANDÉES PAR MM. BRODEUR ET BEAUVAIS contremandées à cause de leur Banqueroute sont arrivées dans le Port et seront reçues à la fin de cette semaine.

27 mai 1871 aa-166

Annonces Diverses.

BREVETS D'INVENTIONS.

Le Soussigné ayant établi au Siége du Gouvernement, à Ottawa, une Agence pour l'Obtention de Brevets d'Invention, l'enregistrement de Marques de Commerce et de Bois, Dessins de Fabrique, Droit d'Auteur, etc., au Canada et aux Etats-Unis, (où les Canadiens peuvent maintenant obtenir des Patentes aux mêmes taux que les Américains), espère, en sa qualité de *seul Agent Canadien-Français*, obtenir l'encouragement de ses compatriotes. Sa position et ses relations avec les meilleurs Agents de Washington, lui permettent d'offrir de grands avantages à ses clients.—Lois des Brevets, etc., et Circulaires fournies *gratuitement*.—Plusieurs Brevets importants à vendre.

T. G. COURSOLLES, Ottawa.
25 nov. 1870. Heb—aa—2

PHARMACIE ROYAL DE L'OUEST.

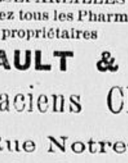
Les soussignés ayant augmenté la grandeur de leur bâtisses, informent leurs pratiques et le commerce en général, qu'ils ont l'intention de faire à l'avenir le Commerce en Gros. Ils sollicitent la continuation du patronage dont on les a honorés et sont convaincus que tous les effets acheté d'eux donneront une entière satisfaction. Ils vendent à des prix qui défient tout compétition.

MUNRO & JACKSON,
161, *Rue McGill, Montréal.*

P. S.—M. & J. saisissent cette occasion pour offrir à leurs amis et pratiques, leurs meilleurs remerciments pour leur support et leur encouragement.
25 avril 1871. aa

AVIS A CEUX QUI SOUFFRENT

Les Médicaments du Jour sont

LE REMEDE DU Pere Bruno  LE REMEDE DU Pere Bruno

Qui est un ANTI-DOULEUR universel et la PANACÉE DES INDIENS qui surpasse en activité toutes les SALSEPAREILLES en usage.

En vente chez tous les Pharmaciens et spécialement chez les propriétaires

PICAULT & FILS,
Pharmaciens Chimistes,
75, Rue Notre-Dame
Coin de la Rue Bonsecours,
MONTRÉAL.
CONSULTATIONS: Gratuites.
15 mai. tfps-aa-156.

CIMENT DE BADDELEY.

Fabriqué à l'Isle d'Orleans, près Quebec.

CIMENT HYDRAULIQUE de PREMIÈRE CLASSE, généralement employé à la Pointe Lévis, et sur les différentes sections du Chemin de Fer Intercolonial, et pour différents autres travaux considérables.

On donne une attention spéciale à toutes les commandes qui sont adressées à

H. F. BELLEW, Administrateur, Québec.
JAMES H. MICHAUD, Agent, Montréal.
17 juin em-184

ETABLI EN 1849.

D. HARMER,

MAGASIN DE CHAUSSURES,

A Bon Marché.

No. 143, Rue St. Laurent.

4 mai 1871. aa-147

Annonces Diverses.

706 Rue Craig — Ateliers Royaux de Teinturie à la vapeur. — 706 Rue Craig

C'est la place ou l'on teint les habits de velours pour dames, les jaquettes en drap, les cloques de soie et toute harde. L'on ôte aussi les taches sur la soie, nettoie et teint les plumes.

Les gants de kid que nous nettoyont, sortent de nos mains avec leur forme et leur propriété primitives.

Nous teignions à un prix raisonnable, les pièces entières de draps, de laine, de coton, de ruban, de damas.

Nous exécuterons promptement tout ordre venant de la campagne.

MERSEBACH ET CIE.

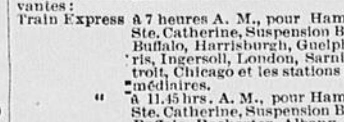
BUREAU: 706 Rue Craig, près la Salle St. Patrice.
ATELIERS: 203½, Ruelle des Fortifications.

N. B. Les échantillons de M. MERSBACH ont obtenu les premiers prix à l'exhibition de l'on l'an dernier. (Nous n'avons rien à faire avec le *Dominion.*)

22 mars 112.

A LOUER.

Au Numéro 261, Rue Ste. Catherine, TROIS CHAMBRES bien aérées, seront louées ensemble ou séparément. Loyer très-réduit.
S'adresser sur les lieux.
29 mai no-167



GREAT WESTERN DU CANADA.

A compter de cette date, jusqu'à avis contraire, les Trains laisseront TORONTO aux heures suivantes:

Train Express à 7 heures A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Harrisburgh, Guelph, Paris, Ingersoll, London, Sarnia, Détroit, Chicago et les stations intermédiaires.
" " à 11.45 hrs. A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Rochester, Albany, New-York, Boston et les stations intermédiaires.
" " à midi, pour Hamilton, Paris, Ingersoll, London, Détroit, Chicago, Milwaukee, Salt Lake City, San Francisco, etc.
Train Omnibus à 4 heures P.M. sur toutes les Stations à l'Est et l'Ouest sur la route principale pour Londres et Guelph.
" Passagers et Fret à 5 heures 30 minutes du soir, rencontre à Hamilton l'Express du soir pour l'Est et l'Ouest et Sarnia.

LES CÉLÈBRES

VOITURES-SALONS de PULLMAN

Feront le trajet sur l'Express Est Atlantique, et Express Ouest Pacifique.—CHARS-DORTOIRS, (*Palace Sleeping Cars*) sur tous les trains de nuit.

LES CONNEXIONS se font au Pont Suspendu avec les trains du New-York Central R. R., pour Buffalo et tous les endroits à l'Est et à Détroit, avec les chemins de Fer Michigan Central, Michigan Southern, et le Détroit et Milwaukee pour tous les endroits à l'Ouest, ainsi que les Steamers pour Cleveland, Sandusky, Lac Supérieur et Rivière St. Clair; et à Toronto avec le Grand Tronc et les chemins de Fer du Nord.

Les TRAINS DE TORONTO A HAMILTON se réunissent aux Trains Express de l'Est et l'Ouest sur la voie de Paris, London, Guelph, Petrolia, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukee, etc.

W. K. MUIR, Surintendant Général.
Bureau principal, Hamilton.
2 avril 1870. 201

ENSEIGNE DU CADENAS D'OR.

Le soussigné est AGENT pour

Le Fer combiné à Gauffrer et à Repasser,
La Cafetière Mocha, à Vapeur,
Le célèbre Sapolio pour Nettoyer et Polir,
Le Poële passage "American Base Burner," le plus parfait Poële dans le marché.

L. J. A. SURVEYER,
524, RUE CRAIG.
6 avril 1871 aa-124

Assurances.

ASSUREZ-VOUS

Sur la Vie et contre les Accidents

Dans la célèbre Compagnie d'Assurance

TRAVELERS

DE HARTFORD.

$700 par jour durant six ans!

La Compagnie d'Assurance TRAVELERS DE HARTFORD, CONN., émit sa première Police d'Assurance contre les accidents en Avril 1864 et en Avril 1870, elle avait payé le montant d'au-delà de

DOUZE MILLE POLICES,

tant sur la vie que contre les accidents, aux diverses successions des personnes assurées. C'est donc au-delà de DEUX MILLE POLICES par an durant six ans, et plus de SIX POLICES PAR JOUR qui ont été ainsi payées, ces assurances ainsi effectuées variaient de $5 à $10,000 chacune, de sorte que la compagnie a payé dans ce court espace de temps $1,200,000 en tout, soit: *Sept cents Dollars par jour pendant six ans.*

BUREAU A MONTRÉAL:
241 RUE ST. JACQUES.
THOS. E. FOSTER, *Agent Général.*
Nov. 16, 1870 aa—8

Charbon a Vendre!

Lehigh, Pittson et Lackawana.

Les excellentes qualités de Charbon ci-dessus nommées ont été reçues directement des premières compagnies de mine de Houille, aux Etats-Unis.

Vente à Bon Marché.
Expédition Prompte.

S'adresser à **L. TOURVILLE,**
Ou à **JOEL LEDUC,**
Ou à **J. A. DENIS,**
QUAI BONSECOURS.
30 juin. dm-193

LA **Meilleure Médecine DU PRINTEMPS.**

Le COMPOSÉ de SPENCER *pour purifier le Sang*, ou LA SALSEPAREILLE, pour la guérison de toutes maladies provenant de l'impureté du sang.

Bouteilles d'une chopine, 50 cents; d'une pinte $1.00.

Préparé et vendu par
RICHMOND SPENCER, Chimiste,
Coin des Rues McGill et Notre-Dame.
le Mai. aa-14

WM. REID ET CIE,

Les propriétaires de la Papeterie de Lorette offrent en vente un assortiment considérable de

PAPIERS DE MANILLE,

BRUNS, THÉS, A EMBALLAGE, A TOITURE, etc., à des conditions et prix faciles.

ARGENT COMPTANT donné pour toutes espèces de matériel propre à la fabrication du papier.

AINSI

Que pour FÉRRAILLE, VIEUX CUIVRE, ETC., ETC.

22 juin 1871 aa-cfps-18

CHARBON.

En débarquement, et à vendre à très bon marché.

Charbon Ecossais
POUR MACHINES A VAPEUR
Charbon Anglais do
Charbon de la Nouvelle-Ecosse
Charbon Anthracite gallois
TRIÉ et très net.

S. W. BEARD & CIE,
51, Rue McGill.
10 mai 1871 jà 1 jan.-152

ECROU-FAUBERT.

(Brevet Avril 1871) amélioré et approprié pour manche de lavettes, brosses, guipons, et balai.

Le nettoyage rendu plus facile. Objet tout-à-fait essentiel lorsque les servantes font défaut.

Cet article est l'un des plus utiles qui ait jamais été offert au public canadien. Avec cet objet une femme peut laver son plancher, ses toiles cirées, ses chassis sans se salir, avec beaucoup moins de fatigue et en s'épargnant beaucoup de temps. A cet objet s'adapte toutes espèces de brosses, brosses à plancher, à chassis, pour la poussière, blanchissage; on peut aussi y adapter un balai ou des chiffons. Une fois que cet article sera connu chaque famille voudra s'en pourvoir. Prix, 30 cts seulement. On peut s'en procurer dans tous les magasins de ferronneries et épiceries. Tous nos articles sont fabriqués en Canada. Bureau No. 138 Rue St. Jacques, au second, porte voisine du Bureau de Poste de Montréal.

P. FURY & Cie, Propriétaires.
P. S.—On demande des Agents.
aa-165 26 mai.

A VENDRE.

50 Paquets de Soude Caustique,
10 Tonnes de papier à toiture,
250 Barils de goudron,
250 " de Poix,
40 Tonnes de Sel gemme,
20 Tonnes de craie,
10 Tonnes de blanc d'Espagne,
5 Balles de coton pour nettoyer les machines.

W. REID & CIE.
84 Rue McGill.
22 juin 1871 aa-cfps-187.

AUX IMPRIMEURS!

S. COLLINS

FABRICANT

D'ENCRES A IMPRIMER,

SPÉCIALITÉ

D'Encres de la meilleure qualité **NOIR DE JAIS,**

POUR IMPRESSION DE

LIVRES ET JOURNAUX,

—AUSSI—

ENCRES DE COULEURS

DEPOT ET FABRIQUE

12, RUE FRANKFORT, NEW-YORK.

PRIX MODÉRÉS, toute encre vendue par la Maison est garantie.

Les imprimeurs, qui n'ont jamais employé ces encres, sont invités à les essayer. Ils verront qu'elles sont tout à fait égales sinon supérieures à toutes celles que l'on trouve sur le marché.

31 janv. 1871. aa—69

Chemins de Fer.

Cie. du Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

SERVICE AMELIORE DES TRAINS
POUR L'HIVER DE 1870-71.

AUGMENTATION DE VITESSE

Nouveaux chars pour les trains Express

Les Trains partiront maintenant de Montréal comme suit:

ALLANT A L'OUEST:

Train de la Malle pour Toronto et les stations intermédiaires .... 8.00 A.M.
Express de nuit pour Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest à .... 8.00 P M
Train d'accommodement pour Kingston, Toronto et les stations intermédiaires, à .... 6.00 A M
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires .... 4.00 P M
Trains pour Lachine à 8.00 A. M., 9.30 A. M. 2.00 P. M. et 5.00 P. M. Le train de 2.00 p. m. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST:

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires.... 6.45 A M
Express pour Boston via Vermont Central .... 8.40 A M
Express pour New-York et Boston via le Vermont Central .... 3.30 P M
Express pour Island Pond .... 2.30 P
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticooke et Norton Mills, seulement à .... 10.10 P M

Chars dortoirs pour chaque convoi de nuit. Bagage marqué (checked).

Le steamer *Carlotta* ou *Chase*, laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Mercredis et Samedis Après-Midi, à 4.00 hs. P. M. Le comfort est excellent pour les passagers et pour le fret.

Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer du Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis et Jeudis à 6 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.

On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.

Pour plus de détails et connaître le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations intermédiaires, s'adresser au Bureau où l'on vent des billets à la Station Bonaventure, ou au Bureau No. 39, Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant
Montréal, 21 nov. 1870—12

Chemin de fer le Grand-Tronc.

SERVICE D'ETE.

GRANDE AUGMENTATION DE VITESSE.

Wagons-palais Pullman sur tous les trains directs de JOUR et de NUIT

Le et après LUNDI le 5 JUIN les trains partiront de Montréal comme suit:

Train de la malle pour Toronto à 6 A. M.
Express de jour pour Toronto à 9 A. M.
Express de nuit pour Toronto à 9 P. M.
Train mixte pour Brockville à 11 A. M.
Train à petite vitesse pour Brockville à 5 P. M
Train à petite vitesse pour Island Pond, arrêtant à toutes les stations à 7 A. M.
Express pour Québec et la Rivière-du-Loup à 8:30 A. M.
Train de la malle pour Island Pond, Portland et Boston, 2 P. M.
Train de nuit de la malle pour Québec, Island Pond, Portland et Boston à 10:30 P. M.

Un wagon Pullman fera partie des trains directs entre Montréal et la Rivière-du-Loup trois fois par semaine:

De Montréal, le mardi, jeudi et samedi, revenant de la Rivière-du-Loup, le lundi, mercred et vendredi.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

HOTEL ST. NICHOLAS.

M. B. L. E. GOWEN a l'honneur d'informer le public en général et les voyageurs qu'il vient d'ouvrir l'Hôtel St. Nicholas, Place Jacques-Cartier. Ayant complètement réparé à neuf et meublé cet hôtel, il n'hésite pas à dire que tous ceux qui lui accorderont leur patronage y trouveront tout le comfort et l'attention qu'ils espèrent rencontrer dans un hôtel de première classe. Il a fait adopter toutes les améliorations modernes, cela joint à la belle situation de la maison, au nombre de salons et de chambres à coucher, et à la plateforme qu'il a fait ériger sur le toit, d'où l'on commande une vue splendide de la ville et du fleuve en feront un séjour agréable pour les étrangers et les pensionnaires. Table de première classe. Barre fournie des meilleures liqueurs. Prix raisonnables.
27 mai 1871 aa-166

T. HARMER,

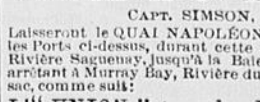
HORLOGER ET BIJOUTIER,

No. 143, Rue St. Laurent.

PENDULES, MONTRES et BIJOUTERIES de toutes sortes, Nettoyées et Réparées.
4 mai 1871. aa-147

CIE. CANADIENNE DE NAVIGATION.

Grandes Excursions à la Rivière Saguenay, si renommée, et aux Bains de Mer. Excursions en Chaloupe et à la Pêche, et à Murray Bay, Cacouna et Tadousac.



Les Vapeurs en Fer de première classe

"UNION;"
CAPT. COUVRETTE,

"MAGNET,"
CAPT. SIMSON,

Laisseront le QUAI NAPOLÉON, Québec, pour les Ports ci-dessus, durant cette saison pour la Rivière Saguenay, jusqu'à la Baie des Ha! Ha! arrêtant à Murray Bay, Rivière du Loup et Tadousac, comme suit:

L'"UNION," tous les MARDIS et VENDREDIS,

Le "Magnet," tous les Mercredis et Samedis.

A SEPT HEURES A. M.

En prenant ces bateaux à Québec; les touristes et les malades s'épargneront les désagréments de la chaleur et de la poussière, jouiront d'une brise rafraichissante, vivifiante, et des grands paysages du bas du Fleuve St. Laurent; ils s'épargneront en même temps les ennuis du transbordement, vû que les steamers se rendent directement à Murray Bay, Rivière du Loup, Tadousac et la des Baie Ha! Ha!

Les passagers laissant Montréal par les Vapeurs de la Campagnie du Richelieu, les soirs précédents, viendront en jonction avec l'"UNION," et le "MAGNET," à Québec.

Pas de dépenses ou d'inconvénients en changeant de Bateaux à Québec, vu que toujours les Vapeurs sont amenés près l'un de l'autre. Ces bateaux à Vapeurs sont de grande force et équipés de tout ce qu'il faut pour les exigences de la sûreté. Ils sont très comfortablement fournis, et sans pareils à tous égards.

Des BILLETS de RETOUR, à Bas Prix, avec tous les renseignements, pourront être obtenus de T. DUCHARME, Agent de Billets, aux Hôtels et au Bureau de la Compagnie, 177, Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, AGENT.

Compagnie Canadienne de Navigation, Bureau: 177, Rue St. Jacques. Montréal, 12 juin 1871. pls-179

Annonces Diverses.

LIGNE ALLAN

SOUS CONTRAT avec le Gouvernement Canadien pour le Transport des MALLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1871—ARRANGEMENTS D'ETE—1871

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe, construits sur le Clyde. Steamers en fer à double engin.

POLYNESIAN .....4700 Tonnes (en construction
SARMATIAN .....3600 " " "
CIRCASSIAN .....3400 " " "
CASPIAN .....3200 do Capt. Scott
SCANDINAVIAN.....3000 do Capt. Ballantine.
PRUSSIAN .....3000 do Lt. Dutton R N R
AUSTRIAN .....2768 do Capt. J. Wylie
NESTORIAN .....2700 do Capt. A. D. Aird.
MORAVIAN .....2650 do Capt. Brown.
PERUVIAN .....2600 do Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY .....3250 do Capt. J. Graham
EUROPEAN .....2646 do Capt. Bouchette.
HIBERNIAN .....2434 do Capt. R. S. Watts.
NOVA-SCOTIAN .....2300 do Capt. Richardson.
NORTH-AMERICAN.1784 do Capt. Trocks.
CORINTHIAN .....2400 do Capt. Grange.
OTTAWA .....1831 do Lt. Archer, R.N.R
ST. DAVID .....1650 do Capt. Scott.
ST. ANDREW .....1432 do Capt. Ritchie.
ST. PATRICK .....1207 do Capt. H. Wylie
NORWAY .....1100 do Capt. C.N. Mylins
SWEDEN .....1150 do Capt. Mackenzie.

Les VAPEURS de la LIGNE de la MALLE de LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool tous les JEUDIS, et de Québec tous les SAMEDIS, touchent à Loch Foyle pour débarquer et recevoir à bord les Passagers et les Malles venant ou allant en Irlande ou en Ecosse doivent partir de Québec comme suit:

SCANDINAVIAN .... 2 Sept.
HIBERNIAN .... 9 "
MORAVIAN .... 16 "
SARMATIAN .... 23 "
PRUSSIAN .... 30 "

Prix du passage de Québec:
Cabine .... $70 à $80
Entrepont $25

Les STEAMERS de la LIGNE GLASGOW faisant voile de Glasgow tous les MARDIS et de Québec pour Glasgow tous les JEUDIS doivent partir de Québec comme suit:

CORINTHIAN .... 31 août
OTTAWA .... 7 sept.
ST. DAVID .... 14 "
ST. ANDREW .... 21 "
ST. PATRICK .... 28 "

Prix du passage de Québec:
1ère Cabine $60
2de " 40
Entrepont 25

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Les Cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour le bagage et autres détails, s'adresser à Portland à J. L. FARMER ou à HUGH et ANDREW ALLAN; à Québec à ALLAN, RAE et Cie.; au Hâvre, à JOHN M. CURRIE, No. 21 Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITZ et Cie; à Rotterdam à G. P. ITTMANN et ZOON; à Hambourg, à W. GIBSON et HUGO; à Belfast, à CHARLEY et MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERIE et GREENHORNE, 17 rue Grace-church; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70 rue Great Clyde; à Liverpool, chez les frères ALLAN, rue James ou chez

H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et Common.
3 mai 1870. aa—133

SANGSUES

Un splendide lot de SANGSUES SUEDOISES nouvellement arrivé, et à vendre à la

PHARMACIE DE Lafond & Vernier

252, RUE NOTRE-DAME.

A ceux qui désirent avoir les DENTS BLANCHES comme l'Ivoire, achetez cette fameuse Poudre WARACA dont le goût et la couleur sont des plus agréables, elle a pour effet de Blanchir les Dents sans en détériorer l'émail, et laisse un Carmin sur les lèvres qui donne un piquant séduisant à la figure.

Plus de CHEVEUX BLANCS, GRIS. Chacun peut avoir les cheveux de son jeune âge en se servant de cette préparation OBEYDALLAH si célèbre que chacun veut en avoir sur sa table de Toilette. Les cheveux et les favoris deviennent, sous son effet *magique*, du plus beau Brun, soit du plus beau Noir, enfin dans leur état naturel.

PREPARÉ SEULEMENT PAR
LAFOND & VERNIER,
PHARMACIENS,
252, RUE NOTRE-DAME.

N.-B. — Le SODA de notre fontaine et le NECTAR à la CREME ne peuvent pas être surpassés à Montréal.

On achète à notre Pharmacie toute sorte de vieil Argent.
21 janv. 1871. aa-61

Ecole de Médecine et de Chirurgie

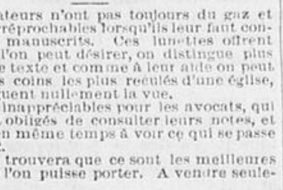
FACULTÉ DE MÉDECINE DE

L'UNIVERSITE VICTORIA
MONTRÉAL

Les COURS de cette institution commenceront MARDI, le 3 OCTOBRE prochain.

Les circulaires sont entre les mains de la plupart des Médecins de la Province de Québec.

Par ordre,
H. PELTIER, M.D., Edin., Sec.-Trés., E. M. C. M.
11 août, 71. cfps-bm-228



Au Clergé.

ESSAYEZ LES

LUNETTES PANTASCOPIQUES D'UNDERHILL.

Les prédicateurs n'ont pas toujours du gaz et une lampe irréprochables lorsqu'ils leur faut consulter leurs manuscrits. Ces lunettes offrent tout ce que l'on peut désirer, on distingue plus facilement le texte et comme à leur aide on peut voir dans les coins les plus reculés d'une église, elles ne fatiguent nullement la vue.

Elles sont inappréciables pour les avocats, qui sont souvent obligés de consulter leurs notes, et qui aiment en même temps à voir ce qui se passe autour d'eux.

Le public trouvera que ce sont les meilleures lunettes que l'on puisse porter. A vendre seulement chez

JOHN UNDERHILL,
Opticien de la Faculté Médicale de l'Université McGill,
299, RUE NOTRE-DAME.
23 mai 1871 aa-162

WILLIAM HENDERSON

MARCHAND DE BOIS

ADRESSE:

Boîte 119, Bureau de Poste,
MONTREAL.

BUREAU ET COURS

RUE ST. CONSTANT, en arrière du Marché St Laurent.
RUE DU BASSIN, un peu plus haut que l'Eglise Ste. Anne.
Sur la RIVE GAUCHE DU BASSIN DOUGLASS en arrière du moulin Douglass; aussi sur la RUE WILLIAM, immédiatement plus haut que le Moulin Douglass.
Au LONG QUAI, vis-à-vis l'extrémité Nord du Marché Bonsecours, et
RUE STE. MARIE (Est), en face de la Fabrique de Caoutchouc.

Bois de Construction:

PIN, CHÊNE, ORME, ÉPINETTE, CÈDRE, etc., à vendre et livré sur commande. Un grand assortiment d'EPINETTE BLANCHE et de PIN secs bruts et polis pour Maisons, AIS, LATTES, MERRAIN, DOUVES de Pin et d'Épinette blanche, MADRIERS pour Ponts de Navires et ESPARS toujours en mains.

Toutes sortes de BOIS de CHAUFFAGE et de BOIS MENU à vendre à bon marché.
23 janvier 1871. —cfpsaa—82

Avis de Syndics.

ACTE DE FAILLITE DE 1869

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de Terrebonne.

COUR SUPERIEURE.

DANS L'AFFAIRE DE
EUSÈBE HARDY LESAGE, Failli.

SAMEDI, le quatorzième jour d'Octobre prochain, le soussigné s'adressera à la dite Cour pour obtenir une décharge, d'après le dit acte.

EUSÈBE HARDY LESAGE,
Par PERKINS, MONK et FORAN,
Ses procureurs *ad litem.*
St. Scholastique, 27 avril 1871. am-223

Annonces Diverses.

LIBRAIRIE NOUVELLE.

Venant d'être reçu par le "Caspian":

Sarcey—Siége de Paris,
D'Arsac—Mémorial du Siége de Paris,
Michel—Le Siége de Paris,
Veuillot—La Guerre.
Ferragus—Contemporains.
Raspail—Annuaire de la Santé, 1871.
Gravures de la guerre Franco-Prussienne.

Nous avons aussi reçu une quantité considérables de Romans.

ALPHONSE DOUTRE & CIE.,
Coin des Rues Notre-Dame et St. Gabriel
12 juillet. c 18 m aa-107

GRANDE VENTE

Nous vendrons le Fonds de notre Assortiment de Nouveautés d'Été pour faire place à nos immenses Importations d'Automne.

Impressions, 1000 vgs. a 12½c.
Lustres, 500 vgs. a 20c.
Etoffes a Robes, de fantaisie,
Vendues jusqu'à présent à 50 c. et qu'il nous faut absolument vendre. 15 c. la vg.

TROIS CENTS COUPONS de toutes sortes de Marchandises et qu'il nous faut vendre à MOITIÉ PRIX.

MAISON RECOLLET.
BROWN & GLAGGETT,
COIN DES
Rues Notre-Dame et St. Hélène
19 avril 1871. aa-134

A VENDRE.

UNE MAISON en Brique, à deux étages, avec Jardin et Remise, située No. 26, Rue Berthelet dernièrement occupée par feu John Jordan, Ecr., Assistant Inspecteur des Douanes.

Le terrain est de 50 pieds de front par 80 de profondeur.

S'adresser à
BENNING & BARSALOU,
48 et 50 Rue St. Pierre.
3 août. 1no-220

THÉS! THÉS!!

4,000 ½ boîtes de Thés du Japon,
500 do do Hyson,
1,000 do do Impérial,
500 do do Gunpowder,
2,500 do et boîtes Young Hyson,
1,000 do de Souchong et Congou,

Presque tous des Thés de la dernière Récolte, venant d'être importés et très bien assortis.

SUCRE

Beau Sucre d'Epicerie, de la Barbade, et boucauts, tierçons et barils.

ET

RAISINS secs en boîtes, ½ boîtes et ¼ de boîtes,
do do de Valence, en ½ boîtes,
Sacs de PIMENS, boîtes de MUSCADES,
Boîtes de SARDINES,
Gros Sel et Sel fin, en sacs.
Pièces de la plus belle Huile de Palme, anglaise.

A VENDRE PAR
W. R. ROSS & CIE.,
465, RUE St. PAUL, Montreal
12 juin 1871. aa-178

Sacs pour Grains.

Les Soussignés ont actuellement en magasin une consignation considérable de

SACS POUR GRAINS,

De toutes les qualités et grandeurs, qu'ils offrent en vente au plus bas prix.

LEWIS S. BLACK ET THOM.
184, Rue McGill.
24 mars. aa-114-int.

LA MACHINE A COUDRE,

A POINT NOUÉ,

D'OSBORN.

La Reine des Machines à Coudre Canadiennes.

DES MILLIERS se servent à present de ce Machines. Leurs excellentes qualités ne peuvent plus être révoquées en doute; elles font également des deux côtés le point-noué si bien connu, et tout le monde s'accorde à dire qu'elles sont supérieures à toutes les autres Machines. Pour le grand nombre d'ouvrages où on peut s'en servir, la perfection, la beauté et l'excellence du mécanisme, la facilité d'ajustement, la force et la durée.

La Machine à Coudre d'Osborn est sans égale.

On peut s'en servir pour coudre les toiles les plus fines ou les par-dessus les plus grossiers et le cuir d'empeigne.

Si elle n'est pas ce qu'on la représente le marché est considéré nul.

On la garantit pour trois ans.

La MACHINE OSBORN est complète et le mécanisme en est facile à comprendre. Elle se vend à moitié prix des Machines qui font à peu près le même genre d'ouvrages, les Fabricants étant déterminés de la mettre à la portée de la bourse de chaque famille dans le pays.

Il suffit d'essayer nos Machines pour se convaincre qu'elles sont sans pareille.

LA MACHINE APPELÉE

"Guelph Reversible"

Est par excellence la meilleure Machine à un seul fil qui est en vente—de là ses succès merveilleux. On peut s'en servir dans toutes les coutures de famille. Les prix ont été grandement diminués.

Machine à la Main, avec tous les accessoires, $12; Treadle, do $17. On garantit chaque Machine.

ON DEMANDE DES AGENTS,

S'adresser à LA CIE. DE MACHINES A COUDRE DE GUELPH, Guelph, Ont.

GEO. HARVEY & CIE.,
No. 343 Rue Notre-Dame, Montréal,
(Agents Généraux pour la Province de Québec.
13 j . dlps-179—heb-31

Feuilleton du Pays.

JEAN-DIABLE

(SUITE.)

Le noir que j'avais visé bondit sur lui-même et retomba à plat ventre. Ma balle lui avait touché le cœur. Les autres, comme c'est leur constante coutume,—et j'avais compté là-dessus,—avaient déjà disparu derrière les troncs voisins. Les sauvages australiens, comme la plupart des peaux rouges de l'Amérique du Nord, abandonnent le terrain dès qu'il y a mort d'homme de leur côté. La bataille est pour eux une surprise.

Nous atteignîmes le sol presque en même temps, Balcomb et moi. Je ne sentais pas mes blessures en ce moment, et ma joie d'avoir un terrain ferme sous mes pieds était si grande, que je pensais disperser nos ennemis comme une volée de mouettes. On ne voyait plus une âme autour du feu: hommes, femmes, enfants, infirmes, avaient disparu comme par enchantement. Je m'assis pour déboucler mon brodequin qui gênaient ma marche; Balcomb en fit autant. J'eus le temps de recharger mon pistolet. Balcomb passa son gant d'acier à sa main gauche et nous prîmes position contre l'arbre.

Le cri de mort retentit à cent cinquante pas de nous, sous le couvert. Au moment où les hommes entonnaient cette sorte de mélopée monotone qui est leur chant d'adieu, une flèche se ficha dans l'écorce du gommier entre mon bras droit et ma hanche.

—Les voilà! me dit en même temps Balcomb qui veillait dans la direction opposée.

Ils venaient, en effet; une nuée de projectiles les précédait; ils venaient de tous côtés à la fois, lançant et laissant avec des cordes d'écorce leurs casses, qu'ils battaient pour leur donner la rage. Le choc aurait dû dix fois nous écraser; mais, je le répète, il y a chez ces pauvres êtres une timidité qui dépasse leur férocité même. Les chiens! voilà des ennemis! Les chiens furent lâchés à dix pas de nous, tandis que les noirs balançaient leurs épieux et brandissaient leurs courtes massues. Sans nos gants d'acier, les chiens nous auraient vaincus, je le crois; mais nous étions des hommes avec des griffes de lion. Nous fûmes blessés, nous fûmes mordus; je sentis plus d'une fois sur ma bouche l'haleine fétide de ces horribles animaux. Mais nous leur arrachions la langue avec nos ongles de fer ou bien nous les poignardions de la main droite, pendant que notre gauche enfonçait ses griffes dans leur gorge. Nous tuâmes cinq chiens et quatre hommes à cet assaut. Les quatre hommes tombèrent à distance sous les balles de nos pistolets. Je reçus deux épieux dans la poitrine.

Nous rechargeâmes à la hâte. Percy était moins grièvement blessé que moi. Je perdais beaucoup de sang et je sentais venir la faiblesse. En bourrant mon second pistolet, j'eus un éblouissement.

—Pauvre ami, dis-je à Balcomb, je sens que je vais vous abandonner.

Il me regarda. Nous étions dans l'ombre par rapport à l'incendie. Cependant il me dut voir bien pâle, car ses deux bras tombèrent.

—Je donnerais le reste de mon sang pour un peu d'eau! murmurai-je.

Les longs cris funèbres percèrent le silence de la nuit. Ils venaient de loin, cette fois. Nos pistolets avaient répandu la terreur parmi les noirs.

Un grand éclat se fit, une immense splendeur, pourrais-je dire, car je crus que c'était le suprême éblouissement de la mort. La voûte entière de la forêt s'éclaira sur nos têtes, nous montrant dans leurs moindres détails les branches, puissantes nervures qui soutenaient les mille délicatesses des grands arceaux de feuillages; les troncs sortirent de l'ombre, colonnade de droite et haute; je ne sais si ce fut la soudaineté de la sensation ou si mon regard avait déjà perdu la faculté de mesurer les objets, mais les espaces environnants me semblèrent vastes comme un incommensurable horizon, et cette sombre coupole de verdure, illuminée tout à coup, comme si un soleil se fût glissé sous son ombrage, me parut plus haute que le ciel même.

Cela dura peu. Un formidable craquement déchira le silence et la terre trembla sous le poids de notre gommier géant qui tombait. Nous fûmes en un instant entourés de débris, car l'arbre avait versé de notre côté. Cela nous faisait à droite et à gauche une sorte d'abri; il n'y avait de libre que le terrain situé en face de nous, qui avait été protégé par le tronc auquel nous restions adossé.

La nuit était déjà revenue plus noire. Pendant que la lueur brillait, j'avais embrassé d'un rapide regard tout le terrain environnant et je n'avais aperçu ni noirs ni chiens. Je m'assis sur le sable. Balcomb essaya de bander mes plaies; j'avais cinq blessures.

Nous eûmes environ un quart d'heure de répit. Ce temps d'arrêt ne me rendit point ma force parce que je perdais toujours une grande quantité de sang. Je me souviens que ma soif ardente ne me laissait pas la faculté de penser. Je n'avais qu'un rêve: un des noirs, remarquable par sa chevelure dont la plantation descendait sur sa poitrine, sur ses épaules et sur son dos, formant une sorte de camail barbu, portait en bandoulière une corde qui soutenait une bouteille. Je voyais sans cesse cette bouteille et je la désirais avec folie. Nous l'avions surnommé le lion, à cause de cette crinière. Quand les cris plus voisins nous annoncèrent le retour de l'assaut, je parvins à me dresser sur mes jambes qui tremblaient, et je dis à Balcomb:

—Je vais tuer le lion, pour boire à sa bouteille.

Les chiens, piqués à coups d'épieux, se ruèrent sur nous. Je n'eus pas le temps de décharger mes pistolets; je fus renversé du premier choc et je sentis les horribles bêtes qui commençaient à me dévorer. Les deux pistolets de Balcomb firent feu à mon intention et me débarrassèrent, laissant deux cadavres de dogues en travers sur mon corps. Il prit un de mes pistolets dans ma main, l'autre à ma ceinture. Je n'avais pas perdu connaissance. J'entendis encore deux coups de feu et Balcomb me dit:

—Tenez, Henri, buvez!

Il avait tué le lion. Je portai la bouteille à mes lèvres avidement: c'était de l'eau de vie; j'en bus un large trait et je me levai saisi par le transport. J'eus pendant trois ou quatre minutes une force prodigieuse. Avec mon gant d'une main et mon couteau de l'autre, je fis une mare de sang autour de moi,—puis tout à coup je vis rouge.—Une massue tourbillonna au dessus de mon crâne: elle me semblait en feu; elle décrivait positivement pour moi un cercle d'étincelles. Je n'avais ni crainte ni espoir: mon insensibilité morale était parfaite.

Etais-je fou? J'entendis, parmi le bruit de la mêlée,—car il y avait encore une mêlée et Balcomb me défendait comme un démon,—j'entendis des pas de chevaux, des bruits de voix. On parlait anglais. Il y eut une décharge de mousquets... L'homme à la massue perdit l'équilibre et m'étouffa de son poids...

Ici le comte Henri s'interrompit comme malgré lui et tendit la main au vieux marquis qui s'était rapproché.

—Mon père, murmura-t-il, en ce moment seulement je pensais à vous, et j'eus sur les yeux un voile de larmes.

Le vieillard jeta ses deux bras autour de son cou et le baisa comme une mère.

—S'ils t'avaient tué, fils! murmura-t-il.

Autour d'eux il y avait un silence profond.

—Dites donc vite! s'écria Germaine, dont les grands yeux humides lançaient leurs étincelles au travers de ses longs cils.

—J'ai peu de choses à ajouter, reprit le jeune comte, sinon que la conscience de ma folie s'empara de moi de plus en plus; j'étais indigné de mourir fou. Je me disais: mon père est un Français et un soldat! moi, la peur m'a fait perdre la raison...

Et je ne me souvenais pas cependant d'avoir eu peur.

Mais que croire? Une ombre passa devant mes paupières demi-closes. Cela pouvait-il exister ailleurs que dans un songe? L'ombre était une adorable jeune fille dont la lueur des torches me montrait le doux et compatissant sourire...

Des torches? une jeune fille?

Voici le dernier vestige que je trouve au fond de ma mémoire: j'avais les yeux fermés; deux bras tremblants me soulevèrent, tandis qu'une voix, la voix de Balcomb, m'appelait par mon nom. Je rouvris les yeux; les lèvres de Percy étaient sur mon front, et j'entendis qu'il disait:

—Il respire encore!

A qui disait-il cela?

Je perdis connaissance. Je ne devais plus revoir Balcomb en Australie...

. . . . . Le soleil passait à travers la mousseline des Indes de mes rideaux. Les perroquets et les oiseaux siffleurs causaient dans les grandes touffes de lilas qui couvraient les carreaux de ma fenêtre entr'ouverte. Une brise fraiche et tout imprégnée de parfums éventait mon front brûlant.

J'avais comme une vague conscience d'être en ce lieu déjà depuis des jours

C'était une chambre assez vaste, meublée avec une certaine élégance austère et dont les meubles en érable blanc respiraient surtout la propreté allemande. La fenêtre donnait sur un grand jardin dont les jeunes arbres semblaient des enfants auprès du rideau de gommiers géants qui obscurcissait l'horizon. La roue d'un moulin chantait au dehors, et au lointain j'entendais beugler les bestiaux.

Etait-ce mon rêve qui s'acharnait à submerger ma pensée?

Je n'étais pas mort, car je souffrais. La blessure de ma poitrine avait des élancements ardents. J'y portais la main et je sentis une douleur à l'épaule. Cette douleur me fit faire un mouvement qui éveilla une cuisson dans mes reins. Tous mes souvenirs s'éveillèrent à la fois.

La bataille!... Comment n'étais-je pas mort au milieu de ces chiens dévorants et de ces bêtes humaines plus féroces que les dogues enragés?

J'avançai le bras pour prendre une sonnette qui était près de moi sur la table de nuit. Je n'en eus pas le temps. Du sein d'un nuage,—j'exprime cela comme je le sentis,—du sein d'un nuage de mousseline blanche, un sourire délicieux sortit, comme ce rayon de soleil qui ouvre tout à coup les flancs d'une brume d'automne, et une voix douce qui fit vibrer mon cœur comme un luth me dit:

—Ne bougez pas... Je suis ici pour vous servir...

XV

LA PRÉDICTION.

Les dernières paroles du comte Henri de Belcamp avaient produit sur l'assemblée une impression étrange. Le vieux marquis souriait en auditeur expert qui devine une romanesque aventure, le gros du cercle, hommes et femmes, rapprochait ses siéges et redoublait d'attention; la jolie Germaine était émue et rougissante, Jeanne avait les yeux baissés et une pâleur mortelle couvrait ses joues.

On eût dit que l'émotion trop forte lui étreignait le cœur et qu'elle était sur le point de se trouver mal.

Le regard du comte Henri se tourna vers elle. Il fit une pause encore.

—Eh bien! dit M. de Belcamp, qui était cette apparition angélique?

—Oh! monsieur le comte, supplia Germaine, ne nous faites pas languir.

Henri lui adressa un sourire et reprit d'un accent rêveur:

—C'est pour ce qui va suivre, mesdames, que j'ai entamé cette histoire. Ce voyage plus ou moins curieux au travers du désert australien, et cette vulgaire bataille de deux hommes bien armés contre un essaim de sauvages tout nus, ne m'aurait point paru digne de fixer votre attention...

—Pestes !... fit le marquis ; c'est donc bien intéressant ce qui va suivre !

—Je me réserve de demander à monsieur le comte, remarqua ici M. Morin du Reposoir, qui était un amateur de chasse, à quelle espèce appartiennent proprement les chiens de ces barbares.

(A continuer.)

LE PAYS.

MONTRÉAL, 4 SEPT., 1871.

Voir la quatrième page.

Coup-d'œil sur les Etats-Unis.—Nouveau territoire,—ses ressources. Apathie des Canadiens.—Quand finira l'Intercolonial.

—3

Notre population en général (aussi bien la classe appelée instruite que celle qui ne l'est guère) a le malheur de fort peu connaître les Etats-Unis ; l'éducation ordinaire n'est pas dirigée de ce côté ; on lit bien par ci par là quelques articles de journaux qui font de la polémique, on met de temps en temps par hasard la main sur quelque livre ou revue qui raconte des voyages, des impressions particulières ou discute des questions qui supposent quelques connaissances préalables chez le lecteur; on a encore la ressource des dépêches télégraphiques plus ou moins mensongères ou puériles, mais combien y en a-t-il qui entrent dans la sphère active des faits dans ce champ merveilleusement développé, incessamment étendu de l'activité et de l'industrie humaines, qui cherchent à se rendre compte, année par année, mois par mois, de l'élaboration continue, du mouvement jamais interrompu des hommes et des choses sur ce vaste continent dont les provinces britanniques forment une si large part ? Combien y en a-t-il ! Presque pas. Les Canadiens ne se portent guère vers l'étude des choses pratiques, essentielles, modernes, qui offrent cependant une bien plus grande carrière à l'imagination et de plus splendides aspects que les épopées souvent enfantines de l'antiquité ou du moyen-âge. On croit toujours assez connaître son temps, et les plus grands événements, les connaissances les plus indispensables nous échappent. Nous avons pourtant sous les yeux d'assez douloureux exemples du danger d'une pareille illusion : c'est pour n'avoir pas connu leur temps, dédaigné l'étude des peuples modernes, que les Français ont été victimes de la plus épouvantable guerre qui fut jamais. Ce n'est pas que de pareils dangers nous menacent, mais sait-on bien les périls de l'ignorance, et dans quel abîme d'infériorité et de mépris peut tomber notre race en se tenant à l'écart du mouvement moderne, et en méconnaissant la portée chez les autres nations ?

Un bon et solide article sur les Etats-Unis, un article formé de faits incontestables, de statistiques soigneusement choisies, nous paraît donc une nécessité du journalime canadien. Nous en donnerons un par semaine à nos lecteurs ; nous prendrons les plus essentiels, les plus instructifs parmi l'innombrable quantité des faits, et nous essaierons de cette sorte de vulgariser chez nous la connaissance de l'histoire moderne, l'étude des progrès de la grande république.

Qui ne jette des regards étonnés, stupéfaits sur ce vaste Nord-Ouest qui n'existait guère il y a vingt-cinq ans, et qui déjà exerce une prépondérance incontestable dans les affaires de l'Union, qui déjà attire à lui la substance, le nerf, l'activité et le génie de tous les autres peuples ! Sans parler des onze états qui y ont pris jour comme par enchantement et qui aujourd'hui ressemblent à des empires, sait-on bien quel champ infini, quelle carrière gigantesque reste ouverte aux territoires en voie de constitution ? Essayons d'en donner un rapide aperçu, laissant à nos lecteurs de se rappeler que ces territoires ne sont guère établis que depuis une dizaine d'années et que la nature sauvage y conserve encore presque intacte sa puissante virginité.

Nous allons parler aujourd'hui du Colorado, du Wyoming, du Nouveau-Mexique, du Montana, de l'Idaho et de l'Utah.

Le Colorado a des mines d'or et d'argent qui ont rapporté l'année dernière six millions de dollars ; les produits agricoles se sont élevés à $4,000,000, et les produits manufacturés à $1,500,000 ; la laine et le bois y représentent une valeur annuelle de plus de deux millions.

Le Wyoming vient à peine de naître ; cependant ses mines donnent déjà $2,000,000, et le commerce du bois $1,300,000.

Le Nouveau Mexique, avec sa population de 100,000 âmes va probablement être admis au nombre des Etats l'automne prochain, lors de la réunion du Congrès. Ses mines sont des richesses inouïes ; l'agriculture y est florissante, et l'industrie y figure pour la somme de $1,650,000.

L'Utah, perdu dans les plaines, *fait fleurir le désert*, selon l'expression d'un voyageur. Ici se trouvent les plus beaux végétaux et les meilleurs fruits du monde. La ville du Lac Salé, qui n'a qu'une population de 14,000 âmes, est un grand marché pour le bois et un entrepôt pour les régions à l'Ouest des montagnes rocheuses. Les mines sont aussi très prospères.

Mais que dire du Montana qui compte à peine 40,000 habitants et dont les mines produisent déjà plus de dix millions par année ? Ses champs de blé rapportent quarante minots l'acre, d'avoine 50 minots ; de patates, 75 minots en moyenne. Le cuivre, le fer et le charbon y abondent.

Le rendement des mines d'or et d'argent de l'Idaho est de $5,000,000. Le commerce du bois et des céréales seront dans un prochain avenir ses grandes sources de revenus.

Les produits miniers des territoires de Washington et d'Arizona s'élèvent aussi à plus de $5,000,000.

On peut dire d'une façon générale que le rendement total des huit territoires miniers à l'ouest du Mississippi est de près de $80,000,000 annuellement ; leurs produits agricoles, manufacturiers et forestiers s'élèvent en outre à $25,000,000 Ajoutez à cela l'industrie et le commerce de la Californie, de l'Iowa, du Nebraska, du Kansas et de Missouri, et songez au magnifique tableau de richesses que peuvent exhiber ces régions à l'ouest du Mississippi. Il y a là assez d'espace pour faire quarante états de l'étendue de la Pensylvanie, et tout cet espace est conquis sur la nature avec une prodigieuse rapidité, malgré la faiblesse de la population, malgré l'éloignement, les indiens, les difficultés d'accès et une foule d'empêchemens presque insurmontables.

La Californie seule déjà un commerce de laines qui donne vingt millions de livres, c'est-à-dire huit millions de plus que tout ce que produit l'Amérique Anglaise. Ses vignobles ont produit l'année dernière plus de huit millions de gallons de vin et de l'eau de-vie en proportion. On s'attend à ce que le produit vinicole s'élève cette année à dix millions de gallons, l'année prochaine à 12 millions et que dans cinq ans il sera double, si l'on songe que la Champagne seule, en France, donne 40 millions de vin, et qu'elle n'est pas plus grande que le comté de Sonoma, dans la Californie où le climat est encore plus propice et le rendement par acre plus considérable, on se demande si ce merveilleux état ne pourra pas produire dans vingt ans d'ici près de 150 millions de gallons. Déjà le vin y est à meilleur marché que le lait ; bientôt peut-être il sera moins coûteux que l'eau même.

Disons maintenant un mot du commerce des territoires dont nous venons de parler. La capitale du Colorado, Denver, a une population de 7000 habitants et un commerce annuel de $10,000,000. Cheyenne, le chef-lieu du Wyoming, fait des affaires pour $2,500,000 par année et ne contient que 3000 âmes. Helena et Virginia City, avec une population totale de 15,000 habitants, sont les grands entrepôts du Montana. Dans l'Utah, la ville du Lac Salé devient une véritable métropole. Voilà donc six territoires, le Colorado, le Wyoming, le Montana, l'Idaho, l'Utah et Nouveau-Mexique, qui ne sont établis que depuis dix ans, qui constituent pour $40,000,000 à l'industrie américaine, et qui ont vu s'élever en un clin-d'œil sur leur sol sept petites métropoles dont le commerce s'élevait au chiffre de $30,000,000 en 1870.

Il est évident que le développement d'une pareille prospérité exigera, durant la prochaine décade la construction de plusieurs mille milles de chemins de fer. Le Colorado en a déjà 300 milles en opération et en construit encore 200 miles.

Le Wyoming voit passer sur sa frontière le Nord-Pacifique et est sur le point d'entreprendre une ligne qui devra relier Cheyenne à la Colombie anglaise. De même, dans les autres territoires dont les principaux centres seront reliés entre eux par des lignes de plusieurs centaines de miles de longueur avant la fin de l'année prochaine.

Nous nous arrêtons là pour aujourd'hui ; les commentaires sont superflus et le lecteur saura bien les faire lui-même ; il saura surtout faire la comparaison avec la manière dont les choses se passent en Canada, et il pensera peut être involontairement au chemin de fer intercolonial commencé depuis trois ans, et dont tous les entrepreneurs abandonnent l'un après l'autre leurs sections respectives.

Blanchet ou Bellerose.

La presse ministérielle discute toujours la grande question de savoir qui sera élu orateur de la chambre locale. Sera-ce Bellerose ou Blanchet ? Si la chambre actuelle n'était pas meilleure que l'ancienne, nous penserions que les chances sont pour le député de Laval. Mais elle est meilleure, plus indépendante, et les chances ne paraissent pas être pour Bellerose.

Le *Courrier du Canada*, après avoir dit que la lutte ne sera pas sérieuse sur la question de l'*Orateur*, l'opposition étant trop faible *pour inquiéter le gouvernement*, se borne à ajouter que " si la candidature de M. Bellerose est posée, avec l'agrément du cabinet, il sera *probablement* élu. Voilà un *probablement* bien inquiétant pour M. Bellerose, sous la plume d'un journaliste qui veut que le gouvernement soit maître de la chambre.

Le *Courrier* se prononce pour M. Blanchet, parcequ'il n'est pas de Montréal. C'est là une bonne raison à Québec, n'est-ce pas ?

Notre confrère prétend que si "dans la répartition des positions de cette importance, chaque district doit avoir son tour, car, après les prétentions des districts, viendraient les prétentions des comtés, puis les prétentions des paroisses, et Dieu sait où cela nous mènerait."

Nous pensons nous autres indignes libéraux que cela ne pourrait pas nous mener plus loin que M. Bellerose. Après le député de Laval, il faudrait tirer l'échelle. *Les prétentions des paroisses*, que le *Courrier* dédaigne tant, ne pourraient descendre plus bas.

Nous approuvons donc notre confrère de se prononcer contre M. Bellerose, mais les raisons qu'il donne en faveur de M. Blanchet de sont pas fortes. L'ancien *orateur* n'a pas eu occasion durant les quatre ans du dernier Parlement de montrer *son tact et son habileté incontestables.* Là où il n'y a rien le roi perd ses droits. M. Blanchet a présidé une assemblée de moutons et il n'a eu qu'à bêler avec eux. Sa *dignité* a consisté à se tenir droit dans son fauteuil et son occupation principale à ajourné la chambre à trois heures et quart. Cela n'immortalise pas un homme et ne lui donne aucun droit à être réélu. Si on le réélit, ce sera par indifférence et non par enthousiasme. Mais attendons la session.

Nouvelles Canadiennes.

Québec, 2 sept.—Les autorités militaires offrent en vente tout le bois de chauffage qu'elles ont dans leurs parcs à St. Roch et à Lévis.

—Nous avons goûté aux sardines à l'huile préparées en Canada. Nous devons féliciter la nouvelle compagnie canadienne de son premier succès. Ces sardines sont excellentes et tout le monde devrait se faire un devoir d'encourager cette industrie nationale.

Notre entreprenant concitoyen M. Russel en a fait usage sur la tables de son vaste hôtel.

Il est probable que l'an prochain, la compagnie sera en état d'en préparer une quantité considérable, et pourra lutter avantageusement sous le rapport de la préparation, avec les meilleures maison de France et d'Italie. Succès à cette nouvelle industrie canadienne.

—François Carrier, navigateur de Lévis, s'est noyé accidentellement à la Chute Montmorency, ces jours derniers. Comme il a péri à une profondeur de 4 pieds d'eau seulement, on croit qu'il a eu un accès d'apoplexie qui l'a fait tomber à l'eau. La chose est d'autant plus vraisemblable qu'il a déjà eu des attaques de cette maladie.

—On dit que plusieurs bâtiments vont être mis en construction, cet automne pour être mis à l'eau en 1872. On cite entr'autres MM. Gingras, Charland, Dunn et Samson, qui se propose de construire des bâtiments d'un fort tonnage. Cela va faire renaître l'activité dans nos chantiers de construction qui en ce moment sont vides et désolés pour la plupart, et ce sera un grand avantage pour la population de St. Roch.

St Hyacinthe, 2 sept.—On parle de faire l'acquisition d'une pompe à incendie mue par la vapeur.

Sorel, 2 septembre.—MM. Dansereau, de *La Minerve*, Gill, du *Pays*, Mousseau, de *L'Opinion Publique*, et Brymner, du *Herald*, étaient en cette ville mercredi dernier. Ces messieurs, accompagnés de MM. Geoffrion, député de Verchères, Gill, député d'Yamaska, Armstrong et Wurtele, sont partis d'ici en vapeur le matin, pour aller visiter le pont d'Yamaska, et faire une excursion sur la voie du chemin à lisses. On nous dit qu'ils ont passé une agréable journée et ont trouvé les travaux avancés et bien exécutés. Nous regrettons que nos occupations nous aient empêché de profiter de l'invitation qui nous avait été faite de nous joindre à nos distingués confrères.

—Quinze délégués de Danville, au nombre desquels était M. Béique, sont venus mardi dernier, à Yamaska visiter les travaux du chemin à lisses, dans le but de constater par eux-mêmes son fonctionnement, avant de faire les démarches nécessaires pour avoir l'embranchement projeté jusqu'à Danville. Ils furent on ne plus satisfaits, et exprimèrent les souhaits les plus chaleureux en faveur de l'entreprise. Grande fut leur surprise de faire une excursion de huit milles sur la ligne à raison de 30 milles à l'heure, lorsqu'ils croyaient que la plus grrnde vitesse qu'il fut possible d'atteindre sur les chemins à lisses de bois n'était que de 15 milles à l'heure.

—Le Cirque " Commonwealth " donnera en cette ville deux représentations ; samedi prochain, le 9 courant.

Joliette, 30 août.—Hier a eu lieu à Ste Julienne, une assemblée publique convoquée par le préfet du comté de Montcalm dans le but de faire le choix d'un candidat à la prochaine élection d'un membre, en remplacement de Jos. Dufresne, écr., qui vient d'accepter la charge de shérif de St. Jean.

Philemon Dugas, M.P.P., et F. A. Moderre Foucher, écrs., furent tous deux proposés.

MM. Dugas, Foucher, Garmon, Jos. Martel, Fontaine et J. N. McConville, ces trois derniers avocats de Joliette y prirent la parole. Ces messieurs, quoique tous conservateurs éprouvés, ont été loin de s'entendre, et il a été échangé entre eux certains petits compliments bien propres à égayer l'assemblée.

La lutte sera très vive vu la popularité de M. Dugas dans son comté et les électeurs quoique *bleus*, en majorité, étant fortement opposés au double mandat.

La nomination est fixée au 5 septembre prochain.

Il y a eu jeudi, le 17 du courant, à l'institut une séance très intéressante. On devait discuter une question pleine d'intérêt pour les municipaux de Joliette, savoir : Si la corporation de la ville devait souscrire $20,000 en parts ou actions dans la compagnie du chemin de fer de la rive nord. MM. J. U. Richard, J. N. A. McConnille et G. A. Champagne s'étaient inscrits pour cette discution. Les capacités et les talents bien connus des deux premiers orateurs avaient attiré foule à l'Institut. Au grand étonnement de l'auditoire la question à l'ordre du jour fut mise de côté et remplacée par celle, plus intéressante, du bélier de M. Godin. Un vote de censure fut proposé par M. Richard contre M. Godin, pour la réponse injurieuse de ce monsieur à la mission du secrétaire correspondant de l'Institut, l'informant que des procédés seraient pris contre lui à propos de son bélier. M. Champagne proposa en amendement : qu'il soit résolu que cet institut ne devra plus s'occuper de l'affaire du bélier, à l'avenir. Après de longs et solennels débats l'amendement et la motion principale furent perdus sur division ; de sorte qu'à l'avenir non seulement le dit bélier ne pourra plus faire concurrence à qui vondra paître et braire dans le parc de l'Institut, mais il n'aura plus même l'honneur de faire à lui seul les frais des séances de cet institution *vraiment littéraire.*

Ottawa, 2 sept.—Un capitaliste entreprenant de cette ville a l'intention de faire l'acquisition des propriétés Desbarats dans cette ville, dans le but d'y ériger de beaux magasins.

Toronto, 2 sept.—La troupe Lisa Weber fait fureur ; à chaque représentation il y a salle comble.

Kingston, 2 sept.—Le concert donné hier soir par Mde St Clair a eu un succès complet.

Un drame à New-York.

On lit dans le *Courrier des Etats-Unis :*

L'ancien marchand de bière Joseph Rozenweig, devenu un beau matin, par la vertu d'un bill de $100, le fameux docteur Asher, en ce moment écroué comme auteur présumé des opérations criminelles qui ont provoqué la mort de la jeune personne, du nom de Alice Augusta Bowlesby, Patterson, New-Jersey ; trouvée ployée en deux dans une caisse déposée à la gare de l'Hudson River, ce docteur de contrebande, disons nous, est le sujet de toutes les conversations. Le crime récent qui lui est imputé n'est, suivant toute apparence, qu'une unité dans une série effrayante de forfaits du même genre perpétrés impunément par le *docteur*.

Des perquisitions faites dans sa résidence de la Seconde Avenue ont amené la découverte, au fond de la cave, d'une quantité de vêtements de femmes ensanglantés dont il lui sera sans doute difficile de justifier la provenance.

Un entrepreneur de pompes funèbres, Thomas Cary, demeurant Troisième avenue, No. 401, déclare avoir enterré, le 7 juin dernier, une femme âgée de 28 à 29 ans, morte dans un des établissements de l'ancien cabaretier, et qui s'appelait, lui a-t-on dit Mary Carroll.

Un autre entrepreneur de pompes funèbres, James Boyle, n. 658, Seconde avenue, affirme sous serment que, dans la matinée du samedi 26 courant, le docteur Rosenweig, *alias* Asher, vint s'informer auprès de lui du prix d'une inhumation, en disant qu'une servante venait de mourir chez lui et qu'il désirait la faire enterrer, mais sans payer pour cela plus de $10, attendu qu'un corbillard était tout ce qu'il lui fallait. L'entrepreneur se chargea d'aller prendre le corps dans la maison du docteur, mais en faisant observer qu'il faudrait lui fournir un certificat du médecin qui avait soigné la défunte et un permis d'inhumation de la commission sanitaire. Là-dessus le docteur sortit et ne revint plus. On se demande ce qu'est devenu le corps de la soi-disant servante morte chez lui......

Les anecdotes analogues fourmillent sur le compte du docteur, et si la vingtième partie des histoires qui circulent sont vraies, nul n'a jamais mieux mérité que ce personnage de finir par la corde.

Un détail horrible à propos du corps trouvé dans la caisse, où, on se le rappelle, il était ployé en deux. Il aurait, paraît-il, été impossible de lui donner cette position si l'on avait attendu la rigidité cadavérique qui se produit très peu de temps après la mort, et les médecins concluent de la posture du corps dans la caisse, qu'il a dû très-probablement y être enfermé pendant que la malheureuse inconnue respirait encore.

L'attitude du prisonnier est révoltante de cynisme. Il répond par des dénégations effrontées aux faits les plus palpables. Il a cependant été pris par surprise quand on l'a mis subitement en présence de l'entrepreneur de pompes funèbres James Boyle, et il n'a pu nier qu'il lui avait proposé de venir prendre pour l'enterrer une servante décédée en son domicile. Mais il prétend que cette démarche était une simple plaisanterie de sa part.—Il est douteux que cette explication soit jugée suffisante.

Voici comment le docteur Asher est apprécié par un de ses collègues, auprès duquel un reporter est allé chercher des renseignements :

" Ce misérable s'occupe uniquement des opérations criminelles destinées à produire l'avortement. Quoique l'anatomie, la chirurgie et la physiologie lui soient totalement inconnues, il n'hésite pas à entreprendre ces opérations dangereuses, et non seulement il pratique lui-même, mais il possède dans la ville plusieurs établissements où des gens à ses gages font le même métier. La plupart des prétendus offices de femmes-médecins que l'on peut voir annoncés dans certains journaux, ne sont que des succursales de cet Asher. Il les visites toutes régulièrement chaque jour, et il n'est pas possible d'estimer le nombre de ses victimes. *Il est certain que cet homme tue neuf sur dix des misérables créatures qu'il opère.* On l'a entendu fréquemment se vanter qu'il pourrait tuer impunément toutes les femmes de New-York, à cause de la haute influence dont il jouit dans la Maçonnerie.

A un médecin qui lui conseillait un jour de renoncer à ses pratiques criminelles le menaçant même de le dénoncer s'il continuait, il répondit qu'il ne laisserait jamais échapper l'occasion de gagner un bill de dix dollars, dut-il exposer sa vie ; que, du reste, quoiqu'il pût arriver, personne, dans l'Etat de New-York ni dans tous les Etats-Unis, n'oserait toucher à un cheveu de sa tête, attendu que, grâce à sa position dans la Maçonnerie, il n'aurait qu'à faire un signe aux juges ou aux jurés pour se faire mettre en liberté."

Voilà l'homme ! On peut juger par ce qui précède de la sympathie qu'il mérite. Nous avons dû malgré notre répugnance, nous étendre un peu longuement sur cet ignoble sujet, parce qu'il nous paraît important que le public ne conserve pas d'illusions dangereuses, et qu'il sache bien quelles horribles institutions existent au sein même de New-York. Quand le mal prend de telles proportions, il serait criminel de tenir la lumière sous le boisseau.

De son côté le *Messager Franco Américain* rapporte l'affaire en ces termes :

L'affaire du docteur Rozenzweig, alias Ascher, bien qu'elle en soit, ce matin encore, à peu près au même point, continue à occuper de plus en plus vivement l'opinion publique.

Rozenzweig est toujours détenu à la station de police de la 22e rue. Il est d'humeur farouche, et les reporters qui ont cherché à le faire parler ont été reçus comme un chien dans un jeu de quilles.

Les témoignages recueillis, à titre de renseignements, constatent avec une unanimité accablante, que Rosenzweig avait fait sa spécialité de l'avortement, et divers documents trouvés dans son domicile de la 2e avenue établissent de la façon la plus évidente qu'il avait à New-York plusieurs cabinets de consultation où, sous cinq ou six noms différents, il se livrait à son ignoble profession. Il ressort également de ces documents que Rosenzweig avait à sa disposition des maisons garnies, tenues probablement par des complices, où il plaçait les malheureuses qui se mettaient entre ses mains.

Ainsi que nous l'avons dit, un jeune juif, A-braham Seals qui se dit locataire du docteur, et eJan Thompson, la domestique, ont été arrêtés.

Seals affirme qu'il n'a jamais rien su des affaires de son propriétaire et la chose est possible. De son côté, Jane Thompson déclare qu'elle n'a jamais eu à s'occuper que de sa cuisine et que, conséquemment elle ignore, elle aussi, ce qui se passait dans le reste de la maison. Pressée de questions par le capitaine Cameron, elle a fini par avouer, cependant qu'au mois dernier, une jeune femme qu'elle appelle Mme Hughes est morte en couches chez Rosenzweig ; mais elle jure ses grand Dieux qu'il n'y avait pas de femme en traitement chez le docteur et qu'elle n'a jamais vu la jeune fille trouvée dans la malle.

Cette déclaration peut être vraie si, comme nous le croyons, une communication, adressée hier au *Times* par un de ses rédacteurs, M. Auguste St. Clair, ne contient que des faits parfaitement exacts.

M. St. Clair est l'auteur d'un article publié par le *Times*, il y a quelques semaines. Cet article donnait des renseignements très curieux sur les différents chenapans, décorés du titre de docteur, qui se livrent plus ou moins ouvertement à New-York à la pratique de l'avortement.

Pour obtenir ces renseignements, M. St. Clair s'était fait accompagner d'une dame de ses connaissances et ils se présentaient chez ces honorables practiciens sous prétexte d'obtenir les moyens de sortir une " lady " de leurs amis, d'une situation difficile.

M. St. Clair et sa compagne ont donc rendu visite au docteur Ascher (Rosenzweig) à son cabinet du No. 117 South 5th Avenue. Introduits dans le salon, les visiteurs y trouvèrent une jeune fille blonde, fort jolie et âgée d'une vingtaine d'années. Le docteur étant occupé, la consultation fut remise et le lendemain M. St. Clair retourna seul dans la 5e avenue.

Tout d'abord Rosenzweig se montra très communicatif et donna à son interlocuteur tous les détails désirables ; mais le diable de reporter finit par laisser percer le bout de l'oreille. L'autre comprit qu'il avait été joué et paraissait disposé à faire un mauvais parti à M. St. Clair lorsque celui-ci qui ne se sentait pas en sureté sortit brusquement un revolver de sa poche. La vue de cette arme produisit l'effet de la tête de Méduse sur le docteur et notre confrère en profita pour gagner lestement la porte et la rue, poursuivi par les vociférations et les menaces d'Ascher ou de Rosenzweig " ad libitum."

" En traversant le corridor, dit M. St. Clair, en terminant sa lettre d'hier au " Times ", je rencontrai la même jeune fille que j'avais vue, la veille, dans le salon."

" Elle était près de l'escalier et c'est bien elle que j'ai revue depuis à la Morgue." Je reconnais positivement dans cette femme morte, celle dont j'ai parlé précédemment et je suis prêt à en témoigner, si on m'appelle devant un tribunal."

La déclaration, on le voit, est catégorique et porte un coup terrible à Rosenzweig.

On avait dit—et nous l'avons répété—que la maison de la 2e Avenue était divisée en deux compartiments habités en apparence par deux médecins, mais que, en réalité, Rosenzweig et Cithinski, n'étaient qu'un seul et même individu. C'était là une erreur.

Le docteur Cithinski, vieux médecin homéopathe, homme des plus honorables, est bel et bien vivant, Il habite au No. 689 dans la 2e Avenue. Il est regrettable qu'on ait pu le confondre un instant avec son misérable voisin.

Le salut militaire.

ENTRE FRANÇAIS ET PRUSSIENS.

M. le ministre de la guerre vient d'adresser aux généraux et chefs de corps la circulaire suivante :

Par suite du concert établi entre l'autorité française et l'autorité allemande, il a été décidé que le salut serait désormais obligatoire de la part des sous-officiers et soldats français à des officiers allemands.

Mais il est entendu que cette marque de respect sera obligatoire, par voie de réciprocité, de la part des sous officiers et soldats allemands vis-à-vis de nos officiers en uniforme.

Ainsi, tous les sous officiers et soldats des deux nations seront tenus de saluer les officiers des deux nations ; de leur côté, les officiers des armées françaises et allemande se salueront réciproquement.

Français ! souvenez-vous qu'il y a quelques jours encore, ces messieurs exigeaient de nos officiers, sous-officiers et soldats le salut, sans réciprocité, naturellement. Nos officiers évitaient en partie cette avanie en se mettant en bourgeois ; ils obtenaient toutefois cette marque de respect de la part de leurs collègues allemands bien élevés.

En indiquant le devoir d'un chacun dans les deux armées, le général de Cissey a fait un acte de vrai patriotisme. L'arméee reste en possession d'elle-même Que le pays s'en souvienne !

LES ARMEMENTS EUROPÉENS.

La *Presse* de Vienne est persuadée qu'un nouveau choc entre les nations européennes n'aura pas lieu de sitôt. Sans se bercer d'illusions on doit reconnaître que le désir des peuples de vivre en paix se manifeste à chaque occasion, et que, si on veut croire aux assurances des diplomates, les souverains partagent ces désirs pacifiques.

Néanmoins les armements continuent partout

Sans parler de l'empire allemand, qui doit son existence à son organisation militaire et qui en a besoin, on peut s'expliquer aussi les armements en France, d'autant plus que l'armée de ce pays a été complètement désorganisée, grâce aux manœuvres de M. Gambetta.

Mais ce qu'on comprend moins, ce sont les armements des autres puissances.

La Russie, la Belgique, l'Angleterre, l'Italie et l'Autriche s'occupent activement de la réorganisation de leurs armée respective.

Les grandes victoires de l'Allemagne sont la cause de ses armements ; car si les autres puissances s'expriment aussi amicalement dans les rapports officieux et diplomatiques, l'envie et une certaine méfiance contre le nouvel empire allemand existent partout.

Depuis que la France est tombée, les puissances européennes craignent les ambitions conquérantes de l'Allemagne ; de là les armements qui nuisent au commerce et à l'industrie.

LES DRAPEAUX DES INVALIDES.

On s'occupe en ce moment, à l'hôtel des invalides, de remettre en place, soit dans la chapelle, soit autour du sarcophage de Napoléon Ier, les drapeaux ou étendards pris à l'ennemi, souvenirs glorieux qui, au moment de l'approche des armées allemandes avaient été expédiés à l'arsenal de Brest pour y être mis en sûre.

Il y aurait tout un volume a écrire sur les drapeaux des Invalides, si peu nombreux, hélas ! L'habitude de conserver les étendards ou pavillons ravis à l'ennemi, à la suite d'une bataille, ne remonte qu'aux premières années du dix septième siècle, et déjà, lorsque la révolution éclata, l'intérieur de Notre Dame était littéralement tapissé de drapeaux. Quand les églises furent fermées, on porta à l'hôtel des Invalides—qui s'appelait alors l'*Ecole de Mars*—ces reliques nationales, dont le nombre était immense. La chapelle, pour sa part, en reçut seize cents.

Ajoutez à cela les trophées conquis par les quatorze armées de la république, puis par les armées de l'empire, et supputez à quel chiffre devaient s'élever les drapeaux des Invalides, lorsque tomba Napoléon Ier !

Il y avait 300 drapeaux russes ou prussiens, sans compter ceux des autres puissances ; car nous faisions la guerre au monde entier. On en avait mis au Sénat, à l'hôtel de ville, dans les musées, au Corps législatif, partout. On ne savait qu'en faire.

En 1814, lors de la première invasion, le maréchal Serrurier était gouverneur de l'hôtel des Invalides. En apprenant, le 30 mars, que l'ennemi était entré dans Paris, il ne songea qu'au moyen de dérober à l'étranger les glorieux insignes dont il était le gardien ; et, dans son patriotisme, il se décida à les brûler !

Quelques-uns cependant échappèrent aux flammes. Un garçon de salle, nommé Mathieu, en conserva une cinquantaine sur les cent dix que Napoléon avait donnés au Corps législatif. C'est tout ce qui resta. En 1829, on reforma cette précieuse collection avec des insignes provenant de l'expédition de Grèce, de la prise d'Alger, etc. Il y a en tout maintenant environ 300 trophées.

On n'a pas cru devoir les brûler, comme cela avait été fait en 1814 pour les autres. Aussi reprennent-ils aujourd'hui la place qu'ils occupaient avant la guerre.

Et si nous étions tentés de suivre encore les errements Qui nous ont perdus, que le spectacle de nos discordes civiles nous fasse rentrer en nous-mêmes.

Bien peu ont survécu de ces héros de la charge légendaire, mais un des plus glorieux commandait encore, il y a trois mois, un des régiments de l'armée, qui s'illustra le 6 août 1870.

Il s'appelait le colonel Billet et la France n'aurait jamais dû oublier ce qu'il fit ce jour là pour elle.

Il a été tué lâchement par les communeux dans un carrefour de Limoges et ses assassins sont encore impunis.

ROBINSON.

Une page de Roman.

On lit dans le *Courrier des Etats Unis* : La police de Newark a ramassé dernièrement dans Mechanics street une jeune fille évanouie. Voici son histoire, telle qu'elle a été contée par elle-même :

Son nom est Florence Smith, son âge 20 ans, son pays l'Angleterre. Il y a six ans, elle arriva aux Etats-Unis avec ses parents, qui entreprirent le commerce d'épicerie à Philadelphie, au coin des rues Walnut et Seconde. Un voisin, nommé William Bell, fit la cour à Florence, lui promit le mariage, et un beau jour du mois d'avril dernier lui persuada de venir avec lui à New-York. Peu de temps après, elle elle était abandonnée par le séducteur et réduite à accepter une place de servante chez un médecin de Brooklyn, dans Hanson Place.

Le docteur abusa de la position de la délaissée pour lui imposer des relations criminelles à la suite desquelles elle devint enceinte et fut soumise à un traitement qui aboutit à une fausse couche. Ensuite, le docteur se débarrassa d'elle en l'envoyant à l'hôpital de Bellevue. A sa sortie de l'hôpital, elle rencontra William Bell et se remit à vivre avec lui. Mardi soir, les deux jeunes gens partirent pour Newark, où ils louèrent un appartement vis-à-vis du chemin de fer. Le lendemain matin, une querelle violente s'éleva entre eux, Bell déclara à Florence qu'il voudrait la voir morte et l'entraîna dans une pharmacie où il lui fit avaler une drogue.—Ici s'arrêtent les souvenirs de Florence. Après avoir bu, elle tomba dans une espèce de torpeur, dont elle ne fut tirée que le soir, après avoir été relevée par un policeman qui l'avait trouvée étendue dans Mechanics street. Quant à William Bell, il avait disparu.

Florence Smith manifeste le désir d'aller rejoindre ses parents à Philadelphie, dès qu'on lui aura rendu sa liberté.

DEPECHES DU SOIR.

Chicago, 2 sept.—Une locomotive attachée au train express sur le chemin de fer " Toledo, Wabash et Western Railway," a fait explosion près de Springfild, tuant instantanément le conducteur et le chauffeur.

Paris, 2 sept.—Les termes d'après lesquels Thiers a été élu président, sont les mêmes que ceux proposés par Rivet, avec des modifications peu importantes.

Tous les pouvoirs que Thiers a exercés comme chef de l'exécutif lui sont continuées pour trois ans ; il est de plus autorisé à promulguer les lois et à recevoir les ambassadeurs.

Sa résidence officielle sera au lieu ou siégera l'assemblée, et il sera logé au frais de la République.

Il aura le droit de nommer les membres du Conseil Exécutif, les ministres diplomatiques, les officiers généraux de l'armée et de la marine.

Les ministres nommés par lui seront responsables à l'assemblée.

La proposition Rivet a été complétée par une clause additionnelle, proposée par Chambrun, qui déclare que le président communiquera avec l'assemblée au moyen de dépêches et sera entendu par elle toutes les fois qu'il en fera la demande.

Thiers a été accepté à ces termes par l'assemblée, non pas parce qu'elle est satisfaite de lui ou par ce qu'elle a peur de sa résignation ; mais simplement pour la raison que l'on ne saurait trouver personne pour le remplacer.

La majorité de l'assemblée a été depuis longtemps mécontente de Thiers et a fait de grands efforts pour le renverser.

La droite, a offert à plusieurs reprises la présidence au Duc d'Aumale, qui a toujours refusé.

Les chefs de ce parti ont demandé successivement au marechal McMahon et au général Changarnier, d'accepter l'office de chef de l'exécutif pour un terme indéfini aux conditions du pacte de Bordeaux ; mais, tous deux refusèrent, disant qu'ils ne voulaient pas être une cause de désordre.

McMahon a même recommandé fortement l'adoption de la proposition Rivet.

L'office de Thiers fut aussi offerte à Grevy, président de l'assemblée, il déclara qu'il était un républicain plus avancée que Thiers et qu'il ne saurait servir d'instrument en préparant la voie à la monarchie.

La droite hésita longtemps entre la crainte de Gambetta et des républicains de la gauche et son mécontentement contre Thiers ; mais le refus définitif du Duc d'Aumale d'accepter la présidence, la détermina à voter la prolongation d'office en faveur de Thiers.

Dublin, 2 sept.—Une assemblée sera tenue demain dans le Phœnix park, et suivant les avis reçu ce sera une démonstration monstre du peuple de Dublin en faveur du pardon des prisonniers féniens.

Madrid, 2 sept.—Des avis de la frontière française mandent que les Carlistes ont reçu l'ordre de faire acte de présence d'ici au huit, et de se tenir prêts à marcher, le 10.

Berlin, 2 Sept.—L'anniversaire de la reddition de l'empereur Napoléon et de l'armée française à Sedan, a été fêtée dans toute l'Allemagne par des réjouissances patriotiques.

En Bavière, la Chambre a été convoquée pour le 20.

—Les plus beaux ouvrages en typographie en Canada sont faits à l'imprimerie du *Pays*.

Annonces Diverses.

Etoffe à Manteau (Waterproof)—*S. Carsley*
Etoffe à Manteau (Waterproof)—*S. Carsley*
Etoffe à Manteau (Waterproof)—*S. Carsley*
Etoffe à Manteau (Waterproof)—*S. Carsley*
Etoffe à Manteau (Waterproof)—*S. Carsley*
Etoffe à Manteau (Waterproof)—*S. Carsley*

Magnifique Etoffes Waterproof vendu à 45c, 50c, 55c, 60c, 75c, 85c, 90c, $1.00, $1.10, $1.25 et $1 50. Ce lot d'Etoffes a été acheté à bon marché et se vend à prix très réduit.

S. CARSLEY & CIE.,
395, *RUE NOTRE-DAME.*

FLANELLES, CHEZ S. CARSLEY.
FLANELLES, CHEZ S. CARSLEY.
FLANELLES, CHEZ S. CARSLEY.
FLANELLES, CHEZ S. CARSLEY.
FLANELLES, CHEZ S. CARSLEY.
FLANELLES, CHEZ S. CARSLEY.
FLANELLES BLANCHES : 13c, 16c, 20c, 27c, 30c, 35c, 40c, 45c, 50c.
FLANELLES ROUGES : 13c, 18c, 25c, 30c, 35c, 40c, 45c, 50c.
FLANELLES DE GOUT : 19c, 23c, 28c, 30c, 35c, 40c, 45c, 50.

S. CARSLEY,
395, RUE NOTRE-DAME.

Nos SOIRIES disparaissent rapidement. Hâtez-vous de vous en procurer ; les prix sont toujours très-réduits.

S. CARSLEY & CIE,
395, Rue Notre-Dame.
18 jav. 1871. aa-85

L'EXCITATION EST A SON COMBLE
DANS LA
RUE AMHERST.

Vu la construction d'un Marché depuis si longtemps désiré, au delà de deux cents maisons sont actuellement en voie de construction. Epargnez-vous le trouble de bâtir quand vous pouvez acheter tout bâtie, une Maison pouvant se convertir en une place d'affaires bien situées entre la Rue Mignonne et la Rue Ontario ; cette maison peut être convertie en deux superbes Magasins, et deux Logements privés au dessus.

Paiement facile, titre incontestable.

Pour les conditions s'adresser sur les lieux Nos. 280, 282, 284 et 286, Rue Amherst, ou à

G. N. GAUTHIER, Agent,
192, Rue Notre-Dame.

P. S.—Le chemin de Fer du Nord qui doit passer à quelques pas et le projet d'une Eglise catholique, est une garantie suffisante que l'argent ne peut être mieux placé.

18 août. am-234

A VENDRE
A
L'ENTREPOT ROYAL
DE
THÉ et de CAFÉ,
221—RUE NOTRE-DAME—22

ARRIVÉ par le " DEODARUS," de Bordeaux :
1000 Caisses de Bordeaux, " Godard et Frère," et autres marques
500 " de Bordeaux et Sauterne de la célèbre maison Barton et Guestier, Bordeaux
375 cses de fine Champagne, très-vieille
100 colis de Bordeaux, en tonneaux, Quartauts et Octaves.
PAR le " DEODAR," de Marseille :
200 caisses de Champagne, litres, demi-litres et quart de litre, des meilleurs crus
PAR l'" ALLIENT DEWIS," de Rotterdam :
500 colis de Genièvre Houtman, Quartauts et Octaves, caisses vertes, rouges et jaunes
PAR le " NANCY," de Rotterdam :
300 colis de Genièvre de DeKuyper, en quartauts et caisses
PAR l'" HINDOUSTAN," de Londres :
75 cses d'Ale de Bass, pintes } Mise en bouteille
90 " " chopines } par R. Porter & Cie
PAR l'" ALDERSONS," de Charente :
75 caisses d'Eau-de-Vie, de Renault
100 " d'Eau-de-Vie, de Pinet Castillon, en tres et flaçons
75 octaves d'Eau-de-Vie, de Pinet Castillon
PAR le " GLENCORSE," de Liverpool :
100 caisses de Porter Guinuess, en pintes et chopines
PAR le " HERON," de Bordeaux :
50 octaves de Sauterne, de Lacombeaine, Cardes et Gizard
60 octaves d'Eau-de-Vie, de Burgand.

Devant bientôt arriver :
200 caisses d'Eau-de-Vie, de Hennessey
50 quartauts do do
30 octaves do do
10 Muids, 20 tonneaux, 15 quartauts, 30 octaves } Xérès de Mauuel Misa

Tous ces Vins et ces Eaux-de-Vie sont importés spécialement pour nos pratiques, et nous les vendront à des prix raisonnables.

DUFRESNE & McGARITY.
4 Juillet 1871 aa-195

DÉMENAGÉS.
WM. FOOTE & CIE.,
MARCHANDS DE
Thés, Vins et Spiritueux, en Gros,
Ont DÉMÉNAGÉ dans leurs NOUVEAUX MAGASINS,
" DOMINION BUILDINGS,"
136, Rue McGill,

Et invitent les Acheteurs à visiter leur assortiment considérable et choisi de

Thés du Japon,
Young Hyson,
Gunpowder, Impérial,
et Twankay,
AUSSI
d'Eaux-de-Vie, Genièvres, Rums
et les meilleures Marques de PORTO, XÉRÈS, &c.

136, Rue McGill,
4 août. am-222-quo-heb-41

IL EST ETONNANT

Comment ils font pour vendre de bons Pianos au Magasin de Piano de la Compagnie de New-York et de Boston, 282 et 284, Rue Notre Dame, à bien meilleur marché qu'à l'encan.

LE MEMBRES DE LA
COMPAGNIE DE PIANOS
DE NEW-YORK ET DE BOSTON

Invitent les Citoyens de Montréal à venir examiner leurs Pianos.

Ils attirent particulièrement l'attention sur les Pianos de W. H. Jewett et Cie., de Boston, qui sont garantis pour cinq ans, et pour lesquels ils sont les seuls Agents pour le Canada. Ces instruments sont fameux par la douceur et l'ampleur de leur ton, et sont couverts de l'étoudoir, double, français. Ils sont faits de palissandre et dans le genre le plus nouveau ; ils possèdent toutes les qualités des meilleurs instruments dans ce genre.

N. B.—Conditions très libérales. On peut louer de ces Messieurs, des Orgues et des Pianos.

Seuls Agents pour la Province de Québec des Pianos bien connus de Weber et Cie. Ces instruments sont très puissants, et acquièrent de plus en plus de vogue.

6 mai. aa—149

Annonces Diverses.

Bureau d'Agence Générale
DE
P. O. CÉRAT,
36—RUE ST. VINCENT—36
MONTREAL.

Lettres Funeraires, Circulaires, Cartes d'Adresses.
(Délivrées avec soin et promptitude)

Location de Maisons,
Ventes et Achats de Propriétés,
Placements d'Argent,
Collections de Comptes, etc., etc.
Informations de tout genre fournies sur application.

Les personnes désirant avoir une situation quelconque, pourront en s'adressant ici, soit par lettre ou autrement, avec certificats, en obtenir en peu de temps

Les Propriétaires d'établissements Industriels ou autres, ayant besoin d'employés, soit hommes ou femmes, en laissant leur commande à ce Bureau, seront satisfaits sous le plus court délai.

On reçoit aussi les ordres des Etats-Unis pour engagements, etc., etc.

Le tout exécuté sous le plus court délai, et à des prix qui défient toute compétition.

6 juin. fm-174.

Chemin de fer des
Rivières Connecticut et Pass,
ET DE LA
Vallée Massawippi, en communication
Avec le Grand-Tronc, à
SHERBROOKE, P. Q.

Ligne la plus courte et la plus agréable de
MONTREAL ET QUEBEC
AU
Lac Memphremagog, les Montagnes Blanches, et le Mont Washington,
(Dont on fait l'ascension en chemin de fer.)

Ligne directe pour Worcester, Providence, Springfield, New-York et Boston.

ON NECHANGE PAS DE CHARS entre Sherbrooke, Boston et Springfield.

Cette ligne entre Québec, Boston ou New-York est plus courte qu'aucune autre, et est la LIGNE DE LA MALLE entre ces trois ville.

DEMANDEZ DES BILLETS POUR LE
Chemin de fer Passumpsic.

Grande réduction dans les prix pour les excursions qui se feront au
LAC MEMPHREMAGOG.

De Montréal à Newport,—aller et retour...*$6.00*
De Montréal à Newport et à travers le lac aller et retour...*$7.00*

	A.M.	P M.	P.M.
LAISSE MOTRÉAL	8.30	2.00	10.30
	P.M.	P.M.	A.M.
ARRIVE A NEWPORT	2.41	9.06	7.11

Billets en vente aux Bureaux des Billets du Chemin de Fer le Grand-Tronc.

L. GILMORE,
Surintendant.
Lyndenville, Vt., 18 juillet 1871. bm-207

AVIS.

M. Isaac Lévy a l'honneur d'informer ses nombreuses pratiques et le public en général qu'il est prêt à teindre et à réparer toutes sortes de Fourrures.

On refait les Fourrures dans le dernier goût.

Assortiment varié de Fourrures pour Dames, Messieurs et Enfants à des prix raisonnables.

ISAAC LÉVY.
Coin des Rues McGill et Notre-Dame.
28 Nov. aa-18.

Le Collége Commercial de Montréal
Coin de la Rue Notre Dame et de la Place D'Armes

Offre l'avantage d'une éducation libérale et pratique à tous ceux qui désirent entrer dans une carrière commerciale quelconque. Le cours commercial comprend la Tenue des Livres dans toutes ses parties, l'Arithmétique commerciale, l'Ecriture, la Correspondance, la Télégraphie, la Phonographie et l'Anglais.

Un élève possédant un certificat issu à Montréal peut suivre le cours du même collége pour un temps illimité dans n'importe lequel des quarante colléges sur ce continent en connexion avec la chaîne de Bryant et Stratton. On peut se procurer des circulaires contenant toutes les informations tant qu'aux termes, etc., en s'adressant à

J. TASKER, Principal.
18 août. J 30 oct.-234

The Citizen's Insurance Company
(DU CANADA.)
CAPITAL SOUSCRIT - - $1,000,000
BUREAUX PRINCIPAUX :
175, Rue St. Jacques, Montréal.
DIRECTEURS :
SIR HUGH ALLAN.................. Président
EDWIN ATWTER, C. J. BRYDGES,
N. B CORSE, ADOLPHE ROY,
HENRY LYMAN, GEORGE STEPHEN.

ASSURANCE CONTRE LE FEU à un prix très modique pour toutes sortes de constructions soit à la ville soit à la campagne. Demeures isolées et fermes assurées pour trois ans. On assure aussi les grains et les autres produits.

ASSURANCES POUR LA VIE avec ou sans profits, d'après les nouveaux systèmes et à des termes les plus favorables.

ENGAGEMENTS GARANTIS.—On donnera des bons d'indemnité à tous ceux qui auront éprouvé quelque perte par la faute des employés. Les Bons de cette Compagnie sont acceptés par presque toutes les compagnies de Chemins de Fer, les Banques, les Corporations Municipales, et Compagnies Publiques de la Puissance, aussi bien que par le Gouvernement de la Province de Québec.

ACCIDENTS.—On émet des polices contre les accidents causant des blessures graves ou la perte de la vie et qui garantissent de $3 à $25 par semaine à ceux qui ont été les victimes des accidents, ou bien le paiement de la somme principale (de $500 à $1,000) si les blessures causées entraînent la mort.

Cette Compagnie étant Cadadienne et supportée par de riches capitalistes et des Marchands de Montréal, a droit à la clientèle du public Canadien.

On pourra obtenir aux Bureaux Principaux, et des Agents de la Compagnie tous les détails possibles.

GEORGE B. MUIR,
Directeur du Département pour le Feu.
EDWARD STARK,
Directeur-Gérant
Du Département des Assurances pour la Vie et Contre les Accidents.
16 août. J31d

A PRETER.
$25,000

A des Conditions faciles et sur garanties hypothécaires.

On achète aussi des Créances sur mêmes garanties. S'adresser à

BUREAU et DUMOUCHEL
Notaires.
Rue St. François-Xavier.
5 avril. 1uo-131

Les Célèbres
FILTRES SILICATE CARBONNÉ

Enlèvent les Animalcules et toutes les impuretés contenues dans l'eau.

On peut se procurer ces Filtres chez tous les Pharmaciens, et chez

J. V. MORGAN,
AGENT,
89, RUE ST. JACQUES,
18 août. am-234

Annonces Diverses.

VENTE IMPORTANTE D'IMMEUBLES
Sous l'Acte de Faillite de 1869.
DANS L'AFFAIRE DE
LEON HURTEAU, de la Cité de Montréal,
FAILLI

Le Syndic soussigné vendra, MARDI, le 5 Septembre prochain, à ONZE heures A. M., au Palais de Justice, en la Cité de Montréal, les emplacements suivants appartenant au failli ci-dessous :

1o.—UN EMPLACEMENT au coin des Rue Mignonne et Visitation, avec une maison en bois à deux étages, et autres bâtisses.

2o.—UN EMPLACEMENT sur la Rue Visitation en arrière de l'emplacement ci-dessus désigné, avec une maison en bois à deux étages, et autres bâtisses.

3o.—UN EMPLACEMENT au coin des Rues Dorchester et Visitation, avec deux maisons en bois et deux remises.

4o.—UN EMPLACEMENT sur la Rue Visitation joignant l'emplacement en 3ème lieu désigné, avec une maison en bois (devant en brique) une autre maison en bois, aussi une étable et une remise en briques.

5o.—UN EMPLACEMENT coin des Rues Visitation, Dorchester et Panet, avec une maison en briques à deux étages et autres bâtisses sur la rue Dorchester.

Pour voir les plans des dites propriétés et avoir de plus amples informations s'adresser à

T. SAUVAGEAU,
Syndic.
No. 39, Rue Commissaires.
JOHN J. ARNTON,
Encanteur.
Montréal, 16 août 1871. 1ad-233

LE CONCOURS PROVINCIAL
AGRICOLE ET INDUSTRIEL
POUR 1871,
OUVERT AU MONDE ENTIER
AURA LIEU EN LA
Cité de Québec,
Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi,
12, 13, 14 et 15 SEPTEMBRE
Sur le Terrain à l'encoignure de la Grande Allée et de la Rue St. Augustin, et sur les Glacis, près la porte St. Louis.

PRIX OFFERTS—$12,000 à $15,000

Pour la Liste des Prix et les Blancs d'entrée dans le DÉPARTEMENT AGRICOLE s'adresser à GEORGE LECLÈRE, Secrétaire du Conseil d'Agriculture, No. 615, Rue Craig Montréal, ou aux Secrétaires des Sociétés d'Agriculture du Comté ; pour le DÉPARTEMENT INDUSTRIEL, à E. DE BELLEFEUILLE, Ecr., Secrétaire de la Chambre des Arts et Manufactures, à Montréal.

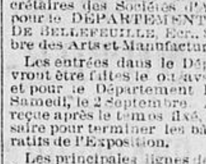
Les entrées dans le Département Agricole devront être faites le ou avant Samedi, le 26 Août, et pour le Département Industriel, le ou avant Samedi, le 2 Septembre. Aucune entrée ne sera reçue après le temps fixé, cet ordre étant nécessaire pour terminer les bâtisses et autres préparatifs de l'Exposition.

Les principales lignes de chemins de Fer et de Navigation, transporteront à des prix très réduits les Animaux et Objets pour l'Exposition.

Pour plus amples informations, s'adresser aux soussignés,

E. DE BELLEFEUILLE, Montréal,
Secrétaire de la Chambre des Arts et Manufactures.
GEORGES LECLÈRE, Montréal,
Secrétaire du Conseil d'Agriculture.
14 Juillet. Jad 201

JAMES FYFE,
FABRICANT
DE
BALANCES
DE PREMIER PRIX
21, Rue du Collége
Montréal.



A toujours en Magasin un assortiment considérable de tous les modèles.
oct 1870. a-296

AUX MEDECINS ET ETUDIANTS EN MEDECINE
T. LAFRICAIN,
302, Rue NOTRE-DAME
MONTREAL,
VIENT DE RECEVOIR DE LA
Célèbre Maison de L. MATHIEU,
A PARIS,
UNE COLLECTION COMPLÈTE
D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
Dont il disposera à BAS PRIX

M. LAFRICAIN reçoit en ce moment un magnifique assortiment de Marchandises de Fantaisie, objets d'Art, Lunettes d'Opéra, Vases de luxe, etc., etc.

21 août 1871. am-236

COMPAGNIE
D'ASSURANCE ROYALE.
Sur la Vie et contre le Feu.
BUREAUX TEMPORAIRES :
Coin des Rues St. Paul et St. François-Xavier.

Capital : - - - -	$10,000,000
Revenu Annuel plus de - -	4,000,000
Fonds en mains plus de -	9,500,000

DÉPARTEMENT DU FEU.

L'on assure toutes sortes de propriétés contre les accidents du feu à des taux très modérés.

Les pertes sont promptement réglées et sans référer au bureau principal.

DÉPARTEMENT DE LA VIE.

L'Assurance sur la Vie accordée à des conditions favorables. Une garantie incontestable est offerte aux porteurs de Police. En outre d'un fort capital payé, les ASSURÉS ont une garantie additionnelle dans le fait que le crédit de la Compagnie est très-grand.

La somme affectée spécialement au fond des Assurances sur la Vie est de

$6.603,210

La somme de

$736,200

ayant été ajoutée au Capital comme étant le bénéfice net sur les opérations de l'an dernier, toutes réclamations, bonus et dépenses de toutes descriptions soldées.

Des Tables de Taux, Blancs, etc., et toutes autres informations peuvent être obtenues, en s'adressant aux soussignés.

H. L. ROUTH,
E. F. BEDDALL,
Agents principaux pour le Canada.
A. PERRY, Inspecteur du Feu.
W. E. SCOTT, M.D., Médecin Examinateur.
23 août 1871. aa-218

GRAND EXPLOSION
AT
JOE BEEF'S CANTEEN,
OPPOSITE THE CITY HALL.

JOE represents "Young America go ahead." Live and let live ! Free Lunch and a Glass of Punch, all for 5 cents. Cooked Goose, Turkey and Turtle. Half Soldiers 5c. Soldiers and Military Men, full price, 10c. Small Fry around the city, 5c. ; Liverpool Man-catchers and Montreal Laywyers, 10c ; Spud-A tjutants and Volunteer Colonels, 10c. No Meat during Lent, only Soup, 5c Bull Frogs, imported daily from Isle aux Noix, for Chasseurs 5c each. Hot Coffee, Bread and Butter, only 5c. Twoeyed Beefsteak with Tripes 5c. Fried Fish, with their eyes open, on Friday, 5c. Old Cheese in matching order and one sleeper Bitter Ale will be given for the small sum of 5c. Joe's Pain-Killer !—Good for body and Soul, only 5c per dose.

JOHN DOUGALL'S *Witness* and PERRAULT'S *Pays*, are always at JOE BEEF's Canteen.

Joe's wonderful inventions ! One for killing bodies and the other for saving souls.

The renowned and famous Black She-Bear, called "JENNY," minus her tail, (the only prisoner captured by the Red River Expedition) is to be seen, daily, at JOE BEEF's Canteen.

JOE is the Great Son of the world. He is neither a Chief Hypocrite nor a Religious Bigot, but is every man's Countryman, and will take 5c from a rank Orangeman as well as a live Fenian.

21 déc. 1870. aa-11.

Bulletin Religieux.

EVECHE.

Hier matin, à la messe basse, Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Montréal a conféré les ordres sacrés aux Messieurs suivants:

Tonsurés: M.M. F. F. Lussier et A. Larue.

Sous diacre: M. Charles Collin.

Diacres: M.M. A. Laberge, et R. Décarie.

Prêtres: MM. M. Martineau, C. Huot, A. Provost, O Sauvé, J.O. Labonté et A Campeau.

Le Révérend M. J. Michon, curé de St. Ours assisté de M. Decarie comme diacre et de M. Collin sous-diacre a été l'officiant.

M. le chanoine Fabre, a lu une circulaire de de Monseigneur de Montréal, demandant une quête en faveur du Séminaire des Missions étrangères de Paris et, a fortement recommandé cette belle œuvre à la charité des fidèles.

Vendredi matin à 6 heures, M. Laberge sera ordonné prêtre et M. Collin, Diacre Cinq des Messieurs ordonnés hier matin ont dit leur première messe à l'Evêché, ce matin.

EGLISE DE NOTRE-DAME.

Le Révérend M. Durocher a chanté la grand-messe à Notre-Dame, assisté de deux ecclésiastique du grand séminaire comme Diacr et sous-Diacre.

M. Aoustin, le prédicateur du jour, donne lecture de la circulaire de Monseigneur de Montréal en faveur des mission étrangère il espère, que la voix du premier pasteur du diocèse sera entendue et que cette charité si chrétienne, dont notre ville a tant de fois fait preuve ne fera pas défaut, à l'œuvre si admirable de missions étrangères.

GE U

Le Rév. Père Michel a célébré la messe au Gésu, et le Rev. Père Braun qui avait pris pour sujet: "Personne ne peut servir deux maître à la fois," a fait un excellent sermon.

Le Père Beaudry a annoncé que mercredi aurait lieu l'ouverture de classes, et que jeudi à neuf heures une grand'messe serait chantée et qu'un sermon de circonstance serait prononcé.

Le soir, au salut, il y avait grande foule d'etrangers, surtout de protestants.

Le duo *Quare fremuerunt* a été faiblement rendu par MM. Ducharme et Thériault. M. Ducharme, qui a eu ses beaux jours a retrouvé hier soir quelques notes sonores, mais le morceau en général aurait pu être mieux exprimé.

L'*Ave Maria* adapté au fameux morceau de Rossini, *L'Espérance* a été parfaitement interprété par le chœur, ainsi que le *Tantum ergo* de Rossini, morceau de belle musique, que l'on a su rendre avec âme et précision.

EGLISE ST. JACQUES.

A St. Jacques, la messe a été célébrée par le Revd. M. Sentenne et le sermon prêché par le Revd M. Palatin.

EGLISE ST. PIERRE.

Le Revd Père Baron était le célébrant à St. Pierre: il n'y a pas eu de sermon à la messe.

A vêpres, le Père Rodier a parlé sur les missions étrangères et fait la collecte en faveur de ces missions. Aujourd'hui jour de l'ouverture des classes, il y aura une messe solennelle et sermon.

EGLISE ST. JOSEPH.

La grand'messe a été dite dans cette église par le Rév. M. Tallet. Le Rév. M. Grandjon a donné communication de la lettre de Monseigneur de Montréal et on a fait la collecte en faveur de l'église cathédrale.

Vendredi prochain, à 7½ heures, il y aura messe et sermon à l'occasion de l'ouverture de l'école de la paroisse.

EGLISE DU MILE-END.

A l'église du Mile-End, M. le vicaire de la paroisse, M. Rioux a été le célébrant et le Rév. M. Minville a été le prédicateur du jour.

NOUVELLES LOCALES.

BAZAR.—Une soirée agréable et bien utile que l'on passe dans un bazar fait au profit d'une bonne œuvre.

En effet, puisque c'est là que l'on rencontre les dames dont le cœur tendre et généreux est toujours disposé à la charité et au dévouement. C'est aussi là que l'on presse ces mains libérales qui s'ouvent toujours chaque fois qu'il y a une aumône à faire, une bonne œuvre à accomplir. Nous sommes toujours certain de n'y coudoyer que des gens honnêtes et rompe tables parmi lesquelles on distingue beaucoup d'aimables demoiselles toutes dévouées au soulagement des pauvres et des orphelins.

Enfin la société que nous y voyons est un gage sûr qu'il n'y a d'ennuie pour personne et enfin, seul, un puissant motif pour nous y faire rendre.

Les tables sont richement et largement chargées, et nous pouvons dire en toute sincérité que les numéros de la loterie rapporteront, pour le moins, le prix de la carte.

Les objets sont très nombreux depuis ceux de luxe et de fantaisie jusqu'à ceux utiles et indispensables.

Nous remarquons surtout un splendide moulin à coudre de la fabrique de M. Lawlor, tout neuf et bien fini. Comme ce moulin sera tiré, c'est une belle chance pour ceux qui veulent s'en procurer à bon marché. Nous invitons spécialement à cette règle les cautumières et les mères de familles.

Une chaise d'une grande valeur et d'un grand travail attire particulièrement l'attention.

Enfin qu'il suffise de rappeler au public que l'ordre et la disposition de tous ces objets sont confiés aux bonnes sœurs de l'Asile St. Joseph, conjointement avec les dames patronesses des quartiers St. Joseph et St. Antoine. Nous connaissons assez leur talent d'organisation.

N. B.—Les enfants non accompagnés de leurs parents auront à payer 10 cents pour leur admission au bazar.

SESSIONS TRIMESTRIELLES.—La dernière cause jugée samedi a été celle d'Henriette Brown, accusé d'avoir engagé chez un prêteur les vêtements appartenant à Julie Girard, sa compagne. Comme il a été prouvé que Julie Girard avait pleinement consenti à cette transaction et avait même maintes fois accompagné Henriette Brown chez les prêteurs sur gages, pour engager divers effets, la prévenue est immédiatement acquittée.

Le jury appelé à se prononcer sur la cause d'Octavie Fortin, n'a pas encore rendu son verdict; il a été enfermé jusqu'à lundi matin à l'ouverture de la cour. Il aura sans doute, pendant ses trente six heures de réflexion, tout le temps nécessaire pour rendre un sage jugement.

VOL.—Un journalier du nom d'Ignace Richard, arrivé depuis peu de jours à Montréal, a été arrêté samedi par le constable Glynn, pour avoir volé une paire de bottes à Eugène Marchand. Il paraîtra lundi matin à la cour de police.

ARRESTATION.—Dans la nuit de samedi, le constable Lamontagne, aidé de quelques hommes de police, a arrêté les pâles habitantes d'une maison de prostitution de la rue St Charles Borromée, tenue par Clara Grenier. Ces intéressantes victimes des fureurs de la police, paraîtront ce matin, à la cour.

DEPECHES DE MINUIT.

Duel à New-York.

Les Régattes de Saratoga.

Suicide d'un acteur.

Sentences des Communeux.

Arrestation de Ku-Klux.

Londres, 2 sept.—Le *Anna* qui avait fait voile pour Copenhague, a fait naufrage et tous ceux qui étaient à bord ont péri.

Le steamer *Wyoming* est arrivé.

Duel à New-York.

New-York, 2 sept.—Deux italiens de cette ville, le général Fardelli et le colonel Canzi, se sont battus hier en duel, à l'épée, à Long-Island.

Une jalousie quelconque au sujet de la démonstration italienne a amené cette rencontre.

Fardelli a reçu au bras une blessure grave, tandisque Canzi s'en est retiré sans une égratignure.

La Havanne, 1er sept.—Ferrer est mort à Cayetano.

L'exécution de Garcia Lopez qui a été condamné à être fusillé, n'aura lieu que lorsque le capitaine général sera revenu de Puerto-Principe.

Londres, 2 sept.—Un bouilleur a fait explosion à bord d'une barque hier, à Cardiff, et le capitaine et le mécanicien ont été lancés par dessus bord et se sont noyés.

4000 émigrants se sont embarqués à Liverpool durant le mois d'août. Ce chiffre dépasse le nombre d'émigrants pendant le même mois les années précédentes.

New-York, 2 sept.—Le steamer Deutschland, de Brême, est arrivé.

Les régattes de Saratoga.

Saratoga, N.Y. 2 sept.—Les entrées pour les régattes internationales de Saratoga qui auront lieu le 9 et 11 septembre, ont fermé hier avec les équipages à quatre rames suivants: *Ward Brothers*, de Cornwall, N. Y. *Biglin*, de New-York; McKee, de Pittsburg, Pa.; *Tyne*, d'Angleterre; Taylor Winship d'Angleterre; *Dutchess County*, de Poughkeepsie; *Buffalo Boat Club*, de Buffalo.

Régattes à une seule godille: Henry Coulter, John Biglin, Joseph Hayes, de l'équipage *Biglin*, Ellis Ward et Gilbert, Ward de l'équipage *Ward Brothers*; Bright Kelly, Chambers et Percy, de l'équipage, Tyne; Joseph H. Sadler et Robert Bagnall, de l'équipage *Taylor Winship*; John Hancorn, de Cornwall N.-Y. et John McCready, de la ville de New-York.

San Francisco, 2 sept.—Le steamer spécial de la malle de Chine, *Alaska*, est arrivé hier soir, après une traversée de 36 jours, de Hong Kong, et 46 jours de Yokahoma.

La cargaison consiste en 54,165 boîtes de thé; c'est la plus forte cargaison qui n'ait jamais été débarqué d'un seul vaisseau dans un port américain.

Les affaires politiques en Chine et au Japon sont, en général, tranquilles.

On avait fait circuler la rumeur à Canton que les européens voulaient empoisonner les chinois; cette rumeur avait exaspéré les habitants du céleste empire et on avait pris des précautions pour empêcher toute insurrection.

Le vaisseau de guerre anglais, le *Ringdove* était revenu de la Corée avec deux anglais faits prisonniers par les Coréens sur le vaisseau naufragé, le *Chosan*. Les coréens les avait traités avec humanité.

L'Allemand que l'on disait avoir été pris en même temps que les anglais était parti avec les chinois et on suppose que ces derniers l'auront assassiné.

Le schooner allemand en fer, *Valador*, a fait naufrage dans le détroit de la Corée: l'équipage s'est sauvé dans les chaloupes et a été recueilli après avoir enduré d'horribles misères.

Au Japon, la récolte de thé est abondante; la soie est cent pour cent plus abondante que l'anné dernière et infiniment meilleure, mais les prix sont si elevés que les opérations ne se font pas aussi facilement qu'on pourrait le croire.

Suicide d'un acteur.

Londres, 2 sept.—Walter Montgomery, l'acteur bien connu, qui est revenu dernièrement des Etats-Unis, s'est suicidé hier soir avec un revolver.

Montgomery s'est marié mercredi dernier à une americaine.

Florence 2 sept.—On dit qu'il doit se faire des changements dans le cabinet italien: Devincenzi sera probablement nommé ministre des travaux publics, Ribotti, ministre de la marine et Gadda, préfet de Rome.

Constantinople, 3 sept.—La santé du grand-vizir est encore très-chancelante.

Paris, 3 sept.—Herr Von Arnim a présenté ses lettres de créance à Thiers, comme représentant diplomatique de l'Allemagne.

Le conseil de guerre de Marseille a condamné à mort, Bessy, chef communeux.

Versailles, 3 sept.—Dans l'assemblée hier, Target proposa que l'assemblée s'ajourne du 15 courant jusqu'au 15 novembre.

Pouyer-Quertier corrobora les rapports des journaux relativement au demi milliard d'indemnité payé à l'Allemagne et il supplia l'assemblée de ne pas s'ajourner avant d'avoir pris des mesures pour rencontrer les demandes financières du gouvernement.

Sentences des Communeux.

Le conseil de guerre après avoir délibéré à huis-clos depuis six heures hier matin jusqu'à sept heures du soir, prononça les sentences suivantes sur les cas de la Commune:

Ferre et Lullier sont condamnés à mort: Urbain et Trinquet aux travaux forcés à perpétuité; Assi, Billioray, Champy, Regere, Grousset, Verdure et Ferrat à la déportation et à l'emprisonnement dans une forteresse: Jourde et Rastoul à la déportation simple: Courbet à six mois de prison et à cinq cents francs d'amende: Clément à trois mois de prison; Deschamps et Pareni sont acquittés.

Thiers a écrit à Larcy, le priant de retirer sa résignation.

Le décret passé le 31 août et prolongeant les pouvoirs de Thiers, pourvoit à ce qu'en l'absence de Thiers, le vice président du conseil des ministres occupe le siége du président.

Vu les changements faits dans la constitution, les membres du ministère ont résigné, mais sur la demande de Thiers, ils ont repris leurs portefeuilles. On a defendu la publication de la *Vérité*.

New-York, 3 août.—Le steamer *Tyber*, de St. Domingue, est arrivé.

Le surintendant des écoles à Long Island a congédié tous les instituteurs catholiques et en a nommé de protestants pour les remplacer.

Arrestation de Ku-Klux.

Columbia, Caroline du Sud, 3 sept.—*L'Union* d'hier dit:

Un gentleman de Washington dit qu'en passant à Greensborough, il a vu 46 Ku-Klux prisonniers des troupes des Etats-Unis et l'officier qui les commandait lui a dit qu'il y en aurait environ encore 60 qui seraient arrêtés.

Ceux qui ont été arrêtés étaient en route pour Washington où ils devront paraître devant le commissaire des Etats-Unis, parmi eux se trouve, dit-on, un membre de la législature de la Caroline du Nord.

Charleston, Caroline du Sud, 3 sept.—Il fait beau temps et on est généralement d'avis que la fièvre jaune diminue.

Le bureau de santé ne rapporte que 2 décès pour les deux derniers jours.

St. Petersboug, 3 sept.—Le grand duc Alexis fait voile aujourd'hui pour les Etats-Unis sur la frégate *Sweetland*.

Le czar est parti pour le Caucase et la czarine pour la Crimée.

Paris, 3 sept.—Le conseil de guerre va suspendre ses séances pendant trois jours, après quoi il entendra les causes de Cavalier, Rochefort, Rossel et Maroteau.

Les pétroleuses seront jugées demain par un autre tribunal.

La statistique des décès montre qu'il est mort à Paris, durant la semaine dernière 846 personnes, dont 4 sont mortes du choléra.

Marché Anglais.

Londres, 2 sept.—Consolidés 93⅛; argent 93⅜ à 93¾. Bons 62-93½, 65 vieille émission 93⅜ 67-92¾ 10-40-91.

Liverpool, 2 sept—Coton ferme. Upland 9¼ à 9¾. Orléans, 9½ à 9⅞.

Marché de New-York

New-York, 2 sept.—Coton, 19¾; farine, leur-de, les prix favorisant toujours les acheteurs; reçu: 17,000 barils; vendu: 8000 barils; farine de seigle tranquille; blé rare; vendu: 18,000, boiss à $1.30 à $1.32 no 2 du printemps; vendu: 55,000 boiss à $1.40 et $1.43, blé rouge d'hiver $1.4 à $1.48; seigle tranquille, mais rare; reçu: 9,000 boiss; vendu: 46.000 boiss, à 66½, orge loudle et nominale; reçu: 2.000 boiss, avoine ferme et en hausse; reçu: 27.000 boiss; vendu: 39.000 boiss de 43c à 50, lard par quart 13.40 à 13.50, saindoux 8½ à 9¼, beurre 10c à 30c, fromage 5 à 10½, huile charbon, crue, 13¾; raffinée: 24¼.

CE QUI SUIT a paru dans notre édition de samedi soir.

Sessions Trimestrielles.

SOUS LA PRÉSIDENCE DE SON HONNEUR LE JUGE COURSOL

Septembre.

Comme nous avons eu occasion d'exposer dans tous leurs détails, dans nos compte-rendus de Cour de Police, les causes qui paraissent aujourd'hui devant la Cour des Sessions de Quartier, nous ne donnerons qu'un court résumé des témoignages rendus dans chaque affaire.

OCTAVIE FORTIN.—*Vol à Chambly, au préjudice de M. Léonidas de Sallaberry.*

Les jurés dont les noms suivent, ayant été appelés, ont été assermentés par le greffier de la couronne.

J. B. Meunier, Octave Bourdet, Marcelline Lalonde, Siméon Lebeau, Jérémie Daoust, Noël Campeau, Antoine Fortier, Barthelemy Lefort, Maxime Voyer, Théophile Robert, Narcisse Guertin, Louis Demers, Damase Sorel.

M. J. A. Chapleau, avocat de la prévenue prie la cour de vouloir bien faire assigner un témoin qui peut apporter sur la cause d'importantes lumières: M. Ulric Laporte, épicier rue Sanguinet. La cour consent à cette demande.

Les témoins dont les noms suivent sont ensuite entendus.

M. Léonidas de Salaberry—Octavie Fortin a été à mon service avec sa sœur Philomène. Le 21 juin dernier, comme elles étaient sur le point de quitter ma maison, et que j'avais quelques doutes sur leur probité, je fis fouiller leurs valises par un huissier, qui y trouva un certain nombre d'effets nous appartenant. Ne voulant pas les livrer à la justice, je les laissai partir après m'être fait restituer les objets volés.

Après le départ de ces filles, je m'aperçus que plusieurs autres objets, entre'autres un certain nombre de verges d'étoffe de soie, avaient disparu de ma maison. Ne doutant pas un instant qu'elles ne soient encore coupables de ces vols, je donnai information à la police de Montréal qui les arrêta.

Ce fut le détective Lafon qui fit l'arrestation, fouilla les valises en ma présence et y trouva plusieurs effets m'appartenant.

Son honneur le juge Coursol demande au témoin s'il s'est aperçu, pendant que Philomène Fortin était à son service, de son dérangement d'esprit.

Le témoin répond mentnégative, disant cependant qu'il avait entendu dire qu'elle avait été soignée quelque temps pour aliénation mentale.

M. J. A. Chapleau demande aussi au témoin si les prisonniers ont fait devant lui des aveux au moment de leur arrestation à Montréal.

Le témoin répond que Philomène, maintenant enfermée à Beauport, a fait des aveux complet, mais que sa sœur Octavie, maintenant devant la cour, a protestée de son innocence.

F. Lafon, sergent de police, dit que M. de Sallaberry est venu le trouver pour lui raconter le vol dont il avait été victime. Il a fait des recherches immédiates et a trouvé ces deux filles rue St. Antoine, elles étaient en pension chez un charretier au service de M. McGibbon. Il a transporté leurs valises à la station, il les a ouvertes devant elles et le Col. de Sallaberry qui y a reconnu différents effets lui ayant été volés, du savon, du thé, de la lingerie, un coupon de soie, etc.

Octavie Fortin, reprocha à ce moment à sa sœur de l'avoir appelé à Chambly et de l'avoir ainsi rendue complice de ses vols.

M. J. A. Chapleau regrette de ne pas pouvoir produire un témoin, Ulric Laporte, qui pourrait établir la moralité et les bons antécédants de la prisonnière. Il croit que sa sœur Philomène ayant fait des aveux complets, doit être seule regardée comme coupable. La prisonnière a fait certains aveux au détective qui l'a arrêté, mais on doit faire bien plus de cas des dénégations qu'elle a opposés devant le magistrat de police.

M. Payette vient ensuite par son témoignage établir l'excellente conduite de la prisonnière pendant son emprisonnement.

Après un résumé des débats par Son Hon. le Juge Coursol le jurés se retirèrent et à trois heures cet après-midi, ils n'avaient pas encore rendu son verdict.

GEO. ANDERSON.—*Vol de boules de billard à la salle Chadwick.*

Après l'assermentation d'un nouveau jury des témoins suivants sont entendus.

Geo, Chadwick, propriétaire d'une salle de billards, rue St. Jacques, dit que le 6 de juillet dernier, il s'était aperçu de la disparition de quatre boules de billards qui ont été retrouvées depuis par le détective Lafon le lundi suivant et qu'il a reconnues comme lui ayant appartenu.

Il déclara ne pas se rappeller d'avoir vu le prisonnier auparavant.

Frank Lenoël, employé chez M. Saucier marchand de tabac, dit que le prisonnier s'est présenté le premier de juillet, au magasin de son patron; il se trouvait seul à ce moment là. Il lui a donnée une boîte contenant des boules de billard qu'il le pria de garder quelques jours. Il prit la boîte et la remit à son patron lorsqu'il fut de retour. Il dit que le prisonnier est venu plusieurs fois réclamer les boules, mais selon les instruction, de M. Saucier, il lui a répondu de revenir, qu'il n'avait pas la clef du trou où elles avaient été enfermées.

F. Lafon sergent de police, dit que dans les premiers jours de juillet M. Saucier est venu à la station de police lui rapporter qu'une personne inconnue, s'était présenté à son magasin pendant son absence, et avait remis à son commis une boîte contenant quatre boules de billard, qu'il avait promis de venir réclamer. Comme il pensait que ces boules avaient été volées, il tenait à avertir la police.

Le témoin ajoute que pour arriver à decouvrir le voleur, il a fait le guet toute la journée dans le magasin de M. Saucier, se faisant relever par moments par le constable Lafleur, et que c'est pendant la faction de ce dernier, que la personne s'est présentée pour réclamer les boules et a été arrêté.

Le prisonnier amené à la station de police fut questionné sur la provenance de ces boules, il dit qu'il les avait apportées de New-York; elles lui avaient été données dans les salles de billard de French Hotel.

Le témoin a fait alors des recherches pour découvrir le propriétaire des boules. M. Chaddwick, le premier, à qui il les a présentées les a reconnues comme étant celles qui lui manquaient.

Il a appris par O'Neil, employé au St. Lawrence Hall, que les antécédants du prisonnier étaient fort mauvais.

Après une adresse de l'avocat de la Couronne à Son Hon le Juge, le jury se retire et rend un verdict de culpabilité.

J. B. MALENFANT.—*Recel de huit verges de drap volées au préjudice de Joseph Duclos marchand par J. Collins.*

Le jury est formé de la façon suivante:

Casimire Maquet, Théophile Lanctot, Benjamin Berthelet, Joseph Nantelle, Alfred Martineau, Cyrille Desrochers, Pierre Dubreuil, Olivier Blais, Guillaume Picard, Cyrille Picard, Joseph Bélanger, Maxime Lefebvre, J. B. Martin, Etienne Pruneau.

Après l'assermentation du jury, les témoins suivants donnent leur déposition.

Joseph Duclos, marchand: Le 10 du mois dernier, un coupon de huit verges de drap a disparu de mon magasin, j'ai fait une plainte à la police, mais je n'ai eu aucune nouvelle de se dimanches, jusqu'au trente du mois dernier, le détective Bouchard, me dit alors qu'il connaissait les personne qui m'avaient volé et montra un vêtement qui est maintenant produit devant la cour, comme pièce de conviction, que je reconnus comme ayant été fait avec l'étoffe qui m'avait été volée.

G. Lessard, charpentier, j'ai vu il y a quelques jours le jeune Collins, tout de neuf habillé. Je lui demandais où il avait fait emplettes de ses vêtements et il me dit qu'il avait acheté l'étoffe nécessaire pour faire un habillement complet à lui et à Malenfant, son père adoptif, au magasin nouveau de la rue Ste Catherine, chez M. Duclos.

Pierre Collin, dit qu'au mois de mai son père adoptif, Malenfant, lui avait donner $7 pour acheter de l'étoffe pour lui faire un vêtement, mais que lui s'était rendu rue Ste. Catherine, au magasin de M. Duclos, y avait volé un coupon de dix verges de drap, dont il avait donné la moitié à son enfant, et avait gardé les sept piastres.

Après l'audition de ce témoignage, son Hon. le Juge déclare qu'il est du devoir du jury d'acquitter le prévenu, contre qui ne se dressent aucune preuve.

Malenfant est acquitté.

La Cour s'ajourne jusqu'à une heure et demie.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI.

Son Hon. le Juge Coursol prend le fauteuil à deux heures.

STANISLAS GONTHIER.—*Obtention d'argent sous de faux prétextes et usurpation de titres.*

L'arrivée du prisonnier dans la boîte produit dans l'auditoire un murmure de curiosité. Gonthier est vêtu scrupuleusement de noir, porte le collet romain et tient à la main un immense chapeau de soie.

Les personnes dont les noms suivent sont appelées à former le jury:

Bernard Mongeau, Casimire Moquin, Théophile Lanctôt, Benjamin Berthelet, Joseph Nantel, Alfred Martineau, Cyrille Desrochers, Pierre Dubreuil, Olivier Blais, Guillaume Picard, Joseph Bélanger.

Hon. W. Workman, président de la Banque de la Cité.

Le prisonnier s'est présenté chez lui, le 27 de février dernier, et a demandé à le voir; comme il était malade, sa servante ne l'a pas reçu. Il s'est présenté de nouveau deux jours après, et sur un nouveau refus de la servante de le laisser parvenir jusqu'à lui, a écrit une lettre demandant une entrevue. Le greffier donne lecture de cette lettre que nous avons déjà reproduite au moment de l'arrestation de Gonthier.)

Le témoin accorda l'entrevue demandée. Gonthier lui dit qu'il était au séminaire de Montréal, qu'il avait entrepris de payer les dettes de son père qui était mort et qu'il lui manquait une somme de $120 pour faire un paiement important. Le témoin qui avait rendu service à beaucoup d'ecclésiastiques de la Cité; il écrivit de sa main un billet de $120 sur la Banque de la Cité qu'il fit signer par Gonthier et qu'il endossa, il écrivit aussi sur un des coins quelques lignes à l'adresse du caissier, M. McCulloch, le priant de payer le billet.

Il a appris depuis que Gonthier était un aventurier, que son père n'était pas mort comme il l'assurait, et il a déposé une plainte à la police.

M. McCulloch et M. Scott, de la Banque de la Cité donnent ensuite leur témoignage, ils se bornent à dire qu'ils ont vu le prévenu à la banque et qu'il lui a été payé un billet de $120.

Jules de Lavigne, prêtre, supérieur du Grand-Séminaire. Il déclare n'être pas très sûr de reconnaître le prisonnier, à cause de la barbe qui le couvre, il se rappelle cependant qu'un individu vêtu de l'habit ecclésiastique, qui ressemble au prisonnier et se faisait appeler Stanislas Gonthier, est venu visiter le séminaire et y est resté quelque temps, en qualité de visiteur, et a même cherché à rentrer comme élève.

Lamontagne, Constable, qui a opéré l'arrestation du prisonnier, donne son témoignage qui n'ajoute pas de lumière à la cause.

Shiller, Greffier de la couronne, dit que le père du prévenu qui est de St. Thomas, s'est présenté en larmes à son bureau, accompagné d'un autre de ses parents, et a demandé si l'affaire qui amenait son fils devant la Cour ne pouvait être arrangée. Le témoin ajoute qu'il l'a renvoyé à M. le Juge Coursol et à M. Workman.

Après le plaidoyer de l'avocat de la défense M. Lareau, et l'adresse aux jurés par M. l'Avocat de la Couronne et Son Hon. le Juge, le jury rend un verdict de culpabilité.

NOUVELLES LOCALES.

THÉATRE.—Mademoiselle Lillie Eldridge, une jeune actrice de talent et de renom nous arrive lundi soir.

Elle debutera dans son rôle favori "d'Alma," expressément créé pour elle par M. Frederick Marsden un auteur bien connu.

Le *New York Herald*, le *Brooklyn Times*, le *New-York Star*, le *Boston Sporting Times* que nous avons sous la main, décernent les éloges les plus flatteurs à cette jeune actrice qui rencontrera sans doute au milieu de nous un encouragement mérité.

POLICE CORRECTIONNELLE

COUR DE POLICE.

DEVANT SON HON. LE JUGE BRÉHAUT.

2 septembre.

Une simple cause d'assaut et batterie qui a été renvoyé à lundi, figurait sur le livre de la cour; absence complète de voleurs et d'ivrognes.

ACQUITTEMENT.

Lambert Mailhiot, domestique du Dr. Dansereau, accusé d'avoir dérobé divers vêtements à M. Desautels, dans les derniers jours de la semaine dernière, a été acquitté hier à la cour.

CONDAMNATION.

Nous avons raconté dans un de nos derniers numeros la cruelle mystification dont avait été victime une pauvre famille de Québec, qui, se rendant aux prières d'un avanturier du nom de Desjardins, avait consenti à le suivre aux Etats-Unis, aprss lui avoir confié leurs bagages et leurs économies.

Desjardins les envoya à Montréal, fit enregistrer leurs bagages en son nom, les quitta à Richmond et deux jours après arrivait à Montréal, pensant que la famille Laprise désespérée, aurait repris le chemin de Québec.

Il se trompait cependant, le père et la mère étaient partis; mais les deux filles restaient à Montréal dans un hôtel où elles avaient pris du service. Ce furent elles qui, rencontrant Desjardins dans la rue du Cimetière, le firent arrêter.

On a fait revenir Laprise de Québec, afin qu'il donne sa déposition qui a été prise ce matin à la Cour de Police; Desjardins fait des aveux complet et est condamné à deux mois de prison.

COUR DU RECORDER.

Dix-neuf prisonniers sont amenés ce matin devant la Cour; quatre sur ce nombre sont acquittés. Sept ont payé leur amende, et huit, à défaut de paiement sont emprisonnés.

IVRESSE.

Ellen Sullivan, ivre rue Notre-Dame, $5 ou un mois.

Mary Mitchill, ivre dans la rue St. Laurent, $2.50 ou quinze jours.

Alphonse Dazé, ivre rue Lagauchetière; comme c'est un ivrogne incorrigible, il est condamné à 2,50 ou quinze jours.

Bernard Callaghan est arrêté ivre, à la plainte de sa femme qu'il s'était permis de frapper $2.50 ou quinze jours.

Johanna Morrissey, pour s'être présenté ivre à la station de police $2.50 ou quinze jours.

Thomas Rouch, Duncan McGilvrey, James Eagan, Patrick McCoy et Norbert Cantin, tous pour ivresse simple, sont condamnés à l'amende habituelle.

VAGABONDAGE.

Auguste Limoge, charretier, trouvé entre onze heures et minuit dans la rue Montcalm, vagabondant avec une prostituée, $2.50 ou quinze jours.

Julie Gareau, sa compagne, fort connue à la Cour, même pénalité.

CAUSES DIVERSES.

Théophile Delorian, cultivateur de St. Laurent et J. Clark, du Côteau, vente de légumes sans licence dans les rues de la ville, ils plaident ignorance et sont acquittés.

Eugène Venne, Pierre Dennis, Napoléon Dennis, trois enfants, accusés d'avoir lancé des pierres à Lawrence Ryan. Le premier est condamné à $2.50 ou quinze jours de prison, et les deux autres sont acquittés.

Jacque Goyette, pour avoir lancé sa voiture à une allure immodérée, $10 ou deux mois.

BRUTALITÉ.

Edmond Morisseau qui passe son existence à servir des *cock-tails* dans l'hôtel de M. Laporte, rue St. Paul, n'est pas précisément un modèle de douceur.

Un jeune ébéniste du nom de Joseph Guay, s'est présenté à l'hôtel hier à sept heure du matin, en compagnie d'un de ses camarades; ils étaient très ivres tous les deux. Morisseau leur a servi deux verres d'un alcool quelconque et comme Guay déclinait n'avoir pas sur lui l'argent nécessaire pour solder sa consommation, l'irascible *bar-keeper* s'est rué sur lui et l'a violemment secoué et préfitant de son état d'ivresse, l'a lancé dans la rue. Le pauvre jeune homme est venu tomber sur le trottoir où il a été relevé sans connaissance, avec une blessure profonde à la tête.

Morisseau essaie de faire une défense, il invoque un témoin qui commence à déclarer naivement que quand ils sont entrés dans l'hôtel, Guay et son camarade était très-ivre. Son Hon. l'interrompt en lui faisant remarquer que s'il poursuit sa déposition, loin de sauver Morisseau, il le perdra davantage, car il existe une clause dans le règlement des licences, défendu aux aubergistes sous peine de $20 d'amende, de vendre des boissons alcooliques aux personnes en état d'ivresse.

Morisseau est condamné au juste châtiment de $10 et les frais ou deux mois de prison.

BULLETIN FINANCIER

RAPPORT QUOTIDIEN DU MARCHÉ DES FONDS DE MONTRÉAL.

BUREAU DU MATIN.

Montréal, 2 Septembre 1871.

FONDS	Acheteurs.	Vendeurs.	Dernières ventes.
Banques			
Montréal	275	277½	.....
Ontario	110½	111½	.....
Amérique B. du Nord	114	.....	.....
de la Cité	90	92	.....
du Peuple	109½	112	.....
Molson	117½	122½	.....
de Toronto	188	190½	.....
Jacques-Cartier	122	125	.....
des Marchands	135	136½	135
Cantons de l'Est	.....	.....	.....
de Québec	.....	.....	.....
Nationale	.....	.....	.....
Union	110	112½	.....
Royale Canadienne	108½	110	.....
des Artisans	91	94	.....
de Commerce	129½	129¾	129½ 129½
Metropolitan	.....	.....	.....
Compagnies			
C. de Montréal	$1.40	$1.75	.....
C. de la B. Hur	25	45	.....
C. imp. et St. L. R. R.	23	.....	.....
do do 8 p.c. déb.	100½	102	.....
do do stg 6 p.c	95	.....	.....
Télégraphe de Mont.	198	200	.....
do du Peuple	85	100	.....
Navig. du Richelieu	219	.....	.....
Navigat'n du Canada	105	110	.....
Ch. de fer de la Cité	240	.....	240
du Gaz de la Cité	185	.....	.....
Bourse	90	100	.....
Soc. de Cons. Permanente du Dis. de M.	119	125	.....
Cana. Rolling Stock	110½	115	113
Fonds de la P. Sace	111	113	.....
Fo. l. P. ace	111	.....	.....
Déb. du Gouv. 6 p.c.	.....	.....	.....
do do 6 p. c. c.	.....	.....	.....
do do 5 p.c.	98½	100½	.....
do do 5 p. c. c.	98	.....	.....
Hâvre de Mont. 6 p.c	.....	.....	.....
do do 7 p. c.	101½	105½	.....
do de Québec 8 p.c	.....	.....	.....
Fonds de Mont. 7 p. c.	117	120	.....
Mont. C. stock 6 p. c.	103	103	.....
Corp. de Montréal	100½	101	.....
Aqueduc de Montréal	100½	101	.....

REMARQUES.

Bureau de l'après-midi.

Les affaires continuent toujours tranquilles. Banque du Commerce se vend à 129½ à 129¾. Elle n'est pas si ferme qu'hier.

Il n'y a pas de changements dans les autres stocks, mais, ils sont tous fermes avec une tendance à la hausse.

C. & C. G. GEDDES, Courtiers,

33, Rue St. Jean.

VALEURS AMERICAINES.

Fourni par la maison de banque de W. MACKENZIE, 104, Rue St. François-Xavier.

New-York, 2 septembre P.M.

	Ouv.	Fer.		Ouv.	Fer.
Pac.	12	12	Rock	111¾	111
Pacific M.	57	54¼	N. Western	73¼	72¾
Telegraph	6⅜	84¼	Préféré	93	95
N.-York Cent.	99	99	Union Pacific	33	33
Erie	31¼	31¾	5-20's	114	.....
Reading	115¾	115	Ex	109	.....
Mich. South.	112	11	Intérêt	.....	2
O & P	121	121½			

MARCHE MONETAIRE.

Fourni par la maison de banque de W. MACKENZIE, 104, Rue St. François-Xavier.

L'or ouvert à 12¾ et fermé à 12.

Greenbacks achetés à 11¼ et vendus à 11½.

Argent dur acheté à 7 et vendu à 6 d'escompte

Billets de la Banque du Haut-Canada, achetés à 5 vendus à 6. Change sur Londres à 108¾.

Change sur New-York à 11.

Naissance.

A Lachine, le 1er courant, la dame de Emile Lefort, bijoutier, de cette ville, un fils.

Mariages.

A Rigaud, le 28 août dernier, par Messire Rivet, curé de St. André d'Argenteuil, M. John McMillan, marchand de Papineauville, 4ème fils de Donald McMillan, Ecr., M.P. à Delle Marguerite Chévrier seule fille de M. Frs. Emilien Cherrier, de Rigaud.

A Papineauville, le premier septembre, par Messire Lombard, curé du lieu, M. Dannis L. Hillman, 6ème fils du Capt. Chas. Hillman, à Delle Marie Albina, fille cadette de A. S. Camille Papineau, Ecr. J.P.

Les annonces pour situations vacantes sont insérées dans "LE PAYS" pour un centin par mot chaque insertion.

Les annonces pour demandes d'emploi, pensions, chambres garnies, etc., seront insérées pour un demi centin chaque insertion.

Demandes.

ON DEMANDE des Ouvriers pour faire des Surtouts ainsi que des Finisseurs S'adresser à H. SHEREY & CIE., 23, Rue Ste. Hélène

n 228

ON DEMANDE des Pensions pour des Etudiants, dans des familles Canadiennes respectables. S'adresser au "St. Mary's College," coin de la Rue Notre-Dame et de la Place d'Armes.

ON DEMANDE 3 Mouleurs et 3 Machinistes ou pouvant poser l'asphalte. L'on aura constamment de l'ouvrage à offrir. S'adresser à ... N., U. S.

ON DEMANDE un commis sachant parler l'Anglais et le Français. Un jeune homme connaissant le commerce des Huiles fait serait préféré. Il devra être muni de bonnes recommandations. S'adresser au No. 263, Rue McGill. H. T. SARAULT.

23 août. 6-211

Place d'Organiste Demandée.

UNE DAME de bonne réputation sollicite une place d'Organiste à la Campagne ou aux Etats-Unis. Elle pourrait aussi enseigner la Musique le Français et l'Anglais.

S'adresser à ce Bureau, ou au No. 39, Rue Ste. E... Montréal.

18 août. 5 bs-211

ON A BESOIN d'un Garçon actif pour apprendre le métier de Ebéniste. S'adresser au No. 92, Rue Bonaventure.

30 août. cm-11

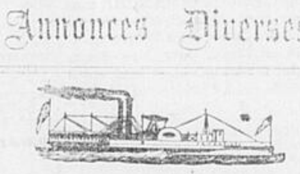
ON DEMANDE un bon Voiturier et deux Forgerons capables, pour prendre de l'engagement aux Etats-Unis. S'adresser à A. BOUTIN, "American House," Rue St. Joseph.

29 août.

ON DEMANDE 4 Ferblantiers et 3 Apprentis. On aura constamment de l'ouvrage pour de bons ouvriers. S'adresser à E. WARMINTON & CIE., 136, Rue McGill.

ci-27

Annonces Diverses



Exposition Provinciale à Québec

Reduction du prix de Passage.

A partir de LUNDI prochain, le 11 SEPTEMBRE courant, et durant les jours d'Exposition Provinciale à Québec, le prix de passage de Montréal et les ports intermédiaires à Québec, et retour seront réduits comme suit, savoir:

De Montréal à Québec et retour (Repas et Lits extra)	$3.50
" Sorel " "	2.50
" Trois-Rivières " "	2.00
" Batiscan " "	1.50

Les Billets de Retour seront bons jusqu'à Samedi, le 16 du courant inclusivement.

MERCREDI, le 13 du courant, étant le JOUR d'OUVERTURE au PUBLIC de l'Exposition Provinciale, les Steamers *Montréal* et *Trois-Rivières* laisseront les deux Ports MARDI soir à SEPT heures.

J. B. LAMÈRE, Agent Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 4 septembre 1871. J-247

JUSTEMENT OUVERT.

750 Pièces des Célèbres "Clan Tartans,"

2000 Châles Ottomans, Romains et Ecossais

5000 Pès assorties de Nouveautés rayées, unies, satinées, à carreaux, etc.

O'GILVY & CIE,

Coin des RUES St. PAUL & St. PIERRE

4 sept. as-238

MAISON A LOUER.

La ... No. 1..., Rue St. Denis ... Occupée ... s'adresser ...

3 août.

TROUVÉE

UNE PETITE CHIENNE LÉVRIER. S'adresser au No. 67, Rue Ste. Marie.

31 août. cm-25

AVIS.

Le soussigné à l'honneur de faire savoir à ses pratiques et amis qu'il vient de faire l'acquisition de tous le

Fonds de Commerce de D. Senecal

(*Qui se retire des affaires.*)

Les conditions auxquelles l'achat a été fait, le met en position de vendre avec une réduction qui défie toute compétition.

Une visite des acheteurs les convaincra des bas prix de ses marchandises.

L. G. ST. JEAN,

ENSEIGNE DU PAVILLON BLANC,

272, —RUE NOTRE-DAME,—272,

ANCIEN MAGASIN DE D. SENÉCAL.

De plus, le soussigné donne avis à toutes les personnes endettées envers la ci-devant société de MM. SENÉCAL et DUVERGER, et depuis envers M. D. Senécal, qu'elles sont priées de venir payer leur compte au soussigné, qui est le seul autorisé à collecter.

L. G. ST. JEAN,

Ancienne Maison, No. 272, Rue Notre Dame. ENSEIGNE DU PAVILLON BLANC.

29 août. cm-243

Annonces Diverses.

NOUVELLE COMPAGNIE DU GAZ

De la Cité de Montréal.

38ème DIVIDENDE.

AVIS est par le présent donné qu'un DIVIDENDE SEMI ANNUEL de (4) QUATRE POUR CENT a été déclaré sur le capital payé de la compagnie, et sera payable le et après le QUINZIÈME jour de SEPTEMBRE prochain.

Les Livres de Transport seront fermés du premier au 15 proximo, ces deux jours inclus.

Par ordre du Bureau,

G. N. MONCEL,

Montréal, 28 août 1870. cips-ds-242

Acte concernant la Faillite de 1869

DANS L'AFFAIRE DE

ALLAN D. McMASTER, de Grenville, District de Terrebonne, commerçant,

FAILLI.

Le Failli m'a fait une cession de ses biens et les créanciers sont notifiés de se réunir à son lieu d'affaires dans le magasin et premisses ci-devant occupés par Schneider & Taylor, à Grenville susdit, LUNDI, le onzième jour de SEPTEMBRE prochain, à DEUX heures de l'après-midi, pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

H. HOWARD, Syndic provisoire.

St. André, Argenteuil, 23 août 1871. bs-240.

Acte concernant la Faillite, de 1869 ET SES AMENDEMENTS.

DANS L'AFFAIRE DE

JOHN LIVINGSTONE, de la Cité et du District de Montréal, et comme seul associé de la maison John Livingstone et Cie.

FAILLI.

Je, soussigné, David J. Craig, de la Cité de Montréal, syndic officiel, ai été nommé syndic en cette affaire. Les créanciers sont requis de me faire leurs réclamations devant moi sous un mois.

DAVID J. CRAIG, Syndic officiel.

Montréal, 19 août 1871. bs-236

Acte concernant la Faillite de 1869

DANS L'AFFAIRE DE

JOHN UNDERHILL, de la Cité de Montréal Opticien, Commerçant,

FAILLI.

Le failli m'a fait cession de ses biens, et les créanciers sont notifiés de se réunir au magasin du failli, No. 239, Rue Notre-Dame, LUNDI, le DIX-HUITIÈME jour de SEPTEMBRE prochain, à ONZE heures A.M., pour prendre connaissance de ses affaires et pour nommer un syndic.

A. B. STEWART, Syndic ad interim.

Montréal, 25 août. bs-241

Acte concernant la Faillite de 1869

DANS L'AFFAIRE DE

HENRY J. McCUIGG,

Failli.

Je soussigné, CHARLES BAILLIE, a été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont notifiés de filer leur réclamations entre mes mains d'ici à un mois.

CHARLES BAILLIE, Syndic.

Montréal, 25 août 1871.

Acte concernant la faillite 1869

DANS L'AFFAIRE DE

EDWARD HARRISON THURSTON de la Cité de Montréal, fabricant de chaussures individuellement et comme ayant été associé dans la ci-devant société commerciale de J. D. et E. H. Thurston, composée en premier lieu de Isaac D. Thurston et du dit Edward Harrison Thurston et subséquemment composée de Isaac D. Thurston, du dit Edward H. Thurston et de dame Sarah A. Gaffield, épouse de Erastus C. Gaffield et aussi comme ayant été dans la ci-devant société de E. H. Thurston et compagnie, composée du failli et de la dite Sarah A. Gaffield (la dite Sarah A. Gaffield maintenant décédée)

FAILLI.

Je, soussigné, Thomas S. Brown, de la Cité de Montréal, ai été nommé syndic en cette affaire. Les créanciers sont requis de produire leurs réclamations devant moi et sont de plus notifiés de se réunir à mon bureau No. 1 "Union Buildings," Rue St. François-Xavier, dans la Cité de Montréal, MERCREDI, le QUATRIÈME jour d'OCTOBRE 1871, à TROIS heures de l'après-midi, pour l'examen public du failli et prendre connaissance de ses affaires en général.

T. S. BROWN, Syndic.

31 août. bs-47

Acte de Faillite de 1869 ET SES AMENDEMENTS.

DANS L'AFFAIRE DE

THOMAS BRENNAN, de la Cité et du District de Montréal, savonnier et chandelier comme tel individuellement et comme ayant affaires en société avec un certain William Rigney, à Montréal susdit, sous le nom et raison sociale de Brennan et Rigney.

FAILLI.

Je soussigné, David J. Craig, de la Cité de Montréal, syndic officiel, ai été nommé syndic en cette affaire. Les créanciers sont requis de produire leurs réclamations devant moi sous un mois.

DAVID J. CRAIG, Syndic officiel.

Montréal, 1... bs-233

Ecole modèle choisie de Montréal

NOS. 6 & 8, RUE ST. CONSTANT.

Les Classes de cette institution seront ouvertes LUNDI, le QUATRE de SEPTEMBRE prochain, à NEUF heures A. M.

Pour les conditions et termes, s'adresser à l'Ecole ou au No. 185, Rue St. Denis.

WM. DORAN, Principal.

29 août. cm-41

CANADA WIRE WORKS.

THOS. OVERING exécute tous les ouvrages en Fil de Fer; manufacture les Etoffes à Cylindre pour les Moulins à Papier, la Toile Métallique, les Tamis, les Cribles, les Garde-Feu pour Poêle et pour Grilles, les Garde-Manger, Ratières, etc. Il donne une attention toute spéciale aux travaux pour les Constructeurs, et fait à ordre les Barrières de Jardin et de Cimetière.

757, RUE CRAIG à l'Ouest du Carré Victoria, Montréal.

P. O. boîte 1924.

oct. 1870.

Club des Courses au Trot du village de Longueuil.

BOURSES $600.

Courses d'Automne, à Longueuil, pour tous CHEVAUX TROTTEURS et COUREURS de la Puissance,

Le 5 et le 6 SEPTEMBRE 1871.

Pour plus de détails voir les Placards.

T. C. SAINTE-MARIE, Secrétaire.

22 août. ml-237

Dr. DUHAMEL,

278, RUE MIGNONNE.

Le Dr. D. accordera une attention toute particulière aux maladies des femmes; Accouchements, mal de matrice, etc., etc.

HEURES DU BUREAU: { 8 et 9 heures A.M. 5 et 7 " P.M.

16 août am-232

Annonces Diverses.

Société Permanente de Construction DU DISTRICT DE MONTREAL.

BUREAU A LOUER.

Le Bureau ci-devant occupé par cette société au No. 12, Place d'Armes, contenant DEUX GRANDS APPARTEMENTS et une superbe Voûte (Safe).

Pour les conditions s'adresser au soussigné au No. 8, côte St. Lambert, bureau actuel de la Société.

P. A. FAUTEUX, Sec.-Trés.

11 août. jno-239

AUX IMPRIMEURS!!

Machines à Imprimer "Wharfedale," R. HORSFALL.

Machines à Imprimer "Wharfedale," R. HORSFALL.

Machines à Imprimer "Wharfedale," R. HORSFALL.

Machines à Imprimer "Wharfedale," R. HORSFALL.

Machines à Imprimer "Wharfedale," R. HORSFALL, Rue St Sacrement No 5.

15 août 1871. aa-231.

AUX IMPRIMEURS ET RELIEURS

Je puis vous fournir les Machines employées dans cette branche d'industrie à un plus bas prix que n'importe quel autre Agent. Informez-vous du prix dans toutes les maisons qui font ce commerce, et je vous donnerai les miennes à un moindre prix.

R. HORSFALL,

No. 5--RUE ST. SACREMENT--No. 5

MONTREAL.

15 août 1871. aa-23

LUMIERE! LUMIERE! LUMIERE!

GRANDE DECOUVERTE

L'illuminateur Inodore, non explosif et brillant

A VENDRE

AU No. 661 RUE CRAIG

Venez le voir et procurez vous des échantillons gratuitement.

30 juin 1871. em-193

ANCELLE & MORICE

343, RUE NOTRE-DAME,

(Près la rue St. Frs.-Xavier)

IMPORTATION DIRECTE DE

PRODUITS FRANCAIS

Ces Messieurs viennent de recevoir de L'EAU-DE-VIE surperfine de propriétaire et d'Excellents VINS de PORT et de SHERRY, en outre un complet assortiment de Produits Français.

29 août 1871. em-243

Pour les Enfants et les Malades.

Nourriture Essentielle Concentrée.

PRÉPARÉE PAR CHARLES MARTIN.

APPROUVÉE et hautement recommandée par un grand nombre des premiers Médecins et Professeurs de l'Université McGill:

Cette nourriture essentielle concentrée, est la plus agréable pour le goût, la plus nourrissante et la plus fortifiante de toutes les préparations semblables qui se vendent; ne causant ni acidité, ni flatuosité, pour les enfants en bas âge, elle remplace parfaitement le lait de la mère.

EXTRAITS DES NOMBREUX CERTIFICATS.

Montréal, 24 Août 1863.

Monsieur Charles Martin,

MONSIEUR,—Après avoir employé votre "Nourriture Essentielle Concentrée," et en connaissant la préparation, j'ai beaucoup de plaisir à en approuver les qualités et je puis particulièrement la recommander comme une nourriture très agréable au goût et comme étant très fortifiante.

HECTOR PELTIER, M. D., Edin., Professeur à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie.

Montréal, 6 Décembre 1866.

Après avoir essayé votre "Nourriture Essentielle Concentrée," avec les Enfants et les Malades comme dans ma propre famille, je ne puis qu'ajouter mon certificat à tous ceux que vous avez déjà reçus et je suis persuadé qu'un seul essai en prouvera ses qualités excellentes.

P. MUNRO M. D., Professeur de Chirurgie à l'Université Victoria, Montréal.

A vendre par tous les pharmaciens et les épiciers.

CHARLES MARTIN, Seul Propriétaire.

No. 30 Place Victoria, Montréal.

29 août 1871. ps-242.

GOUDRON DE GUYOT

Liqueur Concentrée et Titrée.

M. Guyot est parvenu à enlever au Goudron son âcreté et son amertume insupportables et à le rendre très soluble. Mettant à profit cette heureuse découverte, il prépare une liqueur concentrée de goudron, qui sous un petit volume, contient une grande proportion de principes actifs.

Le **Goudron de Guyot** a donc tous les avantages de l'eau de goudron ordinaire, sans en avoir les inconvénients. Il suffit d'en verser une cuillérée à café dans un verre d'eau pour en obtenir à l'instant un verre d'excellente Eau de Goudron sans goût désagréable. Chacun peut ainsi préparer soi même son eau de Goudron au moment du besoin, ce qui offre économie de temps, facilité de transport et évite le maniement si désagréable du goudron.

Le GOUDRON DE GUYOT remplace avec avantage bien des tisanes plus ou moins inertes, dans les cas de Rhumes, Bronchites, Toux, Catarrhes.

Le Goudron de Guyot est employé avec le plus grand succès dans les maladies suivantes:

EN BOISSON.—Une cuillérée à café pour un verre d'eau, ou deux cuillerées à bouche par bouteille:

Bronchites, Catarrhe de la Vessie, Rhumes, Toux opiniâtre, Irritation de Poitrine, Coqueluche.

EN LOTION.—Liqueur pure ou étendue d'un peu d'eau:

Affections de la Peau, Démangeaisons, Maladie du Cuir Chevelu.

EN INJECTIONS—Une partie de liqueur et et quatre d'eau (efficacité toute spéciale):

Ecoulements Anciens ou Récents, Catarrhe de la Vessie.

Le *GOUDRON DE GUYOT* a été expérimenté avec un véritable succès dans les principaux Hôpitaux de France, de Belgique et d'Espagne. Il a été reconnu que par les temps chauds, il constitue la boisson la plus hygiénique, et surtout pendant les temps d'épidémie. Une instruction accompagne chaque flacon.

Prix du Flacon: 2 francs.

Agents spéciaux au Canada: DEVINS & BOLTON Salles d'Apothicaires, Montréal.

17 août. ps-alps-233

A LOUER

UNE GRANDE CHAMBRE sur le devant, avec avec usage du bain, etc., 72, Rue St. Denis.

2 sept. cl-

Chemin de Fer du CANADA CENTRAL.

UNE ASSEMBLÉE des ACTIONNAIRES de la Compagnie du Chemin de Fer du Canada Central, (Canada Central Railway) sera tenue à Brockville, le ONZIÈME jour d'OCTOBRE prochain, à DEUX heures de l'après-midi, dans le but de prendre en considération le louage de cette portion du Chemin de Fer conduisant de "Carleton Place" à "Sand Point," et appartenant à la Compagnie du Chemin de Fer de Brockville et Ottawa, (Brockville et Ottawa Railway Company) et pour autoriser l'exécution de tel louage et déterminer les conditions tel qu'il sera approuvé par la dite assemblée.

GEORGE LOWE Jun., Secrétaire.

Brockville, ... sept. 1871.

A VENDRE.

Une superbe Propriété sur la Rue des Allemands, portant Nos. 135 et 137, donnant un revenu annuel de $320.

LOUIS PLAMONDON, Agent d'Immeubles et de Placements, No. 35, Rue St. Jacques.

21 janv. 1871. aa-51

—0.0—

A VENDRE

Une superbe Maison en Briques, à deux étages, Rue St. Hubert, No. 94. Pour plus amples détails s'adresser à

Ls. PLAMONDON, Agent d'Immeubles et de Placements, No. 35, Rue St. Jacques.

21 janv. 1871. aa-51

—00—

A VENDRE

Un superbe Piano en bois de rose, à sept octaves. S'adresser à

Ls. PLAMONDON, Agent d'Immeubles et de Placements, 35, Rue St. Jacques.

21 janv. 1871. aa-51

Annonces Diverses.

VENTE PAR LE SYNDIC

DANS L'AFFAIRE DE

EDWARD H. THURSTON,

FAILLI.

Sera vendu par Encan Public en UN LOT, par ordre de THOMAS E. BROWN, Ecr., Syndic officiel, au magasin No. 36, Rue Lemoine, (en haut) dernièrement occupé par E. H. Thurston et Cie, JEUDI prochain, le CINQUIÈME jour de SEPTEMBRE, les Biens et les Effets du dit Failli consistant en

Chaussures de magasin, Matériel et Accessoires, Livres de Comptes et Garnitures de Magasin,

Immeubles et louage de la Propriété,

Pour les détails, s'adresser au Syndic ci-dessus nommé.

Vente à TROIS heures P. M.

BENNING ET BARSALOU, Encanteurs.

Montréal, 28 août 1871. jad-243

C-C-C

OU

CÉLÈBRE CORDIAL CARMINATIF

Pour la Dentition des enfants, Diarrhée, Dysenterie, Convulsions, perte de Sommeil et toutes maladies nerveuses auxquelles les enfants sont sujets.

L'action calmante de cette préparation n'est pas dûe à l'Opium, remède qui, lorsqu'on en fait un trop fréquent usage, est de nature à causer du tort à la santé de l'enfant.

L'effet du CÉLÈBRE CORDIAL CARMINATIF n'est pas de faire dormir l'enfant, mais au contraire, de soulager les douleurs et par conséquent produire un sommeil naturel.

En vente chez tous les Pharmaciens et Marchands de la Campagne.

PRIX: 25 CENTS LA BOUTEILLE.

DEVINS & BOLTON,

Salle d'Apothicairerie, Montréal.

25 août 1871. aa-246

GABRIEL'S

TRADE MARK.

MANUFACTURED ONLY BY.

MESSRS GABRIEL. *Dentists.* LUDGATE HILL, LONDON.

PREPARATIONS

FOR THE TEETH.

Vendues par les Chimistes et les Parfumeurs du monde entier avec instructions pour usage personnel.

GUTTA-PERCHA BLANCHE ÉMAILLÉE DE GABRIEL, pour empêcher la carie des dents. Elle met les dents en bon état et les rend utiles; prévient le mal de dents quelque cariées qu'elles soient. Prix, 1s 6d la boîte. Demandez les célèbres préparations dentifrices de Gabriel.

TAMPONS OSTEO-ENAMEL DE GABRIEL pour préserver les dents antérieures. Ils conservent la blancheur et la solidité de la dent elle-même. Cette célèbre préparation restaure les dents antérieures et en empêchent la carie. Ils remplissent six dents. Prix, 5s.

PATE DENTIFRICE CORALLITE DE GABRIEL, pour nettoyer les dents et rendre meilleures. Elle donne aux gencives leur couleur naturelle, blanchit les dents sans laisser entre elle la moindre trace de la poudre, et rend l'émail des dents plus brillante. Prix, 1s 6d.

POUDRE DENTIFRICE ROYALE DE GABRIEL, préserve les dents, et donne à l'haleine une odeur délicieuse, aux dents la blancheur des perles et protège l'émail. Prix, 1s 6d.

ELIXIR ODONTALGIQUE DE GABRIEL préparation sans pareille pour ses effets dans le Tic douloureux, la Nevralgie, et les maux de dents, et constitue le meilleur moyen de se rincer la bouche, il donne à la bouche l'odeur du parfum, purifie l'haleine, raffermit le gencives, et est indispensable pour les fumeurs. Prix 5s.

LES PERSONNES ÉLOIGNÉES et qui désireraient avoir des dents artificielles, pourront se les procurer en entier ou en partie, d'après le nouveau système de Mrs. Gabriel, en envoyant les détails de leur cas accompagnés d'une Guinée, alors qu'un appareil pour prendre un modèle de la bouche leur sera expédié avec toutes les instructions ordinaires Mrs. Gabriel entreprennent de faire un nouveau modèle ou de reparer les dents artificielles faites par d'autres dentistes, à des prix modérés.

On recevra par la poste le pamphlet de Mrs. Gabriel sur les dents artificielles et l'extraction des dents sans douleur.

Toutes les lettres doivent être adressées à Ludgate Hill London.

10 déc. bips-6m-alps-aa-27.

ST. LAWRENCE HOUSE,

SOREL.

MM. G. PELTIER ET O. BEAULNES,

Ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils viennent d'ouvrir au ci-devant Victoria Hotel tenu par M. Fish un

Hôtel de Première Classe

Qui devra rencontrer tous les besoins des voyageurs qui passent ou viennent résider à Sorel.

Les pensionnaires trouveront des chambres spacieuses, propres et commodes, la table des mieux fournie et servie, des liqueurs de premier choix, enfin une barre comprenant tout ce que l'on peut désirer

Tout l'intérieur de la maison va être remis complètement à neuf et des améliorations importantes seront faites à l'ancienne maison.

L'Hotel est situé dans une des plus belles positions de la ville, en face du Carré Royal et du Palais de Justice, à proximité du marché et des quais des vapeurs. Une jolie galerie placée sur le toit de la maison domine toute la vue de la ville, du fleuve, du Richelieu et de la campagne, et procurera aux pensionnaires un joli lieu de récréation durant l'été.

M. PELTIER, avantageusement connu du public, se flatte que, par son expérience passée, l'encouragement qu'il a déjà reçu ne lui fera pas plus défaut pour le présent que par le passé.

M. O. BEAULNES, ci-devant employé de la maison *Royal Victoria*, tiendra le nouvel hôtel et ne négligera rien pour se rendre digne de la confiance que le public lui a témoignée par le passé dans ce même emploi.

12 mai alpm-fm-145

COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE MONTREAL,

97, Rue St. François-Xavier,

MONTREAL, P. Q.

Quartier Général pour le droit de brevets pour les Etats-Unis et le Canada

ON DEMANDE

Des HOMMES et des FEMMES comme Agents pour de nouvelles inventions de la plus grande utilité.

S'adresser, avec timbre sous enveloppe, à la Compagnie Manufacturière de Montréal, Bureau de Poste, Boite 627½, Montréal.

On achète et on vend les droits de Brevets.

11 août cm-qo-heb-229

Compagnie de Navigation De Laprairie.

Le et après LUNDI, le 4 SEPT., et jusqu'à nouvel ordre, le Steamer "Laprairie," Capitaine Hébert, fera trois trajets par jour, excepté le Dimanche.

DE LAPRAIRIE.	DE MONTRÉAL.
6.00 a.m.	7.00 a.m.
9.00 a.m.	11.00 a.m.
1.00 p.m.	4.30 p.m.

J. BROSSEAU, Secrétaire.

t. cm-174.

Presse Européenne.

Les obsèques de M. Baroche.

Depuis plusieurs jours le corps de l'ancien garde des sceaux de l'empire était déposé à la Magdeleine. Chassé de France par M. Gambetta, M. Baroche était mort sur le sol britannique, pendant que son fils se faisait tuer en défendant Paris contre les allemands.

Le père ignora la mort de son fils, c'eût été une douleur terrible de plus à ajouter aux peines qui l'accablaient.

Samedi, une foule immense, n'ayant rien d'officiel, remplissait l'église de la Madeleine. Comme grand'croix de la Légion d'honneur, il suffisait d'une simple demande de la famille pour qu'un régiment, colonel en tête, rendit les honneurs funèbres au défunt; mais cette demande n'a pas été faite. Le deuil était conduit par MM. Alphonse Baroche, Goupil, fils et gendre du défunt; Delapalme, notaire, et Robert, neveu de M. Baroche.

Parmi les assistants, nousa vons remarqué le prince Achile Murat; MM. Rouher, Behic, Vuitry, E. Pinard, Busson Billault, Jérôme David, Clément Duvernois, Magne, anciens ministres: comte Monnier de la Sizeranne, général de la Rue, baron Geiger, Benedetti, anciens sénateurs; de Rouville et Boffinton, anciens préfets; Devienne, premier président; Babinet, avocat général à la cour de cassation; Desmares, conseiller à la même cour; Berthelin, conseiller à la cour d'appel; Benoit-Champy; A. de La Guéronnière, ancien ambassadeur à Constantinople; Imbert de Saint-Amand; comte de Palikao; duc de Megenta; madame la princesse de Metternich; madame la duchesse de Mouchy; la princesse Anna Murat.

Beaucoup de députés anciens et nouveaux: MM. Albert Huet, de Lavalette Eschassériaux, E. Dréolle, E. Fould, Edouard André, Abatucci, Galloni-d'Istria, Laurent-Descours, Lefébure, Gavini, Mathieu, etc.; M. Lachaud, avocat.

Les principaux rédacteurs des journaux de l'Empire: Paul de Cassagnac, du *Pays*; Auguste Vitu et Francis Aubert, du *Peuple Français*; Léonce Dupont, du *Constitutionnel*.

A onze heures, la cérémonie était terminée, et le corps conduit dans un caveau de famille.—(*Gaulois*).

—On a beaucoup remarqué, aux obsèques de M. Baroche, l'absence de M. Dufaure, ministre actuel de la justice.

Cette négliﬁence, dit le *Gaulois*, de la part du collaborateur de M. Thiers, a produit assez mauvais effet, d'autant plus qu'on se souvenait du fait suivant:

Sous l'Empire, quand le célèbre avocat M. Paillet mourut, MM. Baroche, président du conseil d'Etat, Delangle, garde des sceaux, et Billault, ministre de l'intérieur, ne manquèrent pas d'assister aux obsèques du regretté bâtonnier de l'ordre, ce qui fut trouvé de fort bon goût, d'autant que les tendances orléanistes de M. Paillet n'étaient un mystère pour personne.

On comparait la conduite de ces messieurs à celle de M. Dufaure, et la comparaison n'était pas à l'avantage de ce dernier.

Choses et Autres.

Le prince Frédéric-Charles de Prusse passe son été à prendre les bains de mer dans l'île de Sylt; il mène une vie très retirée.

M. le baron Baude, ministre de France à Bruxelles, et M. de Bessolle, secrétaire d'ambassade, auxquels s'étaient joint M. Ampach, bourgmestre de la ville de Bruxelles, ont reçu lundi, à six heures du soir, à la gare du Nord de Bruxelles, un train sanitaire qui ramenait en France trois cents soldats blessés ou malades. Ce train avait été organisé par la société française de secours aux blessés. Parti de Siettin et complété à Spandau, il avait traversé Hanovre, Coblentz, Mayence, Cologne et Liége, où M. Chabot, consul de France, l'avait reçu à la gare. MM. les docteurs Lorme et Planchon, MM. les délégués Charles Berthier, Durassier, de Monnecove et Fontès, accompagnaient le train.

La Belgique a témoigné une fois de plus sa sympathie pour nos malheurs. Des vivres de toute sorte, d'excellent faro, des cigares ont été distribués en grand nombre aux victimes de la guerre.

On ignore généralement que pendant la durée de son séjour à l'hôtel-de ville, la Commune a fait frapper une assez grande quantité de pièces de cinq francs, qui sont encore pres que toutes dans la circulation.

Ces pièces, qui possèdent d'ailleurs le même titre que celles que fabrique le gouvernement, se distinguent de ces dernières par un signe particulier, qu'en langage technique on nomme le *déférent*.

Au lieu de porter, comme la monnaie ordinaire, à gauche du millésime une abeille, qui est le *déférent* de M. Renouard de Bussières, elles sont marquées d'un trident. C'est l'emblème qu'avait choisi Camelinat, nommé par la Commune à la direction de la Monnaie.

Les petits cotés de l'histoire.

Un document, absolument inédit, que le hasard a fait tomber entre les mains du *Moniteur*:

"Citoyens,

"Informé qu'il se faisait, en ce moment, une nouvelle guillotine, payée et commandée par l'odieux gouvernement déchu [guillotine plus portative et accélératrice].

"Le sous-comité du 11e arrondissement a fait saisir ces instruments serviles de la domination monarchique et en a voté la destruction pour toujours.

"En conséquence, la combustion va en être faite sur la place de la mairie, *pour la purification de l'arrondissement* et la consécration de la nouvelle liberté, à dix heures, le 9 avril 1871."

Le membres du sous comité en exercice, soussignés:

DAVID, CAPELLERO, ANDRY, IDJIEZ, DORGAL, C. FAVRE, PERIER, COLIN.

Pour copie conforme:
VICTOR IDJIEZ,
Bibliothécaire directeur à la mairie.

Ce 6 avril 1871.

Un souvenir assez curieux des derniers jours de la Commune donné par la *Vie parisienne*:

"Le 23 mai, le marchand de tabac du quai de l'Ecole, pour essayer de préserver sa boutique du pillage et de l'incendie, ne trouve rien de mieux que ceci: il écrit de sa plus belle main sur une grande feuille de papier: *Fermé pour cause de décès.* Puis, il se met à coller sa pancarte sur ces volets fermés. Il n'avait pas donné le dernier coup de pinceau qu'une balle lui arrive par derrière et le tue net.

Par une coincidence singulière, le jour même où Ernest Baroche tombait sous les balles prussiennes, son père mourait dans cette île de la Manche, où il s'était exilé. Il était arrivé là, portant au cœur une douleur poignante qui datait du 4 septembre. Ce jour-là, ceux qui assistaient à la dernière séance du Sénat, purent entendre M. Baroche exprimer dans un accent patriotique, son regret de ne pouvoir mourir sous les coups de l'émeute sur son fauteuil de sénateur. Il quitta le palais pleurant à sanglots, en disant à demi-voix ces mots, que nous entendîmes:

—J'en mourrai!

Il en est mort.

Si nous en croyons le *Gaulois*, Courbet n'a pas toujours dédaigné la croix de la Legion d'honneur! Et c'était avec moins de tapage que pour la refuser...qu'il la sollicitait!

Si M. le marquis de Chenevières, ex-administrateur des Beaux-Arts, n'avait pas offert jadis à un de ses amis, réfugié de décembre à Bruxelles, certains précieux autographes, il pourrait nous faire confidents des doléances de Courbet, non encore décoré, poussant alors l'abnégation jusqu'à se proclamer digne de cette distinction.

La croix! Marquis, donnez-lui la croix!

A cette époque, Courbet prisait les commandes impériales, et, dans la même lettre, il s'étonnait que ce grand connaisseur [Napoléon III] ne lui eût encore rien demandé...

Et sait-on d'où naquit, sur le tard, le ressentiment de Courbet contre l'empire? L'impératrice Eugénie n'avait pas trouvé assez vêtu... *sa Baigneuse!*

—A la suite du passage d'un chien enragé dans une commune de G..., village formant l'extrême frontière du département des Ardennes, on a fait afficher l'avis suivant:

"Défense aux chiens de mettre les pattes dans la commune, et aux marchands forains de mettre les pieds dans les écuries."

Ça et Là.

Nous avions cru jusqu'à ce jour que le monopole des paris excentriques était exclusivement réservé aux Anglais le récit suivent; que nous lisons dans un journal de Belfort, vient modifier nos croyances:

Il est peu de monde sur la route de Porentruy à Belfort, qui ne connaisse M. Pontignac, de Courtemaiche. Malgré son caractère plus que conciliant, notre voisin va se lancer dans un procès, et voici pourquoi: Un propriétaire de Belfort, M. Juster, avait pris l'engagement de donner pour 200 fr. ce qui pourrait être chargé de foin sur une voiture. M. Pontignac accepte le pari et arrive deux jours après avec une immense voiture, vrai travail de charpentier. Au milieu de 4,000 kilogrammes que peut supporter une voiture ordinaire, celle de M. Pontignac reçut une charge de 15,000 kilogrammes.

Pour gagner le pari, il s'agissait de sortir cet immense fardeau hors du territoire de Belfort; au tournant du chemin de fer, une roue s'est affaissée. L'équipage a dû réparer ses avaries, et jeudi il faisait son entrée triomphale à Courtemaiche. Neuf chevaux avaient leur bonne charge, M. Juster et M. Pontignac vont plaider, parce que la roue s'est affaissée, et, ce cas n'étant pas prévu, M. Juster se croit quitte de tout engagement tandis que M. Pontignac croit avoir remplit le sien.

Les colleurs d'affiches ont quelquefois de l'esprit sans le savoir.

Dans le quatrième arrondissement, un d'eux placerdait ce matin l'affiche d'un café-concert qui joue en ce moment une pièce intitulée: *Tête de carton.* Il l'a posée de telle sorte, qu'elle recouvre toute la partie inférieure d'une affiche électorale de M. Bonvalet, ne laissant à découvert que le nom du candidat.

Comme les deux affiches sont de même couleur, elles semblent, a un pas de distance, n'en former qu'une, sur laquelle on lit couramment:

BONVALET.
TETE DE CARTON

On voit l'effet d'ici.

Hier ont eu lieu à l'église Saint-Augustin les obsèques de M. Cail, le célèbre constructeurs de machines, dont les ateliers ont fourni pendant le siége la plupart des pièces d'artillerie.

Huit mille personne environ assistaient à l'enterrement, parmi lesquelles M. Dorian, l'ex ministre du 4 septembre; M. Victor Lefranc, son successeur, et un grand nombre de notabilités de l'industrie et de la politique.

M. Cail légue, dit-on, par son testament, une somme de cent mille francs à la caisse de retraite des nombreux ouvriers de sa maison.

Quatre cent quatre-vingts millions! Tel est, nous affirme-t-on, le chiffre exact de la somme dont on cherche vainement la trace dans le labyrinthe des comptes Gambetta et compagnie à Bordeaux.

Et ce ne sont pas ces messieurs qui fourniront le fil pour s'y reconnaître.

Echo de la rue des Réservoirs:
—Il parait que les députés radicaux sont très-opposés à l'impôt sur les esprits.
—Ce n'est pourtant pas ça qui les ruinerait.

Entre victimes de la guerre.
— Moi, j'ai reçu un coup de sabre sur la tête.
— Moi, une balle dans le bras.
— Moi, un éclat d'obus à la cuisse.
— Misère que tout cela! fait Paulin Ménier en haussant les épaules; moi, mes enfants, j'ai reçu un biscaïen tout entier...... (mouvement général d'intérêt) sur mon balcon, pendant que j'étais à Bruxelles.

M. Dion Boucicault, le fameux *arrangeur* londonien des pièces de théâtre françaises, prépare une *grande machine* sur les derniers événements de Paris. Cette...œuvre doit être jouée à Londres sous ce titre... qui en vaut plusieurs autres:

Les Communeux de Paris
ou
Poignard, pétrole et damnation!

C'était hier soir, au cercle.

Le jeune B***, qui a l'habitude de perdre, était en veine, par extraordinaire; l'or et les billets de banque s'amoncelaient devant lui.

—Maintenant dit un ami, à votre place, je jouerais la porte.
—Pourquoi?
—Parce que c'est le moment de la gagner.

M. Loiseau-Pinson, le nouvel élu, vient de se commander des cartes de visite: nous en avons sous les yeux un exemplaire, que nous copions scrupuleusement:

LOISEAU PINSON
conseiller municipal de la ville de Paris
Nettoie les robes à sec.
spécialité de pantalons sales.
8, *rue Bourbon-Villeneuve.*

—Aux ateliers du *Pays* on imprime bien et à bon marché.
Voir les échantillons et nos prix avant de commander ailleurs.

Avis Spéciaux.

Une autre guérison de Bronchites.—Ayant été conseillé de faire usage du SIROP HYPOPHOSPHITE de Fellow pour les Bronchites, je l'essayai.
Je n'en ai pris que trois bouteilles et ma santé est aujourd'hui bien meilleure que depuis bien des années.
Il y a une demande générale de partout.
Votre dévoué,
W. J. NELSON,
Bridgewater, N.E., Mars, 1871. 241
PRIX: $1.50 la bouteille, ou $7.50 pour six bouteilles.
Francis Cundill, Agent, No. 32 Rue Lemoine, Montréal.

Congestion des poumons arrêtée par l'usage du Liniment Anodin de Johnson.

TRAITE COMPLET, THEORIQUE et PRATIQUE DE GÉOMÉTRIE et de TRIGONOMÉTRIE rectiligne et sphérique, avec TABLES de Logarithmes et autres Tables utiles; contenant aussi le NOUVEAU SYSTÈME de l'auteur pour TOISER tous les CORPS de formes quelconques, tous les Segments, Troncs et Onglets de ces corps, par UNE SEULE et MÊME RÈGLE.
A vendre par le soussigné
C. BAILLARGÉ, Québec.
19 octobre 1870. 285

LE TEMPS ÉPROUVE TOUT, et il est prouvé que le SIROP BALSAMIQUE AUX CERISES SAUVAGES du Dr. Wistar, est le remède par excellence pour la guérison des Rhumes, coups de froid, maladies de la Gorge, Croupe, Bronchites, Asthme, etc.; il guérit les Rhumes et les maux de Gorge instantanément. Il calme les parties irritées, arrête l'inflammation et est infaillible pour la consomption.

Le PAIN KILLER est un remède interne et externe contre la douleur. Pour les douleurs internes, les Crampes, les Spasmes, les Rhumes subits et les irrégularités intestinales quelques gouttes dans de l'eau donneront un soulagement immédiat. Comme liniment il n'a pas d'égal; il fait disparaître la douleur presque instantanément. Soyez certains d'acheter le véritable Pain Killer de PERRY DAVIS et FILS, et en vente chez tous les Pharmaciens et tous les Epiciers. 166.

Maux de Gorge et Rhumes.—LES PASTILLES DE BROWN POUR LES BRONCHES sont offertes au public avec la plus grande confiance dans leur efficacité.
Elles ont été pleinement recommandées et conservent la bonne réputation qu'elles se sont acquises.
Ces Lozanges sont préparées d'après une recette hautement recommandable et d'une grande capacité pour le soulagement des affections Bronchiques et Asthmatiques les rhumes les irritations et les maux de gorge.
LES ORATEURS et LES CHANTRES les trouveront utiles pour nettoyer la gorge et donner du ton à la voix et adoucir les irritations, ces lozanges étant particulièrement aptes à soulager toute affection de la gorge.
Achetez seulement les Pastilles de Brown et refusez toutes les imitations de nulle valeur que l'on vous offrira.
Les prétendues pastilles vendues à l'once sont une mauvaise imitation et n'ont aucune des vertus de pastilles qui se vendent seulement en boîtes avec le fac-simile des propriétaires.
JOHN. J. BROWN & SON.
Chaque boîte a une enveloppe extérieur portant un timbre du gouvernement.
En mettant les pastilles en boîtes il est nécessaire de prendre cette précaution pour que l'acheteur soit sûr d'obtenir les véritables PASTILLES pour les BRONCHES de BROWN.

Nos lecteurs ont sans doute remarqué une annonce entièrement inédite dans nos colonnes, où on donne une description de plusieurs préparations pour embellir et conserver les dents et d'autres pour les remplir. Des prescriptions détaillées accompagnent ces préparations, et chacun peut s'en servir sans être obligé d'avoir recours à un dentiste; chose que bon nombre ne peuvent pas toujours faire et qui jusqu'à présent s'étaient contentés d'articles préparés exprès pour la vente, ou qui ont entièrement négligé de prendre soin de leurs dents. Ce que nous désirons surtout faire remarquer, c'est que c'est préparations ont la garantie de MM. Gabriel, célèbres dentistes de Londres, et qui les ont introduites ici.
Ces messieurs annoncent aussi qu'ils fourniront des dents artificielles, sans qu'il soit nécessaire de faire une opération ou sans même voir le patient, chose que l'on peut considérer comme inouïe.
10 juin. as-177

Le Grand Remède des Femmes.—Pillules de Job Moses pour régulariser les menstrues.
Ce remède inappréciable est infaillible dans la guérison de toutes les maladies si dangereuses et inhérentes à la constitution des femmes.
Cette médecine modère tous les excès, fait disparaître toutes obstructions, et on peut compter sur une guérison rapide.
Ces pilules conviennent surtout aux femmes mariées. Elles régularisent en peu de temps la menstruation.
Les femmes enceintes auront soin de ne pas prendre de ces pilules dans les trois premiers mois de leur grossesse, vu qu'elles causeraient certainement un avortement.
Dans tous les cas d'affections nerveuses et de la moëlle épinière, douleurs des reins et des membres, palpitations du cœur, hysterie, pertes blanches, ces pilules guériront quand tou autre remède aura failli.
Quoique ce soit un remède très actif, il ne contient ni fer, calomel antimoine ni autre chose dangereuse à la constitution.
Direction complète sur chaque pamphlet qui l'enveloppe, lequel devrait être conservé.
JOB MOSES, NEW-YORK, Seul Propriétaire.
En envoyant $1.12½ à l'adresse de MM. Northrop & Lyman, Newcastle, Ont., agents généraux pour la Puissance, on recevra par le retour du courrier une boîte contenant cinquante de ces pilules.
Vendu à Montréal par MM. Devins & Bolton Picault et Fils, Kenneth Campbell & Cie, J. A. Hart, Evans, Mercer & Cie, et tous les marchands de médecine.
21 ianvier. 61

Hotel des Etats-Unis, Nos. 51 à 57, Rue du Collège.—Nous avons loué cet hotel pour plusieurs années, que nous avons meublé dans le dernier goût. Pour accommoder tout le monde qui voudra bien nous favoriser de son patronage, nous avons bâtis des écuries qui ne laissent rien à désirer.
Notre établissement est situé tout près du dépot Bonaventure. Nous invitons donc tous les voyageurs tant des Etats-Unis que du Canada à venir nous visiter, nous leur offrirons tout le confort possible, à un prix modéré.
C. W. GOFF. Propriétaires.
28 mars aa-116

Purgation et Restauration.—Par le moyen des *Pilules sucrées de Bristol*, ces deux providédes vont main en main, ce qui ne peut être dit de n'importe quel autre cathartique existant. Pour cette raison elles sont décidément la meilleure médecine altérative qui ait jamais été prescrite pour la paralysie, les maladies nerveuses, la débilité générale. Ces maladies sont toujours à quelques dégré jointes, soit pour leurs effets ou leur cause, à la condition maladive de l'estomac, de poumon ou des intestins. Sur ces organes, les Pilules agissent avec promptitude, avec un pouvoir direct et curatif qui est simplement étonnant, pendant qu'en même temps elles communiquent de la vigueur à toute l'organisation. La *Salsepareille de Bristol*, indubitablement le plus remarquable des agents pour renouveler la vitalité du sang, est indispensable en pareil cas. Ces Pilules sont contenues dans des fioles et peuvent être conservées sous tous les climats.
A vendre par tous les Pharmaciens.

L'Ayer universel.—Dans mes voyages sur le continent en Turquie, aux Indes, en Chine au Japon, au Pérou, au Chili, au Paraguay, au Brésil et au Mexique, et par tous les Etats-Unis, j'ai trouvé l'air universel représenté par ses remèdes de familles, que souvent l'on prise très haut. Je ne sais pas si ils doivent leur réputation à leurs guérisons merveilleuses, en tous cas, je regardais comme un honneur d'être venu du même pays que ces remèdes.

Il y a plus de vingt ans que l'on fait usage des PASTILLES DE BRYAN, (le grand remède public) ce n'est donc pas un essai. On en a fait consciencieusement l'essai (et ceux à qui elles ont sauvé la vie et rendu la santé) n'hésitent pas à déclarer, que c'est une préparation qui guérit parfaitement et sans aucun danger, et que si on les prend à point, elles guériront certainement le Rhume, la Toux, les Maux de Gorge et toutes les affections Bronchiques.
Un seul essai suffira pour convaincre les plus incrédules. En vente chez tous les Pharmaciens à 25 cts. la boîte.

Sirop adoucissant de Mme Winslow.—Voici ce que le Rév. Sylvanus Cobb écrit dans le *Boston Christian Freeman*: Jamais nous ne recommanderions un remède qui ne serait pas bon, surtout pour les jeunes enfants. Mais si nous recommandons le Sirop Adoucissant de Mme Winslow, c'est que nous le connaissons; dans notre famille, nous avons trouvé que c'était une vraie bénédiction, en donnant le repos, à un enfant souffrant de la colique, et le sommeil à ses parents brisés de fatigue par plusieurs nuits d'insomnie. La plupart des familles peuvent l'apprécier. Ce Sirop produit un effet merveilleux, et on peut l'administrer sans aucune crainte, car après l'avoir pris, l'enfant dort du sommeil le plus naturel, et le petit chérubin se réveille aussi "frais qu'un bouton de rose." Durant la dentition il est inappréciable. Nous avons souvent entendu des mères dire que depuis la naissance de l'enfant jusqu'à la fin de la dentition elles ne voudraient pas en manquer pour tout au monde.
En vente chez tout les Pharmaciens. "Sirop adoucissant de Mme. Winslow," portant sur l'enveloppe extérieure le *fac-simile* de "Curtis et Perkins." Tous les autres sont de viles imitations. 189

Annonces Diverses.

CHEMINS DE FER DU
CANADA CENTRAL
ET DE
BROCKVILLE ET OTTAWA.

Changement d'Heures commençant le 5 Décembre 1870.

CHARS-DORTOIRS
ENTRE
TORONTO & OTTAWA
FAISANT LE TRAJET EN 13 HEURES.

Le et après LUNDI, le 5 DÉCEMBRE, 1870 les convois voyageront comme suit:—

DEPARTS de BROCKVILLE.

EXPRESS à 4.45 A.M., en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc, venant de l'Ouest, et arrivant à Ottawa à 8.30 A.M.
TRAIN de la MALLE à 7.30 A.M., arrivant à Ottawa à 1.50 P.M.
EXPRESS à 3.30 P.M., en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc, venant de l'Ouest, et arrivant à Ottawa à 7.16 P.M.

DEPARTS D'OTTAWA.

EXPRESS à 9.40 A.M., arrivant à Brockville 1.40 P.M., et en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc allant à l'Ouest.
TRAIN DE LA MALLE à 3.45 P.M., arrivant Brockville à 9.15 P.M.
EXPRESS à 10.30 P.M., arrivant à Brockville à 2.15 A.M., et en connexion avec l'Express de nuit du Grand Tronc allant à l'Ouest.

ARRIVANT A SAND POINT
à 1.35 et 7.10 P. M.

Les convois sur le Canada Central et Branche de Perth correspondent régulièrement avec tous les convois sur le chemin de fer de B. & O.

Un CHAR DORTOIR laissera Toronto Lundi Mercredi et Vendredi soirs par le convoi du Grand Tronc de 7.30 P.M., et ira directement à Ottawa, arrivant à 8.30 A.M.

Pour le retour, laissera Ottawa Mardi, Jeudi Samedi soirs, à 10.30 P.M., et ira directement à Toronto par le convoi du Grand Tronc, arrivant à Toronto à 11.30 A.M.

Le fret est envoyé avec célérité. La voie du chemin de fer de B. et O. étant de la même largeur que celle du Grand Tronc, les wagons de marchandises se rendront à destination par le Grand Tronc sans transbordement.

Les Convois correspondent régulièrement avec les convois du Grand Tronc.

H. ABBOTT,
Gérant.
Brockville, 29 nov. 1878. aa—18

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER
DE LA
RIVIERE CONNECTICUT
LIGNE LA PLUS DIRECTE
POUR
Brattleboro, Bellows Falls,
Rutland, Windsor,
White River Junction,
Wells River,
LES MONTAGNES BLANCHES
Montréal et Québec,
40 *Milles plus court que n'importe quelle autre route.*

BILLETS DE VOYAGE
EN VENTE AU
No. 9, Astor House, a la Gare du Chemin de Fer de N.Y. et N.H (27eme RUE.)

Le train quitte White River Junction à 4.50 A.M. Bellows Falls à 7.45 A.M., Brattleboro à 8.41 A. M., et Keene à 7.30 A.M., se trouvant en connexion directe à Springfield avec le train à grande vitesse pour Albany et l'Ouest. Le trajet entre Chicago et Bellows Falls, se fait en 35½ heures.

NOUVEAUX ARRANGEMENTS.

On a fait de nouveaux arrangements pour le départ de l'Express qui quitte Montréal à 4.30 hs P. M., arrivant à Springfield le DIMANCHE matin, se trouvant en connexion directe avec le Train Express de Boston, arrivant à 10.15 hs. A.M

Les passagers de ce Train, pour New-York, passent le Dimanche à Springfield, et arrivent à New-York à 5.20 A.M., et à Philadelphie à 11.45 A. M., Lundi.

Demandez des Billets de la Compagnie du Chemin de Fer de la Rivière Connecticut, que vous pourrez vous procurer à tous les Bureaux principaux.

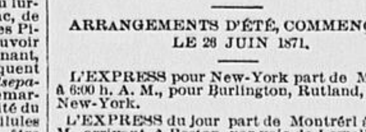
BAGAGE MARQUE.

Chemin de Fer de la Rivière Connecticut.

Départs de Ogdensburg à 1:00 P. M. et 6:00 P. M.; Montréal, 4.30 P.M.; St. Jean, 4 50 P.M.; St. Albans, 7.30 P. M., 6.20 A. M.; Burlington, 9.10 P M., 8.00 A. M.; Mt. Mansfield House, 7.00 P. M., 7.00 A. M.; Waterbury, 9.40 P M., 8.35 A M; Montpelier, 10.20 P. M., 8.55 A. M.; Québec, 1.30 P. M., 7.30 P.M.; Lennoxville, 6.20 P. M., 5 00 A. M.; Newport, 12.55 P. M., 7.18 A. M.; Crawford House, 12.30 P. M.; Profile House, 3.00 P.M.; Littleton, 5.00 P. M., 9.00 A. M.; Wells River, 10.00 P. M., 10.13 A. M; White River Junction, 1.20 A.M., 4.50 A. M., 12.20 P. M.; Windsor, 2.15 A. M., 5.51 A.M., 1.05 P. M.; Rutland, 12.35 A. M., 4.30 A. M., 12.10 P. M.; Bellows Falls, 3.25 A. M., 7.40 A. M., 2.30 P. M.; Brattleboro, 4.20 A. M., 8.41 A. M., 5.30 P. M.; Keene, 7.30 A. M., 2.15 P. M.; So. Vernon, 4.45 A. M., 9.00 A. M., 3.57 P. M.; Greenfield, 5.14 A. M., 9.40 A. M., 4.30 P. Northampton, 5.53 A. M., 10.39 A.M., 1.12 P. M., 5.19 P. M., 7.18 P. M.

Arrive à Springfield à 6.30 A. M., 11.26 A. M., 1.57 P. M., 6.05 P. M., 8.05 P. M.; Boston, 11.00 A. M., 3.0 P. M., 5.20 P. M., 11.20 P. M., 11.20 P. M.; Albany, 1.20 P. M., 3.00 P. M., 10.55 P. M., 5.45 A. M.; New-York, 12.30 P. M., 4.45 P. M., 8.10 P. M., 11.12 P. M. 5.00; Philadelphie, 8.20 P. M., 10.25 P. M. 12.50 A. M., 5.30 A. M., 11.25 A. M.

10 juin. c-m177



Ligne de Chemin de Fer
DU VERMONT CENTRAL.

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ, COMMENÇANT LE 26 JUIN 1871.

L'EXPRESS pour New-York part de Montréal à 6:00 h. A. M., pour Burlington, Rutland, Troy et New-York.

L'EXPRESS du jour part de Montréal à 9.00 A. M., arrivant à Boston, par voie de Lowell, à 10:30 P. M.,

L'EXPRESS de nuit part de Montréal, à 3:45 P. M., pour Waterloo et pour Boston, par voie de Lowell, Lawrence ou Fitchburg; aussi pour New-York, voie de Springfield ou Troy, arrivant à Boston à 8:40 A. M., et à New-York à 12:30 P. M.

Trains allant au Nord et a l'Ouest.

L'EXPRESS du jour par de Boston par voie de Lowell à 8:00 A. M., de Troy à 7:30 A. M., arrivant à Montréal à 9:00 P. M.

L'EXPRESS pour Montréal part de New-York à 8.00 A. M., Troy à 1.30 P. M., arrivant à Montréal à 12.00 P. M.

L'EXPRESS de nuit part de Grout Corner à 8.20 P. M., South Vernon, à 8:50 P. M. prenant les passagers du Chemin de Fer de la rivière Connecticut, partant New-York à 12:15 P. M. et Springfield à 6:45 P. M., venant on connexion à Bellows Falls avec le train du chemin de fer de Cheshire, partant de Boston à 5:30 P. M., en connexion à White River Junction avec le train qui part de Boston, à 6:00 P. M., part de Rutland à 1:30 A. M. en connexion avec les trains du Chemins de Fer de Rensselaer et Saratoga venant de Troy, et de New-York par voie du Chemin de Fer de la Rivière Hudson, arrivant à Montréal à 9:00 A. M.

Les wagons-dortoirs (sleepings Cars) sont attachés au train express de nuit, allant entre Montréal et Boston, Montréal et Springfield et St. Albans et Troy.

Cette Compagnie possède des Chars Salons pour le train express du jour entre Montréal et Boston, et avec les nouveaux trains Express et ceux de Montréal entre St. Albans et New-York.

Pour billets et prix du fret, s'adresser au bûreau de la compagnie du chemin de fer du Vermont, Central No. 30, Grande rue St. Jacques.

G. MERRILL,
Surintendant-général.
20 mai, 1871. 143

Dr. L. J. B. LEBLANC,
CHIRURGIEN DENTISTE.
(Elève et successeur du Dr. Jourdain,) No. 581, RUE CRAIG, au Coin de la RUE COTTÉ, Montréal.
De 9 à 5 heures, le Dr. LEBLANC extrait les DENTS sans douleur, au moyen du GAZ.
1 mai 1871 aa-153

Annonces Diverses.

COMPAGNIE DE NAVIGATION
DE LA
Rivière Ottawa.
1871—BATEAUX-A-VAPEURS DE LA MALLE—1870

Faisant le trajet entre MONTRÉAL et OTTAWA tous les jours, le Dimanche excepté, arrêtant à
Ste. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointe aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, L'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurso et Buckingham.

Les Steamers splendides et rapides
PRINCE OF WALES, - - Capt. H. W. Shepherd.
QUEEN VICTORIA, - - Capt. A. Bowie.

Un Train quittera la gare Bonaventure tous les matins à SEPT heures, (le Dimanche excepté) pour prendre à Lachine le steamer "Prince of Wales," (ou l'on pourra prendre le déjeuner) se rendant de là à Carillon, passant par le Lac St. Louis, les Rapides Ste. Anne et le Lac des Deux-Montagnes; de Carillon en chemin de fer jusqu'à Grenville, où se trouve le second steamer "Queen Victoria," à bord duquel on peut se procurer le dîner, et qui transporte les passagers à Ottawa.

EN REVENANT—Le steamer "Queen Victoria" quittera Ottawa à 7 hrs. A.M., les passagers arrivant à Montréal, à 5.30 hrs. P.M.

Les vaisseaux de cette ligne ne peuvent être égalés pour le confort qu'on y trouve à bord. La route qu'ils parcourent offre aux Touristes l'agrément des passages les plus pittoresques du Canada.

Les personnes qui désireraient faire un voyage d'agrément pourront obtenir des Billets de retour de Montréal à Carillon, bon pour un jour en ne payant que pour une seule fois. Les passagers allant aux célèbres sources de Caledonia, seront débarqués à L'Orignal.

L'EXPRESS A PAQUETS tous les jours de l'Office à Ottawa et les ports intermédiaires.

On pourra se procurer les billets de voyage, de retour, d'Excursion pour Ottawa et les ports intermédiaires à l'Office No. 10, Rue Bonaventure ou à bord du Steamer.—On pourra aussi obtenir au dépôt Bonaventure des Billets de voyage et de retour pour Ottawa.

Le Steamer "Dagmar" pour le marché, Capt. MCGOWAN, en montant. Quitte le Bassin du Canal, tous les Mercredis et les Samedis à 6 hrs. A.M. En descendant, quitte Carillon les Lundi et Mardi à 6 hrs. A.M.

R. W. SHEPHERD.
24 mai. 165

CIE. CANADIENNE DE NAVIGATION.
DEUX BATEAUX PAR JOUR.
Bateaux de la ligne Express
ET DE LA
MALLE ROYALE,
POUR
Beauharnois, Cornwall, Prescott, Ogdensburg Brockville, Alexandria Bay, Clayton, Gananoque, Kingston, Oswego, Charlotte, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

Ces lignes se composent des magnifiques Bateaux suivants:

CORSICAN	Capt. Fairgrieve
SPARTAN	Capt. Kelley.
PASSPORT	Capt. Sinclair.
CORINTHIAN	Capt. Dunlop.
KINGSTON	Capt. Farrell.
MAGNET	Capt. Simpson.
CHAMPION	Capt. Carmichael.
ABYSSINIAN	Capt. Estes.
ATHENIAN	Capt. Morley.
BANSHEE	Capt. Bailey.

Les Bateaux de la Malle Royale partent tous les Matins du Bassin du Canal, Montréal, à Neuf heures (excepté le Dimanche) et de Lachine à l'arrivée du train laissant la Station Bonaventure à Midi, pour

HAMILTON ET LES PORTS INTERMÉDIAIRES,
Communiquant directement à
PRESCOTT ET BROCKVILLE

Avec les Chemins de Fer pour Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc. à

TORONTO et HAMILTON,

Avec les différents Chemins de Fer et Bateaux-à-Vapeur pour Collingwood, Sault St. Marie, Fort William, et Stratford, London, Chatham, Sarnia Detroit, Chicago, Milwaukee, Galena, Baie Verte St. Paul, et tout l'Ouest, et avec le Bateau à vapeur *City of Toronto* pour Niagara, Lewiston les Chutes de Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

LA LIGNE EXPRESS.

Un Vapeur part tous les jours à 7 heures A. M. (Excepté le Dimanche) directement pour Ogdensburg, Alexandria Bay, Clayton, Oswego et Rochester, en connexions avec le Chemin de Fer Central de New-York pour les Chutes de Niagara et Buffalo.

Les Vaisseaux de cette Ligne ne peuvent être égalés et d'après l'achèvement de leurs arrangements, offrent aux Voyageurs des avantages que nul autre ne peut donner.

Ces Bateaux traversent, pendant le jour, tous les rapides du St. Laurent, et les Paysages enchanteur du Lac des Mille-Isles.

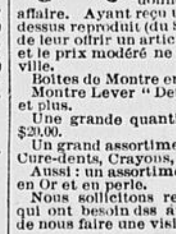
Le Fret se fera avec la plus grande diligence, et à des prix aussi réduits que par les bateaux de transport ordinaire.

On délivre des Connaissements directs, bons sur les Chemins de Fer GREAT WESTERN et NORTHERN.

Billets directs pour les places nommées plus haut, ainsi que pour
OMAHA, SACRAMENTO, SAN FRANCISCO et FORT GARRY.

Emis à présent aux plus BAS PRIX, et que l'on peut se procurer avec toutes les informations en s'adressant à T. DUCHARME, Agent de Billets, ou à ROBERT MCEWEN, Bureau de Fret, Bassin du Canal, et au Bureau No. 177, Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.
Bureau de la Ligne directe de la Malle Royale, 177, Rue St. Jacques. 135



BIJOUTERIE!
BIJOUTERIE!
BIJOUTERIE!

Le Soussigné présente ses remerciments à ses nombreux amis et au public pour l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui donner depuis qu'il est entré en affaire. Ayant reçu une boîte de l'échantillon ci-dessus reproduit (du S. S. *Austrian*), il est en état de leur offrir un article, dont la qualité, le travail, et le prix modéré ne sont pas surpassés dans la ville.
Boîtes de Montre en Or, $27.00 et plus.
Montre Lever "Detached Lever Watches" $10 et plus.
Une grande quantité de Bracelets de $1.20 à $20.00.
Un grand assortiment de Chaînes d'Or, Sceaux, Cure-dents, Crayons, etc., tous d'Or pur garanti.
Aussi: un assortiment de Bijoux pour Messieurs en Or et en perle.
Nous sollicitons respectueusement tous ceux qui ont besoin des articles ci-dessus énumérés, de nous faire une visite avant d'aller ailleurs.

Wm. MURRAY,
No. 87, Rue St. Joseph.
19 avril. aa-134

NE FAITES USAGE QUE DE
L'EMPOIS DE GLENFIELD
GRANDEMENT EMPLOYÉ DANS LA
Buanderie Royale d'Angleterre,
Et dans celle de
Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada.
Nov. 14, 1870 aa—5

BLEU LIQUIDE DE LA PUISSANCE
POUR
Blanchissage de BREW.

On garantit qu'il ne gâtera pas les tissus les plus fins.
On peut s'en servir sans crainte de tacher ou de froisser le linge.
Il est parfaitement soluble dans l'eau dure ou l'eau douce et cinq gouttes suffisent pour un gros blanchissage.
En vente chez tous les Epiciers et tous les Pharmaciens de la Puissance.

Seul Fabricant:
F. BREW,
Montréal.

Toute bouteille authentique est revêtue de ma signature

F. Brew

En vente à Montréal, dans les respectables maisons suivantes: D. Crawford, Kemp et Brown, C. H. et G. Lefaivre, Mussen et Macfarlane, Archibald et Richardson, C. Reay, C. J. Baird, Dufresne et McGarity, H. Wilson, A. Shannon, G. Graham, R. McIntosh, et autres.
JOHN CLARK, Agent en gros:
108 Rue McGill,
Montréal.
14 nov. aa-5

Annonces Diverses.

ATELIERS
DE
Ferblanterie et Plombiers.

F. DRAPEAU,
No. 118, Rue St. Laurent.

AVIS est donné que M. F. DRAPEAU, de la maison ST. GEORGE et DRAPEAU, ouvrira, le 15 de février courant, un atelier de Ferblanterie Plombiers, Lampes et Huile de Charbon.

M. F. DRAPEAU, tout en remerciant ses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral qu'on lui a donné, les avertit qu'il continuera comme par le passé à prendre toute ouvrage concernant Plombage, Couverture en ferblanc, en tôle galvanisée et autres ouvrages, etc

Il a constamment en mains un assortiment complet et varié de Ferblanterie, Ferronnerie, Lampes et Huile de Charbon.

M. Drapeau tient aussi de l'Huile Patentée.

Toutes commandes seront exécutées à très-bas prix et sous le plus court délai au

No. 118, RUE ST. LAURENT.

F. DRAPEAU.
20 février 1871. aa-86

G. & J. MOORE
CHAPELIERS ET FOURRURES.

Désirent vendre tout leur stock avant de clore leurs affaires. Ils continuent à vendre à BON MARCHÉ afin d'en finir le plus promptement.

Parmi leur stock se trouve une quantité de Chapeaux nouvellement importés. Le tout se vendra à un prix qui devra attirer l'attention.

269, RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL.
12 avril. aa128

CIGARES! CIGARES!

Non Plus Ultra, de HENRY CLAY.
Embrajadores, do
Regalia Especial, do
do Chica, do
do Londres, do
do Conchas, do
LA CAROLINA:
Non Plus Ultra, Ricos Hacendados,
Regalia Britannica, Regalia Finas,
do Espana, Reinas,
Intrimidads, Partagas.

HENRY SWAIN,
No. 268, RUE NOTRE-DAME.
15 avril. aa-131

Compagnie d'Assurance "COMMERCIAL UNION,"
19 et 20, CORNHILL, LONDRES
CAPITAL - - - - - £2,500,000 Sterling.
DEPARTEMENT DU FEU.
Règlement Immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.
DEPARTEMENT SUR LA VIE.
Quatre-vingt pour cent des profits provenant de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits. La moyenne des Bonus déclarés en 1868 est de £2 8s 0d par cent. Toutes réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvée.
Surintendant:—*A. TELLIER.*
FREDERICK COLE, Secrétaire.
MORLAND, WATSON & Cie., Agents généraux pour le Canada.
BUREAU:—385 et 387, RUE ST. PAUL, MONTRÉAL.
9 mai 1871. aa-cfps-151

A VENDRE

UNE TERRE, à Beauharnois à trois milles de la ville, du côté nord de la Rivière St. Louis, contenant 100 arpents de terre en culture, avec Maison, Grange, etc.
Conditions très-faciles.
S'adresser à
THOMAS BROSSOIT,
Avocat.
29 avril. Mtou-jaler Sept.-134

LAVOIE ET LAURENT
Peintre de Maisons et d'Enseigne
IMITATEURS, TAPISSIERS
DECORATEURS, VITRIERS ET BLANCHISEURS
No. 147, Rue St. Laurent,
MONTRÉAL.

Nous avons l'honneur d'informer le public que nous ouvrirons le PREMIER AVRIL prochain,

Un Magasin et une Boutique de Peinture
HUILE, MASTIC,
VERNIS, CLOUS,
LAMPES, HUILE DE CHARBON etc.
DE PLUS:
Nous aurons toujours un assortiment complet et varié de Tapisserie, Bordure et Décorations.
AUSSI:
Nous nous chargerons de tous les Ouvrages qu'on voudra bien nous confier à la Campagne pour Eglises, Colléges, Couvents ou Résidences Privées, à des
Prix très Modérés.
LAVOIE ET LAURENT.
22 mars. aa-112.

Avis aux Parties intéressées dans les Pouvoirs d'Eau et dans les Moulins.

Permettez moi d'informer le public que j'ai fait des arrangements avec Messrs. W. P. BARLLEY ET CIE., du ST. LAWRENCE ENGINE WORKS, Montréal, pour manufacturer et vendre mes Roues d'eau, appelées SAMSON TURBINE WATER WHEELS pour la Province de Québec.

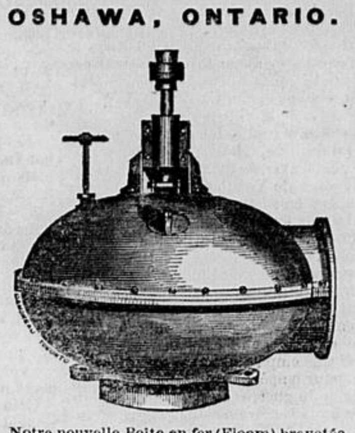
A. D. COLE.

En conséquence de l'avis ci-dessus, nous sommes prêts à exécuter promptement tout ordre qui nous sera fait pour les roues d'eau, appelées "Cole Samson Turbine Water Wheels," et pour n'importe quelle quantité de nouvelles machines, améliorées, et faites dans le but de sauver beaucoup de travaux, importés des États-Unis et de l'Angleterre; nous sommes en état de fournir tout article nécessaire à une scierie, aux moulins à farine et à laine (dit moulin à corder) et à toute manufacture, usine, etc., à un prix raisonnable, et d'une qualité qui surpasse ceux produits par des machines vieillies et inférieures.

W. P. BARTLEY & CIE.
avril. aa-124

LA COMPAGNIE MANUFACTURIERE
JOSEPH HALL,
(FONDÉE EN 1851)

LA FABRIQUE DE MACHINES
JOSEPH HALL,
PROPRIÉTAIRE,
OSHAWA, ONTARIO.



Notre nouvelle Boite en fer (Floom) brevetée.

Fabrique la célèbre
Roue double Hydraulique (Turbine) Leppel brevetée.

Nous sommes les seuls fabricants qui puissent fournir la véritable Roue Leppel en Canada, comme le fait voir le certificat suivant:

Springfield, Ohio, 25 déc. 1868.

C'est avec plaisir que nous annonçons au public canadien que nous avons vendu et fourni à M. F. W. Glen, d'Oshawa, Ontario, des Dessins, des Modèles, des Moules, des Mesures et toutes autres choses nécessaires pour construire notre célèbre double Roue Turbine Hydraulique inventée par James Leppel et connue sous le nom de "Roue Leppel."

Nous ne fournissons à aucune autre Manufacture les moyens de la fabriquer. Sans l'information que nous avons donnée à M. Glen, personne ne peut bien construire nos Roues, et nous conseillons aux Canadiens de n'acheter nos Roues que de lui. Les avantages de M. Glen ne peuvent être surpassés, et nous sommes sûrs qu'il construira une Roue qui donnera une entière satisfaction. Nous le recommandons donc aux Canadiens avec une pleine confiance, certains que nous sommes qu'il fabriquera une Roue égale de toutes manières à la nôtre

Signé: JAMES LEPPEL ET CIE.

GARANTIE.

Nous sommes prêts à fournir les roues hydrauliques, garnitures, arbres de couche, poulies et tout le mécanisme indispensable pour les faire mouvoir; et si après un essai de deux mois ils ne satisfaisaient pas le public, nous les reprendrons, en payant les frais de transport et en remettant l'argent qui nous aurait été donné. Si par hasard quelques-uns n'étaient pas satisfaits de la roue, et ne pourraient la changer en un certain temps, sans y perdre dans leurs intérêts, nous leur permettrons de se servir de tout le mécanisme pendant un temps raisonnable (n'excédant pas un an) sans leur charger aucun prix, afin de pouvoir les changer, sans leur faire tort en aucune manière.

Nous donnons ci-dessous les noms de ceux qui se servent de quelques-unes de nos roues, et nous invitons tous ceux qui désireraient en acheter, à correspondre avec eux.

David Arnold	Dawn
Thomas Arkell	Arkell
Boucher & Anderson	Georgina
Bowman & Pringle	Avening
William Beam	Oshawa
A Buntin & Co	Valleyfield
A Barbeau	St. Davids
N Barnhart	Toronto
J B Bickell	Columbus
Wm Barness	Bangor
A J Back	Norwood
Wm Broomfield	Eddystone
J M Brace	Hubbell's Falls
Christopher Burrell	Stanley Mills
Jackoo Bricker	Waterloo
J Craveth	Lescard
C W Card	Cannington
James A Close	Napanee
A & J Clemens	Hespeler
A Chown	Kingston
James Dyer	Perrytown
John Dyke	Uxbridge
Diamond & Diamond	Belleville
Samuel Davidson	Lindsay
C E Drewry	Mountain View
M Davern	Napanee
James Elliot	Port Hope
Nicholas Egan	Tottenham
Rufus Everts	Everton
Robert Forsyth	Montréal
Francis Frères	Brooklin
Farrand & Miles	Campbellford
S J Green	Greenwood
Thomas Gibson	Wroxeter
Joseph Gould	Uxbridge
William Gomlo	Glasgow
Gibbs et Frère	Oshawa
H & G Greenwood	Grafton
Gondon McKay & Cie	Thorold
Wm & Walter Guthrie	Wilmot
Wm Hiller	Enniskillen
Hilliard & Dixon	Parkenham
G B Hall	Quebec
Hunter Frères	Almonte
Capt R T Raynes	Montréal
John Haggart	Perth
John Helliwell	Highland Creek
Heath & Horton	Forestville
R T Harrison	Brooklin
Irwin & Boyd	Port Hope
John Ingles	Guelph
O F Jones & Cie	Gananoque
A Lomas	Sherbrooke
James Lee	Orono
Calahan Lent	Newcastel
J C Langman	Craighurst
A J Lockhart	Orono
Hugh Monroe	Cannington
J W Marsden	Newmarket
John McDougall	Montreal
Wm Murray	Mild May
John McRae	Renfrew
McDowall & Stratts	Demorestville
Samuel Merner	New Hamburg
Isaa Modeland	Elora
John McEachern	Renfrew
John McEachern	Sherbrook
John Nichol	Bloomfield
Wm. Noxon	Montréal
A W Ogilvie & Cie	Sonya
John Parish	Bowmanville
Wm. Pottor	Leaksdale
Richard Pirt	Sherbrooke
Paton Manufacturing Co	Pickering
William Press	Duffins' Creek
James L. Palmer	Quebec
Pemberton & Cie	Brighton
S L Purdy	Montreal
Peck, Beny & Co	Wick
C Parish	Uxbridge
James Ruddy	Elora
Thomas Quicktall	Beaurivage
A D Ross	Almonte
B & W Rosemand & Cie	Claremont
John Russell	Oshawa
Edward Smith	Bowmanville
Souche Frères	Duffins' Creek
Moses Smith	Norwood
Thos W Stephenson	Collingwood
Staples & Schulenber	Bangor
E & J H Smith	Oshawa
Alex Small	Grafton
Thos Stephenson	Normandale
George Stacey	Montréal
John Smith	Montréal
Peter Simpson	Smiths' Falls
Charles Smith	Warkworth
R Staples	Cobourg
Ellis & Shupe	Hespeler
Thos B Summerville	Belfast
Stephenson & Easton	Brampton
Torr Bros	Mount Albert
John Thompson	Brooklin
Wm Tuer	Hayden
David Towns	Bowmanville
Thomas & Townsend	Orono
Thompson & Burns	Bowmanville
George Wheeler	Uxbridge
P W Wood	Montréal
John Woodley	Petrolia
T P White	Whitevale
Wm Ward	Greenville

Pour plus amples informations adressez-vous à
F. W. GLEN, Président,
Oshawa, Ontario.
Ou à JOHN McDOUGALL,
(Caledonia Works),
Agent pour la Province de Québec.

Nous manufacturons aussi des MACHINES A VAPEUR, portatives et fixes, et des BOUILLOIRES de toutes sortes et de toutes dimensions.
Machines de Scierie de toutes sortes, anglaises et américaines.
Scies patentées oscillantes de Swartwout et Mulay.
Scies circulaires se plaçant à la main et d'elles-mêmes.
Taillants simples et doubles.
Machines à Moulins à Farine de toutes sortes, avec les dernières améliorations.
Galets, Machines Gouvernantes et Rabots.
Machines pour Douves et Lattes.
Machines pour le bois de toutes sortes.
Machines de toutes dimensions pour tourner, raboter et forer.
Machines à percer et métiers à tisser, tailleurs d'écrous.
Machines pour fendre le Cuir et Meules à affiler.
Presses à la main d'imprimerie, de Washington.
Presses à Pouvoir de Gordon.
Presses Cylindriques de Taylor.
Tailleurs de Papier; Régulateurs de Machines à Vapeur.
Arbres de Couche et Poulies.
Pendants s'ajustant eux-mêmes avec des boîte se huilant elles-mêmes.
Fontes de toutes sortes en cuivre et en fer.
Nouvelles Machines de toutes sortes faites sur commande.
Patrons de toutes descriptions manufacturés quand on le désirera.

On garantira toutes Machines pour être faite avec les meilleurs matériaux, et par des ouvriers très habiles.

Pour plus amples informations, s'adresser
F. W. GLEN,
Président,
Oshawa, Ontario.
Montréal, 10 janvier 1870. aa 51

Services des Postes.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 26 Déc. 1870.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées A.M.	Levées P.M.
		ONTARIO.		
8 &		Ottawa, p. chemin de fer(a)	6.45	6.4
8 &		Province d'Ontario......(a)	6.45	6.45
......	6.30	Rivière Ottawa p. vapeur.	7.00	....
		QUEBEC.		
8.00	......	Chemin de fer Arthabaska et Trois-Rivières	....	7.
	2.00	St. Rémi et Hemmingford	....	1.0
	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke...	6.00	1 et
8.00	......	Chemin de fer Richmond et Québec	....	7.0
10.00	......	Do St. Jean et Rouses' Pt.	....	2.1
10.00	......	Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt.	....	2.1
		MALLES LOCALES.		
11.00	....	Beauharnois	6.00	..
11.00	.....	Chambly (aussi 6 a.m) et St Césaire	.....	2.3
11.00	......	Contrecœur, Varennes et Verchères	.....	2.30
11.00	......	Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	....
10.00	5.45	Huntingdon	6.00	1.00
9.30	2.00	Lachine	6.00	1.00
10.00	......	St. Lambert		2.30
12.00	2.15	Laprairie	9.30	2.15
11.00	......	Longueil	6.00	2.3
......	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne	7.00	...
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
	1.30	St. Eustache, St. Laurent Ste.Scho.et Belle Rivière	7.00	
.....	2.45	St. Jérôme, Ste Rose et Ste Thérèse	7.00	
3&10	......	St. Jean et Station St. Armand	8.00	2.15
8.00	......	Trois-Rivières par la Rive Nord		1.30
		PROV. MARITIMES.		
	......	N. Brunswick et Isle P. E.	....	12½
	......	Halifax, N.-E.		12½
		Les malles vont de Terre-Neuve à Halifax tous les jours et de là la transmission se fera tous les vendredi à partir du 26 août.		
		ETATS-UNIS.		
8&11	......	Albany, Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c.		2.30
8 & 9	......	I. Pond, Portland		2.7
8 & 9	12.30	Etats de l'Ouest	5.0	.00
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, &c, payées d'avance via New-York, sont expédiées chaque jour à New York d'où partent les autres malles. Pour Havane et Indes Occidentales, via Havane, tous les Jeudis P. M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brézil, le 23ème jour de chaque mois.	.....	2.15
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la Ligne Canadienne, Vendredi	.....	7.00
		Par do Cunard: via N.-Y., Mardi		
		Par Brême (si l'adresse le comporte) via N.-Y. ......Mardi	.....	2.3

(a) Les sacs de la malle pour les chars sont ouvert de 7.35 a.m. à 7.35 p.m.
Do do pour l.P.R ouverts jusqu'à 1.35 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 1 minutes avant la fermeture des malles.
Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 P.M. Le Dimanche 9.00 P. M.

Annonces Diverses.

Sirop de résine d'épinette rouge de Gray.

Ce sirop est une préparation de la résine d'épinette rouge du Canada.

Les propriétés curatives et balsamiques de cette résine étaient connues des indiens, quand les premiers missionnaires jésuites sont venus de France. La renommée de ce remède simple s'est bientôt répandue, et au fur et à mesure que le pays se colonisait, il devint populaire comme remède pour guérir le rhume et le froid ayant le plus grand avantage sur tous les autres remèdes, c'est-à-dire que, tandis qu'il était très efficace, il ne pouvait pas injurier la constitution la plus délicate. La manière ordinaire de le rendre était de le dissoudre dans de l'esprit de vin très fort, mais cette méthode détruit entièrement l'émollient, les propriétés balsamiques et expectorantes, c'est pourquoi il a perdu beaucoup de son crédit dans les dernières années.

Il est maintenant offert au public sous la forme d'un sirop délicieux, contenant toutes les bonnes propriétés de la résine, sous l'effet de l'alcohol. Soyez certains de demander le sirop de résine d'épinette rouge de Gray. En vente chez tous les droguistes. Prix 25 cents la bouteille, vendu en gros et en détails par Hen[illegible] Gray, chimiste, No. 144 Rue St. Laurent, Montréal (établi en 1859.)

28 avril 1871 aa-142

CHEMIN DE FER DE
Rome, Watertown et Ogdensburg,
1870. POUR L'HIVER. 1871.

Le et après Lundi, le 5 décembre 1870, et jusqu'à avis contraire, les trains de voyageurs sur ce chemin voyageront comme suit, excepté les dimanches):

Express de la Malle.

Départ de Rome, 4.25 a. m., arrivant à Oswego à 7.55 a. m., Watertown, 8.02 a. m., (20 minutes pour le déjeuner,) Cape Vincent, 9.50 a. m., Ogdensburg, 11.50 a. m., Canton, 11.20 a. m., Potsdam, 11.55 a. m., Potsdam Junction, 12.15 p. m., en connexion à Cape Vincent avec le bateau-à-vapeur pour Kingston, et avec le chemin de fer le Grand Tronc pour Belleville, Cobourg, Port Hope, Toronto, et tout le Canada; à Potsdam Junction avec le chemin de fer d'Ogdensburg et du Lac Champlain pour Malone, Plattsburg, St. Albans, et tout l'Est avec les Omnibus pour Massena Springs; à Ogdensburg avec les bateaux traversiers pour Presscott, et avec le chemin de fer du St. Laurent et d'Ottawa pour Ottawa.

Express du Bateau-à-vapeur.

Départ de Rome à 12:45 p. m., arrivant à Oswego à 4:30 p. m., Watertown, 4.37 p. m., Cape Vincent 7.20 p. m., Ogdensburg, 8.15 p. m., Canton, 8.15 p. m. Potsdam, 8.55 p. m., Potsdam Junction, 9.17 p. m., en connexion à Cape Vincent avec le bateau à-vapeur, arrivant à Kingston à 7.15 p. m.

Express.

Départ de Rome à 12.45 p. m., arrivant à Oswego à 9.05 p. m., Watertown, 9.15 p. m., Cape Vincent, 10.35 p. m. Ce train continue son trajet le samedi, arrivant à Ogdensburg à 1.15 a. m., Potsdam Junction, 1 35 a. m.

Des chars-dortoirs font le trajet de New-York à Watertown.

Janvier 27, 1871. aa—86

Wm. PIPE,
MARCHAND DE TOUTES SORTES
DE
MACHINES A COUDRE,
Exécute avec soin les réparations dont il est chargé
MACHINES à LOUER à la Semaine, au Mois et à l Année.
VENTE de MACHINES avec de faciles conditions de paiement.
Il a toujours en Magasin les MACHINES de WHEELER & WILSON.
186, RUE ST. JACQUES.
31 oct. 1870. aa-298

Grande réduction de prix sur PHOTOGRAPHIES.

Au moyen de son nouvel instrument multiplicateur, le soussigné offre au public de magnifiques
Photographies prises sur zinc pour moitie prix
c'est-à-dire, QUATRE POUR UN ÉCU, le tout d'un fini exquis et non surpassé.
Cadres de 8 x 10 avec portraits pour $1.75.
Tous sont invités à venir les voir, il n'a jamais été offert de semblables portraits en Canada ni aux Etats-Unis, pour ce prix,

J. L. DEMERS, photographe,
499, RUE DORCHESTER, 499
Vis-à-vis l'ancien cimetière anglais.
4 fév. 73-aa

M. O'CONNOR,
Fabricant de Chaussures,
370, RUE NOTRE-DAME
(*Ci-devant contre-maître de M. Alexander Douglas.*)
477, RUE NOTRE-DAME.
Ouvrages de commande 1ère qualité, pour Dames, Messieurs et Enfants.
26 juin. cfps-cm-190

AVIS.

Les soussignés ont le plaisir de faire connaître au public qu'ils ont en mains un vaste assortiment de
Chapeaux de soie et de feutre
les plus variés et les plus choisis qui aient jamais été importés. *Prix très-réduits.*
RIEPERT & Cie.
No. 103, Ru St. Laurent
28 mars aa-116